

1. **ADAM Adolphe** (1803-1856) Compositeur français — P.A.S., 1 p. in-4 ; (Paris), 23.XII.1835. Deux pièces jointes. (400.–) 250.–
- Lettre-contrat pour la **mise en musique d'un ballet**, sur texte d'Eugène SCRIBE, destiné aux célèbres danseuses de l'Opéra, **Fanny et Thérèse ELSSLER**. «*Entre les soussignés a été convenu ce qui suit : Mr Adam s'engage à composer la musique d'un ballet en un ou deux actes de Mr Scribe pour M.elles Essler (sic !) et à en livrer la partition le 1er février 1838... A dater du jour de la livraison... Mr Duponchel devra à Mr Adam... trois mille francs... Mr Adam percevra en outre les droits d'auteur...*», etc.
Ce ballet fut-il composé ? A noter qu'en 1840, Fanny Elssler, en procès avec l'Opéra, faisait ses adieux à Paris... L'année suivante, Carlotta Grisi interprétait «*Giselle*» (en deux actes, musique d'Adolphe Adam) à l'Académie Royale ; accueilli très favorablement par le public parisien, ce ballet reste encore aujourd'hui le plus important du répertoire classique.
On joint : deux autres autographes d'Adolphe ADAM : une P.S. en 1835 concernant un remboursement de frais, et une L.A.S., datée de la même année, relative à un malentendu à propos de leçons de musique.
2. **AGASSIZ Louis** (1807-1873) Naturaliste suisse, aux Etats-Unis dès 1846 — L.A.S., 1/2 p. in-4 ; Cambridge, 12.VI.1850. Adresse autographe et marques postales sur la IV^e page. (500.–) 350.–
- Jolie missive à son jeune élève et collaborateur **L. François de POURTALÈS** (1823-1880), alors au «*Coast Survey Office*» de Washington. «*... Envoyez-moi quelques dessins de Foraminifères des formes qui ressemblent le plus... aux dispositions des feuilles...*». Agassiz, qui travaillait alors déjà à son ouvrage intitulé *Natural History of the United States*, précise que l'idée est de «*... les reproduire sur bois à Charleston pour les proceedings...*» et qu'il lui fera bientôt avoir plus de détails à ce sujet.
3. **ALI-GHALIB-pacha** (1830-1858) Fils de Réchid-pacha et gendre du Sultan Abdul-Medjid I^{er} dont il fut ministre des Affaires étrangères pendant quelques mois en 1857 — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 23.X.1845. Autographe rare. (350.–) 250.–
- Ayant suivi son père dans sa dernière ambassade en France (1844-1845), le jeune Ali-Ghalib fut placé dans une institution privée où il reçut une solide instruction. De cette époque date notre lettre, qu'il adresse à un camarade d'études : «*... Hier soir, dès que vous êtes parti, nous avons reçu une invitation pour aujourd'hui... et nous y resterons jusqu'à 8 h ou 9. Alors, notre cher Camarade, vous viendrez dimanche prochain...*». Missive signée aussi par son frère, le jeune **Mazhar**.
En 1854, Ali-Ghalib épousait la Sultane Fatima (née en 1840) ; il reçut à cette occasion le titre de muchir et la charge de Directeur général de la Monnaie, avec le rang de ministre.
4. **APOLLINAIRE Guillaume** (1880-1918) Poète français, fils naturel d'un officier italien — Manuscrit autographe, 1 p. in-8, crayon ; (vers 1914/1915). (450.–) 300.–
- Curieux billet d'un Apollinaire encore «italien», datant vraisemblablement de la période où il cherchait à nouer des contacts avec des personnes susceptibles de l'aider à obtenir la nationalité française et un engagement dans la Grande Guerre.
Deux annotations semblent d'ordre littéraire : l'une concerne un personnage napolitain («*Palliano*» : il s'agit du 14^{ème} prince de Paliano !) qu'il qualifie de «*très malin*» et qui «*n'aime pas d'Annunzio*» ; l'autre nous livre les noms de deux poètes napolitains, dont celui de Salvatore DI GIACOMO, auteur entre autres – comme le précise ici Apollinaire – des paroles de la célèbre chanson «*A Marrechiaro*» (mise en musique par F. P. Tosti et interprétée encore aujourd'hui par les plus grands chanteurs). La troisième annotation nous fournit l'adresse du *Bureau Interallié* de Paris et le nom du Col. Brancaccio. Ce dernier n'était autre que le prince napolitain Nicola BRANCACCIO (1864-1930), futur général que le gouvernement de Rome avait placé à la tête de la section italienne du *Bureau Interallié* de l'Etat Major français durant la première Guerre mondiale.
5. **APPIA Edmond** (1894-1961) Violoniste et chef d'orchestre suisse — L.S. et manuscrit A.S., 3 pp. in-4 ; Genève, 28.XII.1954. (500.–) 300.–
- Le musicien promet à un éditeur américain de lui fournir «*... pour la fin de January un article de 2000 words selon... vos suggestions...*», travail qu'il ne pourra cependant effectuer qu'à son retour de Yougoslavie, où il est sur le point de se rendre, etc.
Joint : manuscrit original autographe signé «*Ed. A.*», 2 pp. gr. in-4, dans lequel Appia analyse deux des premières auditions d'œuvres d'Alexandre Tansman et Serge Prokofieff : en septembre 1949, au Festival de Venise, «*... Kubelik créait la Musique pour Orchestre de Tansman. D'ascendance slave, français d'adoption, mais ayant vécu les années de guerre aux Etats-Unis où il devint un ami intime de Strawinsky, Tansman écrit une musique... d'une authentique originalité...*». Appia s'étend longuement sur ce sujet avant de parler de l'*Ouverture Russe* de Serge PROKOFIEFF : «*... construite sur des thèmes populaires, c'est... un témoignage significatif de l'évolution qui s'est faite chez ce musicien depuis qu'il a définitivement regagné son pays. Toutes les idées musicales... sont d'une éloquence directe. Mais... le musicien officiel qu'est devenu Prokofieff n'a pas renoncé à cette expression si attachante de sa personnalité...*», etc.
6. **ARCHIPENKO Alexandre** (1887-1964) Sculpteur et peintre russo-américain — L.S. «*Alexander*», 1 p. in-8 obl. ; Woodstock, N.Y., 29.IX.1944. En-tête : *Archipenko Art School*. (400.–) 250.–
- «*... I will be delighted to work with you... School will be reopened in New York... Next week I will be in the city to find a studio... I will put your name for a copy of the book I am writing...*», etc.

7. **ARMÉE DES PRINCES, 1801** — P.S. par Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ (1736-1818), 1 p. in-folio obl. ; Quartier général de Feistritz (Autriche), 14.II.1801. Sceau de cire rouge plaqué sous papier. En-tête et texte en partie imprimé. (500.–) 300.–
- Brevet de lieutenant de cavalerie délivré au jeune officier périgourdin, Jean-Charles CAMAING de St-Sulpice, lequel «... a commencé à servir dans la coalition de sa province à l'armée des Princes, frères du Roi Louis XVI, le 1^{er} janvier 1792...» alors qu'il n'avait que 13 ans, étant né en 1779 !
8. **ARMSTRONG Louis** (1901-1971) Célèbre trompettiste et chanteur noir américain — PHOTO signée et dédicacée, 4° gr. (cm 24 x 30) ; Nice, août 1959. (800.–) 500.–
- Splendide photo où l'artiste est représenté en tenue de soirée, jouant de la trompette sur la scène d'un festival de jazz niçois. Dedicacée dans la marge inférieure blanche «*To Mr Lonin... Louis Armstrong*» (l'encre de «*Louis*» est légèrement plus claire que le reste, mais tout à fait lisible). Superbe tirage du *Studio Chadel* de Nice.
9. **ASTRONOMES XIXe** — 5 L.A.S., 11 pp. in-8 ou in-4 ; 1836/1879. (500.–) 350.–
- Intéressant ensemble de lettres de **J. F. W. HERSCHEL** (1792-1871, sur l'accueil à Londres d'un géographe italien, 3 pp., défauts), de **H. J. H. GRONEMAN**, auteur d'un «*Traité sur l'aurore boréale*», du **Docteur GROS**, de Moscou, concernant la «... découverte d'une 72e planète...», de **Charles RUMKER** (1788-1862), lequel envoie en 1836 son «... calcul de la dernière grande éclipse du soleil...», et d'**August WINNECKE** (1835-1897), très longue et importante, sur l'observation des comètes III et V en 1854.
10. **AUBERT Louis** (1813-1888) Officier suisse, collaborateur du général Dufour — Manuscrit autographe, 84 pp. in-4 ; Genève/Rome, 1847/1848. Reliure d'époque, plein maroquin vert foncé, se fermant à la manière d'un portefeuille, avec languette. (3000.–) 2000.–
- Précieux manuscrit du futur Colonel Aubert, Major démissionnaire lors du *Sonderbund*, qui a réuni là ses souvenirs et impressions lors du voyage qu'il entreprit en Italie durant l'hiver **1847-1848**. Après deux pages de notes sur Pise et Florence (avec liste des personnalités rencontrées : Prince Corsini, Marco Minghetti, les peintres F. L. Français et van Muyden, le duc de Monttholon, etc...), Aubert décrit en quatre «*Promenades*» le fruit de ses visites à Rome comme touriste. La partie la plus importante reste cependant le manuscrit d'environ 47 pages consacré aux aspects politico-militaires de son voyage. En effet, sept chapitres soigneusement rédigés d'une écriture minuscule et titrés «*1ère (2e... 7e) Lettre*», nous révèlent la situation dans laquelle se trouvent, quelques mois avant le début de la première Guerre d'Indépendance, les Etats de l'Eglise ainsi que ceux du reste de l'Italie, leurs armées respectives, etc. Le 28 décembre 1847, Aubert se demande dans sa «*1ère Lettre*» s'il est vraiment prudent de confier «... à la poste des lettres dans lesquelles on traite des sujets politiques ; le Cabinet noir est dit-on une branche essentielle de la police... Néanmoins je m'en vais jeter sur le papier quelques unes des observations que j'ai pu cueillir... et si je trouve une occasion de vous les faire parvenir, je vous les enverrai, sinon je les garderai comme notes... de mon voyage...», etc. Le manuscrit se termine par la «*7e Lettre*», datée de Turin au «*printemps 1848*» où une première allusion est faite à l'**Unité italienne** ; l'officier est conscient qu'en un moment «... comme celui-ci il est impossible de rien prévoir, mais à en juger par ce qui s'est passé en Europe depuis deux mois, plus les prévisions sont extraordinaires, plus elles ont de chances d'être vérifiées...» ! Etc., etc.
11. **AUTRICHE, Rodolphe d'** (1858-1889) Archiduc héritier, fils de Fr. Joseph I^{er} et de Sissi, mort à Mayerling avec sa jeune maîtresse — Rare signature autographe («*Rudolf*») écrite à l'âge de 9 ans sur un feuillet in-12 obl. daté de Vienne le 28 novembre 1867. Au dos, quelques mots de sa main. (300.–) 200.–
12. **BACCIOCHI Elisa-Napoléone** (1806-1869) Nièce de Napoléon I^{er} par sa sœur Elisa. Très aventureuse et exaltée, prenant parti pour son cousin l'*Aiglon*, elle réussit à le rencontrer à Vienne dans l'espoir de le convaincre à monter sur le trône de France ! — L.A.S. «*Nap.*», 1 1/2 pp. in-8 ; Villa Elisa, 2.X.1848. Fentes de désinfection postale. (350.–) 250.–
- Le 24 septembre 1848, le prince Louis-Napoléon avait fait son retour officiel en France ; dans sa villa près de Trieste – héritée de sa mère – sa cousine Bacciochi ignore encore qu'elle ne tardera pas à suivre à Paris le futur Napoléon III. C'est en italien qu'elle s'adresse ici affectueusement à Elisabetta PEPOLI (-Murat), sur le point d'épouser le prince RUSPOLI : «*Cara Titina... godo veramente nel sentire che stai per maritarti... Forse quest'inverno ci vedremo in Roma... Nap. [son fils] m'incarica di tanti saluti...*», etc. Autographe peu commun.
13. **BACCIOCHI Félix** (1762-1841) Epoux d'Elisa Bonaparte, général corse, prince de Lucques et de Piombino en Toscane — L.S. «*Félix*», 1/2 p. in-folio ; Pise, 11.XII.1811. (350.–) 200.–
- Il transmet au duc de Feltre, ministre de la Guerre, les documents permettant la mise à la retraite d'un militaire, «... *Garde à cheval dans la Compagnie des Gardes d'honneur de Son Altesse Impériale et Royale, Madame la Grande Duchesse de Toscane...*».
14. **BADOGLIO Pietro** (1871-1956) Maréchal italien, ancien gouverneur de Libye, puis vice-roi d'Ethiopie et enfin Premier ministre après la chute de Mussolini en 1943/44 — PHOTO signée, 12° obl. ; (vers 1934). Badoglio joue aux boules, entouré d'amis et spectateurs. (250.–) 150.–

15. **BAKER Joséphine** (1906-1975) Chanteuse et danseuse noire américaine — L.S. «*Votre Joséphine*», 2/3 p. in-4 ; Paris, 13.IX.1946. Moitié droite jaunie et fente au pli vertical. Pièces jointes. (200.–) 120.–
- Curieuse missive sur les difficultés d'approvisionnement que l'on rencontre à Paris, et sur les projets artistiques de la chanteuse : «... *J'ai reçu... les 2 K^e de sucre... très précieux actuellement à Paris... Il est toujours entendu que dès que je reprendrai mon travail... vous serez à côté de moi... Du reste, je garde précieusement vos affaires 1900 ; en attendant, j'aurai le temps d'apprendre les paroles du sketch, chose que je n'ai jamais pu faire...*», etc. On joint une L.S. du librettiste am. **Moss HART** (1904-1961) et une L.S. de son épouse, l'actrice **Kitty CARLISLE-HART** (n. 1915).
16. **BALBASTRE Claude Bénigne** (1727-1799) Organiste et compositeur français, élève de Rameau. Il enseigna la musique à la reine Marie-Antoinette et au futur Louis XVIII — 2 P.A.S., 2 pp. in-8 obl. ; Paris, 1772 et 1777. Autographe très rare ! (1500.–) 1000.–
- Le célèbre organiste de Saint-Roch, puis (dès 1760) de Notre-Dame, reconnaît avoir reçu «... *six Louis pour deux mois de leçons de Clavecin...*» données en 1772 à Mademoiselle Galard. Cinq ans plus tard, il délivre un autre reçu à M. Audiger, «... *tuteur de Mlle de Tenelles [pour] la somme de Cent quarante quatre Livres pour trois mois de leçons de Clavecin...*» ; il fait suivre sa signature des mots «*Organiste de Monsieur*», frère du roi. On dit de Balbastre que son bagout à l'orgue (il en possédait un chez lui !) était tel que, par deux fois, l'archevêque de Paris fut obligé d'interdire les messes de minuit à cause des désordres causés dans l'église... La célèbre chanson paillard, *Joseph est bien marié*, est de lui.
17. **BEAUHARNAIS Hortense de** (1783-1837) Fille de l'impératrice Joséphine et fille adoptive de Napoléon I^{er}, reine de Hollande — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Arenenberg), 18.I.1836. (2500.–) 1500.–
- Affectueuse lettre, la **dernière** qu'elle écrivit à sa belle-mère **Letitia RAMOLINO-BONAPARTE** laquelle allait mourir deux semaines plus tard (2.II.1836). «*Je vous envoie, ma chère Maman, une lettre de la grande duchesse [STÉPHANIE de Bade]. Nous nous portons tous bien. Je pense que Jérôme est près de vous ; son fils [«Plon-Plon»]... est toujours bien gentil, ce sera un jeune homme distingué. Louis [NAPOLÉON III] l'aime comme un frère...*», etc.
- Il est question d'une réponse que l'on attend du roi Jérôme, lequel devrait déjà être au courant de tout puisque son fils lui écrit chaque jeudi. Hortense sollicite des nouvelles de la santé du cardinal FESCH dans l'espoir de le voir rétabli et «... *vous, ma chère Maman, combien je serais heureuse de vous revoir et de vous réitérer l'assurance de mes tendres sentiments...*».
18. **BEAUHARNAIS Hortense de** — L.A.S., 3/4 p. in-8, datée «*Ce Samedi matin*» [Arenenberg, hiver 1836/37]. Adresse autographe sur la IV^e page. (1200.–) 800.–
- «*Ma chère princesse, – écrit Hortense à Amalie de SALM-KIRBURG – je vous remercie de la Commission, mais pour moi il me faut du noir et tout vilain qu'il est, cela revient à si peu de chose... Ernest a été bien gentil et j'espère qu'il est content de sa partie... La grande duchesse (Stéphanie de BADE), m'écrit et me charge de mille compliments...*», etc.
- Dans un post-scriptum, l'ex-reine de Hollande revient sur le choix de sa robe : «... *Peut-être la grise me conviendrait-elle... j'irai au premier beau jour, en décider avec vous*».
- Amalie de SALM-KYRBURG avait été l'amie de Joséphine de Beauharnais au temps de la Révolution française ; la future impératrice lui avait même, à cette époque, confié ses deux enfants, alors en bas âge. Plus tard, Amalie, devenue princesse régnante de Hohenzollern-Sigmaringen, vint souvent à Constance y rencontrer Hortense en exil.
19. **BEAUHARNAIS Stéphanie de** (1789-1860) Grande-duchesse douairière de Bade, fille adoptive de Napoléon I^{er} et nièce de Joséphine — L.A.S., 4 pp. in-8 gr. ; «*9 mars*». Encadrement filet doré. (1200.–) 800.–
- Très belle lettre au sujet de l'impératrice **JOSÉPHINE** et de la reine **HORTENSE**, adressée à «*Ma chère Louise*» COCHELET-PARQUIN (v. 1790-1835), lectrice à Arenenberg de l'ex-souveraine de Hollande. «... *C'est aujourd'hui (9 mars, anniversaire du mariage de Bonaparte et Joséphine qui eut lieu en 1796) un jour qui étoit bien fêté autrefois... mais le souvenir en reste toujours dans le cœur de ceux qui l'ont connue [Joséphine]. Combien j'ai pensé à la reine [Hortense], combien nos sentiments sont les mêmes dans ces moments, j'en suis sûre. Il ne faut pas la regretter pour elle mais pour ceux qu'elle a laissés. Il me semble qu'on n'est pas aussi séparés quand la pensée de quelqu'un nous réunit. Mais que de peines pour elle : son influence étoit trop grande pour qu'elle put rester tranquille. La Providence, en l'enlevant à sa famille et à ses amis Lui a épargné... peut-être bien des chagrins...*».
- Cet anniversaire suggère à Stéphanie de Bade des réflexions sur les changements intervenus depuis «... *ce qui étoit si brillant autrefois... [maintenant remplacé par] tant de silence... quand on regarde en arrière ce ne sont pas des années, ce sont des siècles qui se sont écoulés ; que ceux de notre âge ont eu peu de bonheur... on peut dire que nous faisons de l'histoire, mais mieux vaut la lire que la faire...*», etc. Puis, plus loin : «... *Vous qui faites de si jolis dessins, vous devriez m'envoyer un petit bout d'esquisse...*» représentant la reine Hortense, etc.
- Texte extraordinaire, entièrement dédié au souvenir laissé par l'impératrice JOSÉPHINE. Rappelons que, délaissée par son père depuis sa plus tendre enfance, Stéphanie devait beaucoup à sa tante l'impératrice qui l'avait prise sous sa protection.
20. **BEERNAERT Auguste** (1829-1912) Pacifiste belge, Premier ministre de 1884 à 1894. Prix **Nobel** en 1909 — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Bruxelles), 6.X.1899. (300.–) 200.–
- «*Mon cher Ministre, J'ai écrit à M. Romberg qu'au Ministère, on avait été au regret de n'avoir pas été avisé assez à temps pour que le Gouvernement fut représenté...*» lors d'une cérémonie. Beernaert, qui présidait alors la Chambre des Représentants, dit avoir «... *demandé les détails nécessaires pour donner... une notice biographique...*»

21. **BEETHOVENIANA** — L.A.S., 3 pp. in-8, du violoniste anglais **George T. SMART** (1776-1867) ; Chertsey, 14.VIII.1859. Pièce jointe. (500.–) 300.–
- Invitation à une soirée privée, entièrement dédiée à la musique de BEETHOVEN. Smart y convie le violoniste **Joseph JOACHIM** (1802-1886) : «... *I hope you can repeat the pleasure you gave us... I long for the high gratification of again playing some of Beethoven's Sonatas with you ; of course you will bring your Shaving Apparatus ; I suppose you are perfect in the Art of shaving, if not, I shall be happy to give you a finishing lesson...*». Il a aussi invité **Joseph RIES** (1791-1882), dont le père avait été le maître et l'ami de Beethoven : «... *he is an Amateur Violoncello player, therefore if he will bring his Instrument, we can have some Piano-forte Trios...*», etc.
- Joint : L.A.S., 2 pp. in-8, de **Julius BENEDICT** (1804-1885) qui transmet à Henry T. SMART la demande formulée par le musicologue Gustav SCHILLING (1803-1881), «... *who is editing a Beethoven Album [and]... requests a small contributing of your talent..., the object being to unite the musical celebrities of all Nations in one book...*», etc.
22. **BENOÎT XV – Giacomo Della Chiesa** (1854-1922) Pape dès 1914 — L.A.S. de ses initiales sur carte post. 12° obl ; Bologne, 27.XII.1912. Cachet d'une coll. privée. Timbres et marques postales. (500.–) 300.–
- «*Non come da figlio, ma come da amico ricevo i Suoi cortesi auguri... Ma perchè non viene a farmi una visita ? Ora le mie assenze pastorali sono finite...*». Une douzaine de lignes à un chanoine vénitien qui avait été l'un des proches de Saint Pie X.
23. **BERTHIER Alexandre** (1753-1815) Maréchal d'Empire, P.ce de Neuchâtel, mort en tombant d'une fenêtre de son château — L.A.S. «*Berthier*», 2 pp. in-4 ; **Versailles, 19.IX.1790** «à 7 h. du matin». (600.–) 400.–
- Alors Major général de la Garde Nationale de Versailles, le futur bras droit de Napoléon informe F. E. Guignard de SAINT-PRIEST, ministre de Louis XVI, qu'il ne négligera rien «... *pour rétablir l'ordre des propriétés du roy...*». Il renouvelle en outre «... *la demande de la rentrée des 200 hommes du régiment de Flandre envoyé dans le département de Seine et Marne...*» et réclame le renfort de la maréchaussée, toujours «... *pour la conservation des propriétés du roy...*», menacées par les risques d'émeutes semblables à celles qui eurent très récemment lieu à Nancy, Paris et Angers.
- Les autographes de Berthier datant de cette époque sont rares !
24. **BERTHIER Alexandre** — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 16.VIII.1800. En-tête imprimé à son nom, «*Alexandre Berthier*», trois petites taches brunes dans et près de la marge gauche. (500.–) 300.–
- Blessé à Marengo (14.VI.1800), Berthier a suivi en France le Premier Consul qui s'apprête à le nommer ministre de la Guerre (8 octobre). De sa main, sur un feuillet, dont l'en-tête imprimé ne fait pas mention de ses titres ou grades militaires – le futur maréchal demande au citoyen Boissod, resté à Milan, que ses caisses enfin retrouvées lui soient expédiées «... *par une voye bien sûre à Paris, rue... de la Victoire n° 7. Les Caisnes contiennent des papiers très importants. Je pars pour l'Espagne, j'espère être de retour dans 6 semaines...*». Lettre entièrement autographe, peu commune.
25. **BERTRAND Henri Gratien** (1773-1844) Général français, fidèle compagnon de Napoléon I^{er} à l'île d'Elbe puis à Ste Hélène — P.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 20.II.1831. (500.–) 300.–
- Dix ans après la disparition de l'Empereur déchu, son ancien Grand Maréchal «... *prie Mr Laffitte de vouloir bien payer au Comte Réal, légataire de feu Napoléon, la somme de onze mille deux cent trente cinq francs quinze centimes, laquelle jointe aux sommes précédemment payées... forme le solde de la quote part de son legs...*», etc. Avec détails sur les montants déjà versés.
- Le Comte **P. F. RÉAL** (1757-1834) avait contribué efficacement au coup d'état de 1799 et fut l'homme de confiance de Napoléon I^{er} au sein de la police impériale. Ce fut lui qui attira l'attention de son maître sur la présence du duc d'Enghien près de la frontière française.
26. **BERZELIUS Jacob** (1779-1848) Chimiste suédois — L.A.S., 1 p. 4° ; Stockholm, 23.IX.1833. (600.–) 400.–
- Missive relative à une rencontre avec le prince héritier, le futur roi Oscar I^{er}, adressée à un baron, chambellan à la cour de Suède. Lettre officielle rédigée en suédois.
27. **BEYDTS Louis** (1895-1953) Compositeur français — Manuscrit A.S., 15 pp. in-4. Joint : L.A.S. de **A. BOURGAULT-DUCOUDRAY** (1840-1910). (250.–) 150.–
- Texte complet d'une conférence ou d'un article de Beydts sur les rapports étroits entre Paris et la musique : «... *Issue de tous les sursauts de la vie, comment la Musique ne serait-elle pas attachée à la merveilleuse histoire de Paris...* », etc. Bourgault-Ducoudray écrit quant à lui à l'éditeur Mackarr qu'il rejette les sévères critiques dirigées contre certaines de ses compositions («*Fantaisie*», «*Stabat*», etc.) ; Athènes, 1875.
28. **BISSON Pierre** (1767-1811) Général d'infanterie, surnommé «Huit bouteilles» car c'est ce qu'il buvait en vin à son déjeuner sans être empêché de donner ses ordres... — L.S., 1 p. in-folio ; Mantoue, 9.V. 1810. Adresse et marques postales rouges sur la IV^e page. Rare. (350.–) 200.–
- S'adressant à l'ancien ministre royaliste de la Justice DEJOLY (celui-ci avait été contraint de laisser sa place à DANTON après le 10 août 1792), le général Bisson le charge de régler la pension due à sa femme dont il s'est séparé.
- La haute stature et l'obésité extrême de ce curieux officier obligèrent Napoléon I^{er} à lui accorder un traitement supplémentaire et spécial pour lui permettre d'assouvir son... appétit !

29. **BOÏLDIEU Fr. Adrien** (1775-1834) Compositeur français, il écrivit la musique d'une quarantaine d'opéras — P.A.S., 1 p. in-12 obl. ; (Paris), 15.V.1803. Quelques piqûres. (250.–) 150.–
Le jeune musicien, alors désargenté et tourmenté par un mariage malheureux qui allait l'obliger, l'année suivante, à fuir en Russie, reconnaît ici avoir reçu la somme de cent vingt francs. Deux mois plus tard, on donnait à Paris l'opéra *Le Baiser et la Quittance*, dont la musique avait été composée par Boïldieu, Méhul, Kreutzer et Nicolò.
30. **BOÏLDIEU Fr. Ad.** — 5 L.A.S., 7 pp. 4° ou 8° ; Paris, c. 1825/1830. Quatre pièces jointes. (1500.–) 1000.–
Très intéressant dossier nous livrant maints détails sur la vie artistique et privée de Boïldieu. Deux lettres (l'une de 2 pp. in-4, d'une petite écriture serrée) concernent son opéra en 3 actes, *Pharamond*, donné à l'Opéra le 10 juin 1825 ; il y est question de Berton et de Kreuzer, de la distribution des rôles, du retard imposé par sa maladie : «... *Les deux scènes qu'il me reste à donner... celle de l'inspiration de Phedra et... le final, composé d'une prière avec chœurs et un chœur animé pour la sortie des personnages...*», etc. Deux autres missives, datées de 1827, sont relatives à son mariage avec le soprano **Jenny PHILIS** (1780-v. 1850) – celle-ci était devenue sa maîtresse dès 1803 mais Boïldieu ne l'épousa qu'en 1826, à la mort de sa première femme, la danseuse CLOTILDE. Il y est surtout question des documents nécessaires à la cérémonie et à l'intervention des témoins, les musiciens CATEL et CHERUBINI. La cinquième lettre (1830 ?) est adressée à JOLY et concerne la représentation du «*Vieux de la montagne*». Viennent compléter ce dossier : 1) une intéressante L.A.S. d'**Adolphe ADAM** adressée à la veuve de Boïldieu, où il est question d'un nouvel opéra composé par le fils du musicien en 1847 ; 2) deux L.A.S. d'**Adrien BOÏLDIEU** (1815-1883), dont une à Escudier, sur la millième représentation de la «*Dame blanche*» et les cérémonies honorant son père ; 3) une rare L.A.S. de **Jenny PHILIS-BOÏLDIEU**, cette cantatrice qui avait suivi le compositeur en Russie en 1803 et devint sa femme après 25 années de concubinage et d'infidélités... (Adrien B. était le fils de la cantatrice Thérèse RÉGNAULT !). La lettre d'Adolphe Adam à Jenny Philis nous permet de repousser après 1848 la date de la mort de la veuve Boïldieu. Les ouvrages spécialisés semblent en effet ignorer ce qu'est devenue cette cantatrice après 1834...
31. **BOLDINI Giovanni** (1845-1931) Peintre portraitiste italien lié au groupe des «*Macchiaioli*» — L.A.S., 1 p. in-12 ; (avril 1892). Adresse et cachet postal au dos. (300.–) 200.–
Boldini prie le marchand d'art parisien, Georges PETIT († 1920), ami des **Impressionnistes**, de bien vouloir lui faire rapporter ses deux tableaux car il n'a personne pour les faire prendre. Une note en tête précise que les objets ont été rendus le 24 avril 1892. Boldini fut le portraitiste favori du Paris mondain de l'époque.
32. **BOLIVAR Simon** (1783-1830) Général et patriote sud-américain, président de la Colombie — P.S., 1 p. in-4 ; Quartier Général de La Paz, 4.IX.1825. En-tête imprimé à son nom et titres. Défraîchie et contrecollée sur papier fin, avec taches de colle dans la marge gauche. (3500.–) 2000.–
Diplôme d'honneur délivré par «*Simon Bolivar, Libertador, Presidente de la Republica de Colombia, libertador de la del Peru, y encargado del Supremo Mando de Ella, &c. &c. &c.*» à un officier ayant servi «*... al ejército unido Libertador vencedor en Ayacucho...*». Très belle signature complète.
33. **BONAPARTE Lucien** (1775-1840) Homme intelligent et esprit indépendant, il fut le seul frère de Napoléon à ne pas être anobli même si c'est à lui que revient le mérite d'avoir préparé le 18 Brumaire ! — L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 18.IV.1800. En-tête avec vignette. Marge gauche effrangée, avec petit manque de papier dans le coin inférieur gauche, loin du texte. (400.–) 250.–
En tant que ministre de l'Intérieur (depuis déc. 1799), Lucien Bonaparte réclame à François LAMARQUE (1753-1839, Préfet du Tarn de mars 1800 à novembre 1801), outre les Rapports publics, également «*... des notes particulières et confidentielles sur la situation de votre Département : elles doivent être adressées à moi seul. Elles ne sont que pour moi, et ce n'est point le Ministre qui vous les demande mais celui qui vous estime et vous aime...*».
34. **BONAPARTE Napoléon** (1769-1821) Général corse, empereur des Français — L.S. «*Bonaparte*», 1/2 p. in-folio ; **Le Caire**, 24.I.1799. En-tête imprimé. Adresse au dos avec **contresieg** («*Le Gal en Chef*»). Texte de la main de Bourrienne. (3000.–) 2000.–
Le général en chef, qui loin de Joséphine vit une romantique histoire d'amour avec Pauline Fourès, connue vers la mi-décembre 1798, ordonne au citoyen Poussielgue de faire en sorte «*... que les marchands de Damas payent dans la journée de demain (!) ce qu'ils doivent encore...*» sans quoi il leur mettra une contribution supplémentaire de dix mille francs. Belle signature finissant par un vigoureux paraphe, sur un document qui révèle une volonté manifeste d'affaiblir économiquement les habitants de Damas, annonçant ainsi le prochain départ des Français pour la Syrie.
35. **BONAPARTE-DEMIDOFF Mathilde** (1820-1904) Fille du roi Jérôme, elle fut un moment promise au futur Napoléon III, son cousin, mais elle épousa en 1840 le riche prince Demidoff dont elle se sépara en 1846 — L.A.S. «*Mathilde Bonaparte-Demidoff*», 1 p. 8° ; «*30 Avril*» (Florence, 1841 ?). Pièce jointe. (500.–) 350.–
Jolie lettre écrite peu après son mariage en réponse à un message de condoléances reçu après la disparition d'un membre de sa famille : «*... J'ai perdu un bon parent et je le regrette sincèrement...*». Le 27 avril 1841 s'était éteint, non loin de Florence, son oncle Félix Bacciochi, veuf d'Elisa Bonaparte. Joint: L.S. du prince **Anatole DEMIDOFF** (1813-1870) au statuaire DANTAN à propos de son nouveau buste : «*... Je désire que vous réserviez assez de matière pour changer pour de nouvelles décorations les anciennes, dont je vous donnerai les modèles...*» ; Stuttgart, nov. 1839.

36. **BONHEUR Rosa** (1822-1899) Peintre animalier français — L.A.S., 1 p. in-8 ; By (Seine & Marne), 29.III.1886. (350.–) 200.–
A un collectionneur d'art. «... *Je viens enfin de terminer votre tableau des chevaux... jeudi prochain il sera sec je crois assez pour le mettre dans sa caisse...*», etc.
37. **BOTANISTE/NATURALISTES, etc. (XIXe)** — 5 L.A.S., 13 pp. 8° ; 1854/75. 2 pièces jointes. (300.–) 200.–
Missives du botaniste autrichien **Eduard FENZL** (1808-1879, sur la publication d'ouvrages scientifiques nouveaux), de l'éditeur Ernst KEITEL, de Leipzig, du médecin et botaniste allemand **Karl Hein. SCHULTZ** (1805-1867, au sujet d'échanges de plantes avec un confrère), du savant et mathématicien allemand **Karl REUSCHLE** (n. 1847, deux longues et intéressantes lettres où il fait allusion à un ouvrage «... *über die Kantische Philosophie...*», etc.). Joint : une adresse autogr. de Franz von HOLTZENDORFF et une lettre sur les techniques et les matériaux nécessaires à la reconstruction d'un pont, 1854.
38. **BREMER Frederika** (1801-1865) Ecrivain suédois. Première romancière réaliste, elle posa les fondations de ce qui sera plus tard le féminisme suédois — P.A.S., 1 p. in-12 ; New York, nov. 1849. (800.–) 500.–
Belle pensée en anglais, montée sur papier fort avec portrait gravé et petite coupure de journal annonçant la mort de la femme de lettres : «*The shadow of God wonders through Nature, but in the noble mind, in the happy home, His spirit lives to dwell*». Cette phrase est le reflet des œuvres de Frederika Bremer écrites durant son séjour aux Etats-Unis (1849-1850), puis en Palestine, œuvres qui durciront des positions qui reviennent à une méditation, très avancée pour son époque, sur les valeurs de l'Occident.
39. **BRÉSIL, 1840** — L.S. de **Pedro de ARAUJO-LIMA** (XVIII-XIXe) Homme d'Etat brésilien, régente de l'Empire de 1838 à juillet 1840, 1/2 p. in-fol. ; Rio de Janeiro, 14.III.1840. Papier légèrement défraîchi, traces de désinfection et fente restaurée. Adresse et sceau sous papier sur la IV^e page. (300.–) 200.–
Peu avant la déclaration anticipée de la majorité (à 14 ans !) de dom Pedro II, le Président du Conseil Araujo-Lima, «*Regente em Nome do Imperador*», répond à une lettre de vœux du cardinal Filippo DE ANGELIS (1792-1877), diplomate, nonce en Suisse puis au Portugal de 1832 à 1838.
40. **BRUNE Guillaume** (1763-1815) Maréchal d'Empire, massacré en Avignon par les Royalistes — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; Milan, 6.III.1801. Bel en-tête à ses nom et grade. (400.–) 300.–
«*Brune, Conseiller d'Etat, Général en Chef*» de l'armée d'Italie, délivre au citoyen Rieille un reçu pour les trente mille francs qu'on lui a remis «... *pour complément de mon dernier crédit...*». Le lendemain, 7.I.1801, Brune prenait congé de son armée avec laquelle il avait gagné la bataille de Monzambano et s'était emparé de Vérone, avant de signer l'armistice de Trévise (16.I.1801).
41. **BRUNE Guillaume** — L.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Quartier général de Stettin (Poméranie), 25.V.1807. Légère mouillure dans la moitié supérieure de la marge gauche. (400.–) 250.–
Au général LOISON, à Colberg, pour l'informer qu'il a reçu du maréchal Berthier l'ordre «... *de correspondre souvent avec vous... Je compte sur les bonnes nouvelles que vous aurez à m'annoncer...*». Napoléon venant de confier le commandement du Corps d'observation de la Grande armée à Brune, celui-ci tient à l'annoncer à Loison : «... *Je vous adresse un ordre du Jour qui vous mettra au fait de sa composition. La Division Boudet doit arriver... ; la division Molitor est à Magdebourg ; les Troupes Espagnoles commenceront à arriver à Hanovre sous peu...*», etc.
Capitale de la Poméranie (actuellement en Pologne), Stettin avait été prise par les Français le 29 octobre 1806, après presque un siècle de domination prussienne. Le 15 juillet 1807, le maréchal Brune s'emparait de Stralsund ; peu après, une maladesse de langage dans sa *Convention* avec la Suède lui valut d'être disgrâcié par Napoléon qui le fit remplacer.
42. **BULWER, Sir Henry Lytton** (1801-1872) Diplomate et écrivain anglais — 2 L.A.S. + 1 L.S. + 1 lettre signée à la 3^e pers., en tout 4 1/2 pp. in-8 ; Florence, 1852/1853. Pièce jointe. (300.–) 200.–
Correspondance dans laquelle Sir Bulwer, alors ministre plénipotentiaire en Toscane, sollicite un service de la part d'un confrère, paie son médecin, remercie le chargé d'affaires du Saint-Siège en poste à Florence, etc. Joint : L.A.S., 1 p. in-4, de son jeune neveu **Robert B. LYTTON** (1831-1891), également diplomate, mais plus connu comme **poète** sous le pseudonyme de *Owen Meredith*. Ce dernier deviendra vice-roi de l'Inde (1876/80) et en tant que tel proclamera (1877) la reine Victoria «impératrice» de ce lointain pays.
43. **BUONARROTI Filippo Michele** (1761-1837) Révolutionnaire italien. Orateur jacobin et conventionnel — L.A.S., 1/2 p. in-4 ; Paris, 4.V.1831. Adresse autographe au dos. (600.–) 400.–
De retour en France après la révolution de 1830, il s'adresse à un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur à Bruxelles, ville où il avait vécu durant quelques années. «*Mon cher ami, Ne croyez pas que je vous aie oublié... je vous donne une preuve de mon souvenir et de mon estime en vous adressant le Citoyen Porro (le patriote it. Luigi PORRO, 1780-1860) mon ami, qui se rend en Belgique avec une mission d'un grand intérêt pour l'Italie qui s'efforce de conquérir sa liberté...*». Puis, plus loin : «... *Ici nous gémissons mais nous ne désespérons pas. La fausse philosophie ne vous fait pas moins de mal qu'à nous ; il y a bien des vices à déraciner et ce n'est pas l'ouvrage de la faiblesse et de la corruption...*». Il donne son adresse, qui est «... *tout simplement : à J. J. Raimond, Rue St Lazare N. 124*».
Resté révolutionnaire impénitent, Buonarroti vivait modestement à Paris, sous le nom de *J. J. Raimond*, du médiocre produit de leçons de musique. Autographe rare et fort intéressant.

44. **CADOUDAL, Affaire** — L.A.S., 1 p. in-4, de **Pierre François RÉAL** (1757-1834) ; Paris, 9.II.1804. En-tête à ses titres, avec **vignette** du «*Grand-Juge et Ministre de la Justice*». (2000.–) 1200.–
- Georges Cadoudal est l'homme le plus recherché de France et Réal est à ses trousses... Ce «... *Conseiller d'Etat, spécialement chargé de l'instruction et de la suite de toutes les affaires relatives à la tranquillité... de la République...*», s'adresse à l'un de ses plus proches collaborateurs (l'inspecteur tortionnaire Bertrand ?) pour le complimenter des résultats obtenus (arrestation des Chouans Michel ROGER et Jean-Baptiste COSTER de Saint-Victor) et l'inciter à poursuivre ses efforts : «*Bravo... c'est travailler. Le Tailleur vous donnera d'autres indications ; ... la souricière est excellente. Roger doit être louche... homme très intéressant : il trempoit dans le trois nivose... Tu sais que Coster était du trois nivose à Paris...*». Réal ne cache pas sa satisfaction : «... *Vous êtes sur Georges... Continuez, mes enfants, vous devez le prendre...*» !
Le 9 mars suivant – un mois jour pour jour après la date de cette lettre – Cadoudal était arrêté. Jugé et condamné à mort, il fut exécuté le 25 juin 1804 avec onze autres Chouans.
45. **CALMEIL Louis Florentin** (1798-1895) Médecin aliéniste français, directeur de l'hospice de Charenton — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Paris, 14.XII.1847. (300.–) 200.–
- Missive adressée à l'éditeur de ses ouvrages, concernant entre autres le règlement d'anciennes ventes, ainsi que son dernier travail («*De la Folie, considérée sous le point de vue pathologique, etc.*») dont il aimerait que l'on fasse «... *rédiger par écrit les conditions qui concernent la vente... Ainsi... à tout événement les intérêts matériels seraient faciles à mettre d'accord...*», etc.
46. **CAMPAN, Jeanne L. H. Genet, Madame** (1752-1822) Amie de la reine Marie-Antoinette, elle fonda après le 9 Thermidor un pensionnat de jeunes filles où séjourna, entre autres, Hortense de Beauharnais — L.A.S., 1 p. in-4 ; St-Germain-en-Laye, 15.III.1800. Adresse autographe en IV^e page. (350.–) 200.–
- Le pensionnat de Madame Campan est à la mode, depuis que Joséphine lui a confié sa jeune enfant, et c'est en tant qu'«*Inst.[itutive] à St Germain*» qu'elle s'adresse à «*Monsieur Lutkens de Bordeaux, à Paris*». Désirant le rencontrer au plus tôt «... *sur un objet qui selon mes opinions doit vous intéresser...*», elle l'engage à venir la voir «... *dès demain si cela... est possible...*», etc.
Au dos, message de quatre lignes A.S. du général (futur maréchal) **F. J. LEFEBVRE** (1755-1820), qui renvoie la lettre à Monsieur de FOUGERAIS, avec prière de la faire remettre promptement.
47. [Belle-Isle-en-Mer] **CANCLAUX Jean-Bapt.** (1740-1817) Général de cavalerie français, défenseur de Nantes contre les Vendéens en 1793 — P.A.S., 1/3 p. in-4 ; Vannes, 23.X.1791. Cachet. (250.–) 150.–
- Au bas d'une attestation signée par les officiers municipaux d'Auray, concernant un officier de la division des Cononiers Gardes-Côtes de Belle-Isle-en-Mer, le général commandant dans le département du Morbihan certifie les qualités morales du Sieur Duparc et sollicite pour lui «... *les bontés du roi...*». Beau cachet révolutionnaire de cire rouge.
Envoyé dans l'Ouest, Canclaux allait vaincre les insurgés royalistes près de Quimper le 8 juillet 1792.
48. **CARDUCCI Giosué** (1835-1907) Poète italien, prix Nobel en 1906 — L.A.S., 2 pp. in-8 ; [Bologne, janvier 1874 ?]. (1200.–) 800.–
- Très intéressante missive à Gaetano GHIVIZZANI, de Rome – chargé de diriger l'édition d'un imposant ouvrage sur PÉ-TRARQUE, à faire paraître à l'occasion du V^e anniversaire de sa mort, ouvrage auquel Carducci collabora – laissant entrevoir certains traits du caractère particulier du poète ainsi que sa façon de travailler. «... *Ammiro la concinnità (harmonie de style) così grafica come epigrafica, e ho caro che ti sia stato caro il lavoro Dantesco. Vedi, che ci facciamo un po' aspettare (come... è proprio di NOI SCRITTORI ARISTOCRATICI), ma che anche si lavora in fine...*». Il explique qu'il lui faut attendre les épreuves avant de préparer les notes, car «... *è mio costume far solo su le stampe, e le mie note, come sai, non sono che di colazione...*» ; puis il prie son correspondant de bien vouloir lui signaler les mots ou phrases non appropriées, «... *chè della proprietà m'importa assai...*». Il réserve d'ores et déjà quelques exemplaires de l'œuvre, car, sans bien sûr que cela porte préjudice à la vente, il désire en offrir «... *a qualche povero diavolo che non può spendere 40 franchi per leggere il mio Signor me ; ne regalerò a scolari, pe' quali quel discorso sarà un aiuto...*», etc.
Lettre INÉDITE, une des plus belles de cet illustre littérateur italien dont les écrits, au ton parfois révolutionnaire, eurent une influence décisive sur l'évolution intellectuelle de son pays.
49. **CARNOT Lazare** (1753-1823) Général et homme d'Etat révolutionnaire — P.S., 1 p. in-folio ; Paris, 20.VI.1800. En-tête avec **vignette**. Papier défraîchi par endroits. Cachet. (350.–) 200.–
- En tant que ministre de la Guerre, il délivre un certificat à un officier de cavalerie qui a fait «... *la Campagne de 1762 en Allemagne et a été employé en Amérique depuis 1763 jusqu'en 1768...*». Carnot n'occupa les fonctions de ministre que du 2 avril au 8 octobre 1800, alors que le Premier Consul dirigeait la Campagne d'Italie. Ne supportant pas d'être le simple exécutant de la politique de Napoléon, il ne reviendra au pouvoir, comme ministre de l'Intérieur, que durant les Cent-Jours.
50. **CARTEAUX Jean-François** (1751-1813) Général et peintre français — Pièce le concernant, signée par le maire de Paris, **J. S. BAILLY** (1736-1793, guillotiné) et par le général **M. J. Gilbert Motier de LA FAYETTE** (1757-1834), 1 p. in-folio ; Paris, 6.XI.1789. Marges supérieure et droite défraîchies et restaurées. Sceau sous papier. (400.–) 250.–
- «*Brevet de Lieutenant de Cavalerie – Garde-Nationale-Parisienne*» délivré gratuitement, et sur décision de l'Assemblée des représentants de la Commune de Paris, à l'aide de camp de La Fayette, le futur général de brigade Jean-François CARTEAUX, jusque là peintre sur émail et portraitiste de Louis XVI et de Marie-Antoinette ! Curieux document révolutionnaire.

51. **CARUSO Enrico** (1873-1921) Ténor italien — **Dessin** original, au crayon, 8° ; vers 1908. (750.-) 500.-
Portrait-charge de face d'un jeune homme maigre aux yeux tombants et aux oreilles en éventail, dont le long cou se termine par large nœud papillon. En quelques coups de crayon, l'habile dessinateur qu'était Caruso, nous a laissé un portrait expressif, et probablement fort ressemblant, de son modèle (le jeune **Gulielmo MARCONI** ?).
52. **CARUSO Enrico** — L.A.S., 1 p. in-4 gr. ; Bellosguardo, 23.VIII.1914. Enveloppe autographe. Deux pièces jointes. (800.-) 500.-
Amicale lettre, en réponse au message reçu du chef d'orchestre Leopoldo MUGNONE, écrite sur une feuille portant en tête les armoiries (!?) du ténor, ainsi que les mots : «*Patrimonio del Comm. Enrico Caruso – Fattoria di Bellosguardo – Signa (Firenze)*». Le chanteur promet de faire la correction «... *alla strumentatura del Madrigale...*» dès son arrivée à Livorno où il a laissé le «... *rotolo di musica... mentre io sono quà solo per avere un po' di tranquillità pel mio mal di testa...*». Il avisera son correspondant de son arrivée à Florence et lui recommande d'éviter les «... *cerimonie poichè io le detesto...*», etc.
On joint deux télégrammes expédiés de New-York au même : le premier envoi des vœux et semble dater de 1916 ; le deuxième est d'avril 1921, trois mois seulement avant la mort du ténor : «... *Apprendo con immenso piacere tuo grande successo... appena avrai tempo pregoti venir vedermi...*».
53. **CASALS Pablo** (1876-1973) Violoncelliste espagn. — **MUSIQUE A.S.**, 1 p. 8°, datée «1930». (450.-) 300.-
Magnifique ligne de musique, deux portées tracées d'une main vigoureuse à l'encre bleue en travers d'une feuille d'album. Premières notes d'un «*Prélude*» de J. S. BACH. Depuis qu'en 1890 il avait acheté les *6 Suites pour violoncelle seul* de Bach, Casals jouait cette musique dans tous ses concerts ; il la fit ainsi connaître dans le monde entier.
54. **CHABRIER Emmanuel** (1841-1894) Compositeur français — L.A.S., 2 pp. in-8 ; Wimereux, «*Matin*» (juillet 1886 ?). Restaurations aux marges, encre jaunie par endroits. (800.-) 500.-
Longue et intéressante missive à une dame (Madame Fuchs ?) où le compositeur avoue avoir «... *fui la fournaise parisienne... ; d'ici, je vois la mer, immense... et n'en déplaie à Auber, ce grand symphoniste, je trouve que j'ai devant les yeux des panoramas incontestablement supérieurs au boulevard du même nom...*». Loin de Paris, il ne peut donc se rendre rue des Beaux-Arts, mais tient à souhaiter à sa correspondante une villégiature à son goût, «... *c'est à dire poético-musicale ; revenez nous avec... une paire de pousmons un peu plus brillante que celle dont Geraudel nous fait dans les kiosques la si navrante exhibition, - car enfin il faudra bien que nous continuions à nous égosiller l'hiver prochain et à faire dans les Salons un épouvantable vacame !...*», etc.
A la cantatrice, et critique musical, Henriette FUCHS, née Ledoux († 1887) ?
55. **CHALIAPINE Feodor** (1873-1938) Célèbre basse russe — Feuille d'album, 12°, signée «*Souvenir of F. Chaliapine – 1927*». Joint : photo originale (cp) où le chanteur est représenté en pied dans *Faust*. (250.-) 150.-
56. **CHATEAUBRIAND, Fr. René, Vicomte de** (1768-1848) Ecrivain français — L.S., 1 p. in-8 ; Paris, 12.V.1834. (600.-) 400.-
Au descendant d'un gentilhomme Noble, guillotiné sous la Révolution : «... *Je ne sais... si la nature de mes Mémoires me conduira à des récits politiques d'événements dont je n'aurai pas été témoin ou acteur...*», écrit Chateaubriand, avant de préciser : «... *Il n'y a presque pas un de nous qui n'ait perdu des parents sur l'échafaud...*».
Vaste autobiographie commencée en 1809 et poursuivie jusqu'à la fin de sa vie, les **Mémoires d'Outre-Tombe** seront partiellement publiés en 1848/1850 et, en édition complète, cent ans plus tard seulement. L'écrivain y dépeint entre autres les grands moments et les principaux personnages de la période trouble que fut la Révolution française, qu'il vécut en spectateur, puis en acteur. Très belle missive, dont le texte est de la main de son fidèle secrétaire **Hyacinthe PILORGE** (1795-1861), sans lequel les **Mémoires d'Outre-Tombe** n'auraient jamais vu le jour.
57. **CHATEAUBRIAND, François-René, Vicomte de** — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 19.IV.1840. (1200.-) 800.-
Lettre entièrement autographe, tracée d'une écriture droite et appliquée, écrite à une époque où l'illustre auteur des «*Mémoires d'outre-tombe*», affaibli par l'âge, se bornait à signer ses lettres qu'il dictait à son secrétaire Pilorge. Adressée à un Baron probablement fort influent, auquel Chateaubriand fait part de sa «... *considération très distinguée...*» et dont il se dit le «... *très humble et obéissant serviteur...*», cette missive a pour but d'informer son destinataire que le vieil écrivain a lu «... *avec le plus vif intérêt l'éloge...*» que son correspondant a bien voulu lui envoyer.
58. **CHERUBINI Luigi** (1760-1842) Compositeur italien — P.S., 1 p. in-4 ; Paris, 30.XI.1827. En-tête. Pièce jointe. (400.-) 300.-
Au sujet du violoniste et chef d'orchestre E. DELDEVEZ (1817-1897). En tant que directeur de l'Ecole Royale de Musique, il «... *proclame un accessit de solfège... à Monsieur Deldevez...*», âgé de 10 ans à peine ! **Joint** : billet manuscrit daté du 25.VI.1827 qui avait permis au jeune élève de M. Millault de concourir à ce prix.
59. **CHIANG KAI-SHEK** (1886-1975) Maréchal et homme d'Etat chinois. Réfugié à Taiwan en 1949, il fut président de la République de Chine nationaliste de 1950 à sa mort — Portrait signé en tant que chef de l'Etat chinois (dès 1928), avec quelques mots autographes et sceau rouge. Mi-buste en uniforme (extrait d'une revue et monté sur carte in-12). Vers 1930. Rare. (500.-) 350.-

60. **CHORON Alexandre** (1771-1834) Théoricien et compositeur français — 6 L.A.S., 5 pp. in-8 ou in-12 ; Paris, 1823/1833. Pièces jointes. (400.–) 250.–
- Lettres adressées à différents correspondants : invitation aux exercices de son école, renvoi d'un élève, commande d'ouvrages ou partitions allemandes (un «*Liederbuch*» d'Albert Methfessel et un «*Recueil*» de **Pierre-Jos. LINDPAINNER**), etc.
Joint : L.A.S. et Manuscrit A.S., 5 pp. in-4, d'Adrien LE NOIR DE LA FAGE (1805-1862), compositeur qui travailla notamment avec Choron (commentaires au sujet d'un «*Essai sur l'histoire du Violon... dédié à M. de Bériot*»), L.A.S. du chanteur-compositeur P.-J. CANDEILLE (1744-1827) et P.S. par sa fille Julie CANDEILLE-SIMON (1767-1834), cantatrice et actrice.
61. **CLÉMENCEAU Georges** (1841-1929) Homme d'Etat français — Manuscrit autographe, 3 pp. in-4. Découpages et notes typographiques au crayon rouge. (800.–) 500.–
- Texte original, avec nombreuses ratures et corrections, d'un article intitulé *La République de M. Granito*, paru dans un journal français (L'Aurore ?), vraisemblablement peu avant les élections de mai 1898, et donc en pleine *Affaire Dreyfus* ! Clémenceau examine et critique, non sans ironie, les rapports entre l'Eglise et l'Etat, qu'il veut indépendants : «... *Léon XIII est un grand pape. Père universel, il guide les fidèles dans les voies du salut, et enseigne à chacun de nous l'art d'user de notre liberté de penser, en lui en remettant l'exercice. Ainsi l'ennui de vivre par nous mêmes nous est miraculeusement épargné...*», etc. Rome avait alors (1897) envoyé en France un conseiller «spécial» chargé d'éclaircir les rapports entre le Gouvernement et l'Eglise. Cet envoyé était précisément Monseigneur Gennaro GRANITO Pignatelli di Belmonte (1851-1948) – d'où le titre de l'article – qui sera nommé nonce en Belgique en 1899 puis créé cardinal en 1911. Homme de devoir et d'une fidélité absolue à l'Eglise, il avait été directeur du journal *La libertà cattolica*. Pour Clémenceau, Granito était donc «l'homme à abattre» ; c'est qu'il tente de faire dans cet article.
62. **CLÉMENT IX – Giulio Rospigliosi** (1600-1669) Pape dès 1667, il réalisa la «paix clémentine» avec les Jansénistes — L.S., avec compliments autographes, 1 p. in-4 ; Rome, 20.XI.1655. (1000.–) 600.–
- En tant que responsable de la politique étrangère du nouveau pape Alexandre VII, le futur Clément IX approuve «... *le buone direzioni et ordini dati costì acciò l'incontro e ricevimento della Regina* [Christine de Suède] *riesca al possibile onorevole e magnifico...*», etc. A l'archevêque Annibale Bentivoglio.
63. **CLÉMENT XII – Lorenzo Corsini** (1652-1740) Pape en 1730, il diminua les impôts, favorisa les missions et condamna la franc-maçonnerie — L.S. «*L. Card. Corsini*», 1 p. in-4 ; Rome, 9.XII.1713. Trace de mouillure, loin de la signature. Adresse sur la IV^e page. (600.–) 400.–
- Relative à une somme d'argent qu'une personne touchera à Florence et dont Corsini recevra le remboursement à Rome. Il désire savoir combien lui doit encore son correspondant «... *per saper di quanto Le posso far tratta...*», etc.
Le cardinal Corsini occupait alors la charge de Trésorier de l'Eglise. Ses autographes sont **rares** et ceux en tant que pape introuvables car il devint **aveugle** peu après son élection.
64. **COLETTE, Sidonie Gabrielle, dite** (1873-1954) Romancière française — L.A.S., 2 pp. in-4 obl. ; (Paris, vers 1941). (500.–) 350.–
- Lettre pleine de sensibilité adressée à son amie de toujours, la pianiste **Misia SERT** (1872-1950), désormais presque aveugle, dont Colette vient de recevoir un cadeau : un de ces arbres miniatures, fantaisistes bonsaï japonais, que l'artiste aimait à fabriquer avec du jade et du corail. «*Mon Dieu... mais je n'ai rien fait qui mérite cela !* – s'exclame la romancière – *C'est si beau que ça devrait être une récompense. Tu me rends heureuse en plantant près de moi ce petit arbre rutilant... Je sais comment tu travailles, presque magiquement, sans regarder, avec des doigts qui voient... Je voudrais tellement que la vie te contente... Chère Misia... ton arbre est mon arbre de Noël. Je t'embrasse tendrement...*», etc.
65. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC, 1793** — P.S. par trois Conventionnels, 1 p. in-folio ; Paris, 10.V. 1793. Ex-collection Crawford. (450.–) 300.–
- Le jour-même où la Convention Nationale s'installe au palais des Tuileries, les membres du Comité, **Pierre-Jos. CAMBON** (1756-1820), **Louis-Bern. GUYTON-MORVEAU** (1737-1816) et **Robert LINDET** (1743-1823) écrivent au ministre BOUCHOTTE afin qu'au sujet de deux officiers il fasse «... *ce que prudence et votre zèle pour le bien Public vous suggère...*». Rappelons que depuis le 6 avril, la France était gouvernée par Robespierre !
Le nom du savant Guyton-Morveau, auteur notamment d'une nouvelle classification des éléments chimiques, reste lié au développement et à l'utilisation des **aérostats** en temps de guerre (notamment au siège de Charleroy et à la bataille de Fleurus).
66. **COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE, 1792** — P.A.S., 1 p. in-4, du Conventionnel **Marie-Jean HÉRAULT de Séchelles** (1759-1794, guillotiné), signée aussi par **six** autres ; Paris, 26.X.1792. Cachet de cire rouge. (900.–) 600.–
- Les Conventionnels **Claude BASIRE** (1761-1794, guillotiné), **Jacques BRIVAL** (1751-1820), **Pierre MANUEL** (1751-1793, guillotiné), **Pierre RUAMPS** (1750-1808), **Jean-Lambert TALLIEN** (1767-1820), et **Louis-Alexandre-Jacques VARDON** (1751-1809) signent ici avec Marie-Jean HÉRAULT de Séchelles, Président du Comité, un ordre destiné à un officier de gendarmerie chargé «... *de transférer le Citoyen Cappy de la Maison de Saint-Lazare où il est détenu, dans la prison de l'Abbaye, pour y êtreinterrogé...*». Manuel sera guillotiné pour avoir voté contre la mort du roi ; quant à Basire et Héroult, ils seront exécutés en même temps que DANTON, le 5 avril 1794.

67. **COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE, 1793** — L.S. par quatre Conventionnels, 1 p. in-folio ; Paris, 30.III.1793. En-tête imprimé. (600.–) 400.–
- Belle lettre signée par **Marc David Alba, dit LASOURCE** (1763-1793, guillotiné), Ch. J. M. ALQUIER (1752-1826), Jacques GARNIER (1755-1818) et François-Pierre INGRAND (1756-1831), attirant l'attention du ministre de la Guerre sur la ville de MAUBEUGE (Nord), menacée par les Autrichiens : «... Cette ville est en danger et... sont pressants les secours qu'elle réclame...». Ancien pasteur calviniste, Lasource est notamment resté célèbre pour s'être écrié prophétiquement devant Robespierre, une fois condamné : «Je meurs le jour où le peuple a perdu la raison ; vous mourrez le jour où il l'aura recouvrée» !
68. **CONDÉ, Louis II de Bourbon, Prince de** (1621-1686) Homme de guerre français. Vainqueur à Rocroi et Nördlingen, il adhéra à la Fronde, puis passa en Espagne et enfin revint combattre pour son pays, gagnant, entre autres, à Sénéffe — L.S. «Vostre très affectionné serviteur Louis de Bourbon», 1 p. in-4 ; Bruxelles, 8.II.1655. (800.–) 500.–
- Le Grand Condé informe son illustre adversaire, le général autrichien **Ottavio PICCOLOMINI**, duc d'Amalfi, que le général Persan «... s'en va en Allemagne par mes ordres pour y faire des levées...». C'est pourquoi il sollicite sa protection et «... toutes les assistances qui pourront dépendre de vous pour le succès de ses levées. Vous m'avez donné tant de marques de votre amitié dans les rencontres passées...», notamment sur les champs de bataille ! Le Grand Condé était alors au service de l'armée espagnole.
69. **CONSTANT Benjamin** (1767-1830) Ecrivain et homme pol. suisse, naturalité fr. en 1798. Ami intime de Mme de Staël — L.A.S., 6 pp. 4° ; Paris, 16.X.1798. Adresse et marques post. sur feuillet séparé. (900.–) 600.–
- Très longue missive au citoyen COMMECY, «Notaire public à Gisors», auquel il explique les difficultés qu'il a à récupérer un crédit dont il aurait déjà eu besoin quelques mois plus tôt (alors qu'il se trouvait à Saint-Ouen avec Mme de Staël, durant l'été 1798 ?). «... J'avais le 30 Fructidor un véritable besoin de ces 400 livres. Aujourd'hui je vais faire un voyage de deux mois et cette somme ne pouvant me rentrer assez tôt pour en faire usage, je n'ai plus le même motif de me prêter au sacrifice (une réduction du montant) que j'eusse consenti le 30 Fructidor. Tout ce que je puis faire c'est de vous autoriser... à recevoir des billets à ordre, cautionnés, de Guesseier...». Ceci sera son dernier mot, précise Benjamin Constant, qui s'apprête à quitter Paris et rappelle son adresse de la rue du Montblanc où il désire recevoir certains documents avant son départ ; en cas d'urgence, la correspondance devra être adressée à Hérivaux, près Luzarches, «... d'où mon Régisseur me l'enverra...». L'écrivain sollicite encore des renseignements au sujet de Michel «... Arpenteur aux Andelys, et premier propriétaire de Vaux...», etc.
- En novembre 1798, Benjamin Constant repartait pour la Suisse avec Madame de Staël ; il passa l'hiver auprès d'elle à Genève et Coppet, et publia ses «Suites de la Contre-Révolution de 1660 en Angleterre».
70. **CORTOT Alfred** (1877-1962) Pianiste français — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 28.III.1916. En-tête des «Matinées Nationales». Pli central renforcé au dos. (250.–) 150.–
- «Monsieur le Président, permettez-moi de venir vous remercier d'avoir pensé que mon concours... à la belle Oeuvre du Théâtre aux Armées vous était tout acquis...», écrit le jeune pianiste, qui souhaite que les événements permettent à son correspondant d'utiliser sa bonne volonté, etc.
- Dans le cadre de ces «Matinées Nationales» placées sous le patronage du Président de la République Poincaré, des concerts, des projections et des séances de cinématographie étaient données à l'intention des blessés de la Grande Guerre.
71. **CUVIER Georges** (1769-1832) Zoologiste et paléontologue fr. — L.A., signée dans le texte («M. Cuvier prie...»), 1 p. in-4 ; Paris, 30.V.1831. En-tête gravé de l'Institut de France, avec vignette. (350.–) 200.–
- Le secrétaire perpétuel de l'académie prévient «... son illustre confrère, M. le B.on de Barante... que le Mémoire de M. le Dr Revelli sur **Pœil humain** a été reçu à l'Académie des Sciences... et que MM. Duméril et Blainville ont été chargés d'en répéter les observations et d'en faire un rapport...», etc.
72. **DANTON Georges Jacques** (1759-1794) Révolutionnaire français, ministre de la Justice et chef du gouvernement provisoire du 10 août au 10 septembre 1792. Guillotiné — P.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Paris, 6.IX.1792. Belle **vignette** gravée du *Conseil exécutif provisoire*, et cachet encre rouge («Louis XVI p. l. g. de Dieu et de la Loi Constitutionnelle Roy d. Français»). (4000.–) 3000.–
- Texte de la Loi du 4 septembre 1792, en copie conforme, par laquelle l'Assemblée Nationale, «... considérant que les Régimens ci-devant du Roi et Mestre de camp n'ont perdu leurs rangs dans l'armée que par une erreur de fait... [commise par] l'Assemblée constituante. Considérant qu'il est de son devoir de réparer cette erreur sans troubler l'ordre actuel des corps qui composent l'armée...», l'Assemblée Nationale décrète par loi que «... ces deux Régimens n'ont jamais démerité de la Patrie...».
- En tant que **Chef de l'Etat français**, et au nom de la Nation et du Conseil Exécutif, Danton «... mande et ordonne à tous les Corps administratifs et tribunaux que les présentes ils fassent... lire, publier... afficher... et exécuter comme Loi...». Très belle pièce !
73. **DAVID Félicien** (1810-1876) Compositeur français — Musique A.S., 1/2 p. in-folio obl. ; Paris, 1855. «Allegretto» (six mesures sur trois portées, avec paroles, environ 45 notes) tracé sur une feuille d'album portant aussi des extraits musicaux A.S. de **Jules COHEN** (1830-1901), d'**Albert GRISAR** (1808-1869) et d'**Auguste DESAZ**. (500.–) 300.–

74. **DAVOUT Louis-Nicolas** (1770-1823) Maréchal d'Empire, le vrai vainqueur des Prussiens à Auerstaedt. Ministre de la Guerre lors des Cent-Jours — Manuscrit autographe, 1 p. 4° ; (Paris, mi-avril 1815). En-tête imprimé. Cachet de collection. (800.-) 500.-
- Sur un papier portant l'en-tête du «*Ministère de la Guerre*», Davout, durant les CENT-JOURS, a tracé d'une main intuitive et rapide des notes relatives à la constitution de six bataillons «... de réserve qui doivent se rendre à COLMAR...» pour veiller à la protection du front Est de la France. Son choix s'est arrêté sur le lieutenant général OFFENSTEIN, «... qui est parti pour Strasbourg pour y être à la disposition du Lt g. RAPP...», commandant en chef l'armée du Rhin, ainsi que sur les maréchaux de camp KESSEL et SCHOBERT. Ces précieuses notes concernent aussi la composition de l'Etat major de la division de réserve des Gardes nationales, l'envoi d'instructions au général Offenstein, et «... enfin tout ce que doit faire cette division... sous les ordres du Lt g. Rapp...» ; quant à Offenstein, il entrera «... en correspondance avec les G. aux qui doivent former ces B.[ataill]ons pour qu'ils soient promptement dirigés sur Colmar...». Rare, de cette époque !
75. **DE CERVE Pierre Elie** (1741-1816) Homme politique genevois — L.A.S., 1 p. in-4 ; Chougny, 15.IX.1811. Adresse sur la IV^e page. (250.-) 150.-
- Amusante et curieuse invitation adressée à Michel-Christ BEURLIN (1762-1843), membre du Conseil représentatif de Genève : «... Il n'est pas question icy de sucre, de café, ni d'autres marchandises coloniales... Voilà un singulier début surtout pour une personne avec qui je n'ai aucune relation intime... c'est sûrement un folâtre... point du tout Monsieur, d'abord il n'y a point de folie, ensuite chacun se procure le plaisir comme il l'entend...». Puisque donc son entendement ainsi que ses facultés ne peuvent s'étendre loin, «... que je ne possède ni la mitologie, ni l'astronomie, que les mathématiques me sont étrangères, que les belles lettres ne furent jamais mon fort et l'algèbre un gachi pour moi, je me bornerois à vous prier...», etc.
76. **DELIBES Léo** (1836-1891) Compositeur français — L.A.S., 4 pp. in-8 ; «Mardi 19 avril» [Paris, 1887]. Papier de deuil. (250.-) 150.-
- Longue missive autobiographique en réponse à un correspondant (Adolphe JULLIEN) désireux de connaître quelques détails de la vie du compositeur. L'aspect anecdotique de certains d'entre eux sur la carrière et l'œuvre artistique de Delibes (notamment ceux des années allant de 1863 à 1872 en tant qu'organiste) fait de cette lettre un document fort intéressant où l'on retrouve citées plusieurs compositions, dont bien sûr, en 1883, son chef-d'œuvre, «*Lakmé – opéra comique*».
77. **DEVIIENNE François** (1759-1803) Flûtiste et compositeur français — L.A.S., 1 p. in-12 ; Paris, 16.V. 1783. Autographe rare ! Pièce jointe. (250.-) 150.-
- «*Mr. De La Bitte voudra bien faire remettre à mon Domestique ce que j'ay levé hier chez lui. Il me fera plaisir d'y ajouter la quantité de Bouracan bon de Paris, tout ce qu'il y a de plus solide et de moins salissant...*», etc. Bassoniste à l'Opéra, Devienne fut au service du cardinal de Rohan puis entra dans la musique des Gardes Suisses.
Joint : P.S., avec trois lignes autographes, du harpiste BAUMANN, à propos de leçons données à Mademoiselle Duval «... et des cordes de harpe que je lui ai fournies...» ; Dijon, 26.IX.1779.
78. **DIETRICH Marlène** (1901-1992) Actrice et chanteuse all. — PHOTO signée en rouge, 8° gr. ; vers 1955. Célèbre image de la Star sur scène, vêtue d'une longue robe semée de paillettes argentées que recouvre en partie un large manteau de fourrure blanche dont la traîne retombe abondamment à terre. (300.-) 200.-
79. **DREYFUS Alfred** (1859-1935) Le «capitaine» de la célèbre affaire d'espionnage qui divisa profondément la France entre 1894 et 1906 — L.A.S., 1 p. in-12 ; (Paris), 13.I.1903. Papier de deuil. (900.-) 600.-
- Grâcié puis libéré en septembre 1899 après le jugement du second conseil de guerre à Rennes, Dreyfus se bat désormais pour sa réhabilitation (1906) et vit dans la discrétion. Il répond ici au message d'une jeune femme, parvenu par l'intermédiaire de son avocat Joseph REINACH : «... mon ami m'a fait part de votre désir. Je regrette de ne pouvoir y donner satisfaction, car je n'envoie jamais d'autographes...» !
80. **DUFOUR Guillaume Henri** (1787-1875) Général suisse, il commanda les opérations de la guerre du Sonderbund en 1847 — L.A.S., 1/2 p. in-4 ; (Genève, 14.XII.1872). (450.-) 300.-
- Bref message au graveur genevois Hermann HAMMANN (1807-1875), grand collectionneur de dessins et gravures qui laissa ses trésors à des Institutions publiques de sa ville. Le général désire faire savoir à **Walther FOL** (1832-1890) qu'il ira visiter «... son musée Lundi prochain...». Une note A.S. du graveur Hammann, qui était aussi le conservateur du Musée FOL d'ethnographie, nous apprend que ce billet non daté lui est parvenu à l'Athénée le samedi 14 décembre à «5 h. du soir». Les fabuleuses collections réunies par Fol furent transférées en 1910 au Musée d'art et d'histoire de Genève.
81. **DURAS, Marguerite Donnadiou, dite** (1914-1996) Romancière française, née en Cochinchine — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; Paris, 18.II.1981. Légère tache jaunâtre dans la marge gauche. (350.-) 250.-
- Quelques lignes pour insister auprès d'un ami («*Cher Jean Jacques...*») qui voudrait la faire descendre dans le Midi de la France : «... Vous savez que je ne peux pas, que je ne peux pas, aller à Montpellier. C'est impossible...». Et Marguerite Duras de s'excuser et d'envoyer ses amitiés. Les lettres autographes de cette femme de lettres, dont le succès populaire arriva assez tard (notamment avec le roman «*L'Amant*» dont on a tiré un film), sont peu communes.

82. **DUSE Eleonora** (1858-1924) Tragédienne italienne — L.A.S. «*E. Duse-Checchi*» (rare forme de signature !), 1 p. 8° ; «*15 Mattina*» (vers 1881/85). (600.–) 400.–
- A Icilio POLESE, fondateur et directeur de la revue *L'Arte drammatica*, périodique d'information sur les événements et les tendances du monde du spectacle de l'époque. «*Polese del mio cuore... mi sono alzata stamane, ma torno a letto – ho un mal di testa feroce... e non posso pensare a far nulla...*» ; elle s'en excuse également auprès du photographe qui l'attendait et remet son rendez-vous à plus tard. Notons la **rare** signature «*E. Duse-Checchi*», du nom de l'acteur Tebaldo CHECCHI, époux de la diva durant quatre années seulement.
83. **EBERS Georg** (1837-1898) Egyptologue et romancier allemand — 2 L.A.S., 7 pp. in-8 et in-12 ; Leipzig, 1872/1878. En allemand. (400.–) 250.–
- Intéressantes missives à un confrère italien au sujet de leurs travaux littéraires réciproques. Notons que ceux d'Ebers, parus après son voyage en Afrique et en Nubie, lui assurèrent un des premiers rangs parmi les égyptologues contemporains, ainsi que la chaire d'égyptologie à Leipzig.
- Dans la lettre de 1872, qui se termine par un **poème** d'une vingtaine de vers, il cite Dante et son œuvre («... *Dantes Commedia ist nicht von dieser Welt...*»), la comparant à d'autres grands littérateurs anglais (Shakespeare) et allemands (Goethe et Schiller). Quant à lui : «... *Ich arbeite jetzt wie ein Karrengaul. Zu Ostern ist mein Buch über die Arabia petraea fertig...*». En 1878, après avoir parlé d'une pénible maladie qui lui rend la vie difficile, il annonce la parution imminente d'un «... *grosse Opus... 30 Lieferungen. Eine Pferdearbeit, die aber schön zu worden verspricht... Meine Lust an der Arbeit hab'ich nie verloren und ich lese mein Colleg mit voller Regelmässigkeit... und meine Freunde sorgen... dass die Welt, die ich nicht aufsuchen kann, zu mir in's Zimmer kommt... [und] die Zeit rasend schnell dahin und ich wollte, dass der Tag 48 Stunden hätte...*», etc. En 1875, Ebers avait présenté sa découverte du *Papyrus* qui porte désormais son nom, vrai *Manuel hiératique de l'ancienne médecine égyptienne* !
84. **ECCLÉSIASTIQUES, THÉOLOGIENS, etc. (XVII/XIXe)** — 9 L.A.S. + 1 L.S., en tout 17 pp. in-4 ou in-8 ; 1664/1886. (300.–) 200.–
- Ensemble très inégal de lettres émanant de personnalités des Eglises catholique, anglicane et réformée : le chanoine De BRES-SAN (Paris, 1664) ; l'évêque de Botrys, E. F. von TWICKEL (1683-1734) ; le cardinal d'AUVERGNE (Vienne, 1740) ; Alex. J. SCOTT (1768-1840) ; le Docteur RITTER (Berlin, 1741, en tant que Vicaire cap. de Breslau) ; le pasteur suisse Jos.-Jakob BION (1803-1858) ; un Polonais s'adressant au cardinal LEDOCHOWSKI (vers 1875) ; l'historien judéo-chrétien Ernest RENAN (deux billets de 1878 et 1886).
85. **ECHECS : FISCHER, Robert «Bobby»** (n. 1943) Joueur d'échecs am., champion du monde de 1972 à 1975 — Signature autogr. sur carte 12° avec son **portrait-charge** imprimé. Belgrade, 1992. (400.–) 250.–
- Belle signature «*Bobby Fischer*» sur carte émise lors du vingtième anniversaire de sa victoire contre Boris Spassky. Pièce signée aussi par un autre champion (Eugenio TORRE). **Autographe rare** de ce premier Américain à avoir gagné le prestigieux titre. Plus tard, en 1975, sans même se confronter à Karpov, Fischer déclara forfait et se retira dans une secte !
86. **ECHECS : ZUKERTORT Johannes Hermann** (1842-1888) Champion du monde d'échecs — P.A.S., 12° obl. ; Clifton (Angleterre), 21.II.1880. Autographe rare ! (450.–) 300.–
- Pensée empruntée à Voltaire : «*La vie est une partie aux Echecs...*».
- Personnage hors du commun, Zukertort – dont le nom reste à jamais lié à la «splendeur» de certains de ses jeux – est défini dans les encyclopédies consacrées aux échecs comme étant «... *one of the most talented players of all the times... possibly an English Prussian Polish Jewish grandmaster, the antecedents and early career... are shrouded in mystery...*».
87. **ECKER Alexander** (1816-1887) Anthropologue et anatomiste allemand, auteur d'importantes études sur le cerveau — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Freiburg, 7.II.1858. En allemand. (300.–) 200.–
- A un savant (français) dont il regrette ne n'avoir pu, tout récemment, faire la connaissance personnelle. Il lui annonce l'envoi d'une publication faite en collaboration avec deux de ses élèves et charge son correspondant de l'éventuel achat de la statuette du gorille de M. Poortman qu'il faudrait faire parvenir «... *an das zootomische Cabinet des Universität zu Freiburg... Ich bemerke hiebei, dass ich von Hrn Vasseur eine Büste vom Orangutan und Chimpanzé erhalten habe...*» ; ces objets furent obtenus après le renvoi d'une tête de gorille exécutée par ce même Vasseur.
88. **ELUARD Paul** (1895-1952) Poète fr., il participa au mouvement *Dada* puis adhéra au *Surréalisme* — L.A.S., 1 p. in-8 ; Mignères, 24.XI.1939. Enveloppe autogr., signée au dos «*Lieutenant Grindel...*». (1200.–) 800.–
- La Deuxième Guerre mondiale vient d'éclater et le poète a été enrôlé. Bien qu'il signe ici «*Paul Eluard*», c'est son vrai nom qu'il donne au bas de cette lettre et au dos de son l'enveloppe («*Lieutenant Grindel – S.[ection] M.[ilitaire] – Mignères (Loiret)*») adressée à son éditeur parisien, José CORTI, lui-même «*Sergent... [au] Dépôt 219 – Inf.[ante]rie Coloniale...*», dont il a reçu le message. Eluard se plaint de n'avoir guère le temps d'écrire : «... *Je mène une vie dure, sans cesse dehors, dans la boue. Ma femme [Nusch] est dans un petit village près d'ici. Je la rejoins le soir, tard...*». Il connaît la situation difficile dans laquelle se trouvent ses amis **Max ERNST** et **Hans BELLMER** ; ils «... *sont bien à pleindre... je ne désespère pas de les faire sortir du camp où ils sont. Luc Deccaunes... est sur le front dans un régiment de tirailleurs. Ma fille [Cécile] est institutrice... à la tête de 45 garçons...*».
- Fatigué, l'écrivain souhaiterait obtenir au plus tôt une permission de détente : «... *J'espère vous voir alors à Paris...*».
- Au début du mois de janvier 1940, Max Ernst, qui avait été enfermé par les autorités dans un camp d'étrangers, recouvra sa liberté grâce à l'intervention de Paul Eluard. Quant au poète, il fut démobilisé en juin de la même année et après un séjour à Paris, partit (janv. 1942) vivre à Vezelay dans une semi-clandestinité... Autographe intéressant et rare, de cette époque.

89. **ESCLAVAGE à l'île de Sainte-Hélène, Abolition de l'** — «*Proceedings of the Government and Inhabitants of the Island... for effecting a Progressive Abolition of Slavery – Island St Helena*». Lettre-circulaire lithographiée, 19 pp. in-folio ; Août 1818. (500.–) 300.–
Important document original, conservé par Clara LOWE, fille du célèbre Gouverneur de l'île, Sir Hudson LOWE. Durant le séjour forcé de NAPOLÉON dans cette île lointaine, l'Angleterre chargea en effet Lowe de faire appliquer les nouvelles réglementations sur l'**abolition de l'esclavage** à Sainte-Hélène. En 1968, pour commémorer l'événement, deux timbres-poste à l'effigie du géôlier de l'Empereur et de la reine Elisabeth II furent émis à Sainte-Hélène («*150th Anniversary Abolition of Slavery*»).
90. **ESCLAVAGE** — L.A.S. de **William ROSCOE** (1753-1831) Historien et antiesclavagiste anglais — L.A.S., 1 p. in-8 ; Lodgeham, vers 1825. Adresse et cachet de cire rouge sur la IV^e page. (300.–) 200.–
Comme il l'avait craint, il ne pourra assister à la conférence prévue pour le lendemain ; il en informe immédiatement son correspondant, le philanthrope anglais William RATHBONE (1787-1868), afin que les organisateurs prennent leurs dispositions : «... *It is my intention to address a few lines in the morning to yourself, Mr Hodgson & Mr Cropper which may be read at the meeting of thought advisable...*». James CROPPER (1773-1840) fut un grand philanthrope anglais qui œuvra pour l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis ; quant à M. Hodgson, il pourrait s'agir du médecin, écrivain et politicien William H. (1745-1851)
91. **EUGÈNE de Savoie, dit le Prince** (1663-1736) Homme de guerre italien au service de l'empereur — L.S. «*Eugenio di Savoya*», 1 p. in-folio ; «*Dal Campo di Rebruve*» [Béthune], 6.VIII.1710. (1200.–) 800.–
Le Prince Eugène est en Campagne contre la France et s'apprête à conquérir la ville de Béthune (le 25 août). Il informe son correspondant que l'empereur Joseph I^{er} a accepté de nommer deux officiers aux places proposées et qu'il ne désire que la justice et le bien du service de sa Majesté.
92. **EXPLORATEURS, VOYAGEURS, etc., (XIXe)** — 4 L.A.S., 9 pp. in-8 et in-4 ; 1845/1899. (600.–) 350.–
Ensemble de lettres aux textes parfois très intéressants, émanant de voyageurs célèbres tels que le botaniste Paul ASCHERSON (1834-1913) qui visita deux fois le désert de Libye avec Rohlfs, le géographe Jacob GRAEBERG (1776-1847) qui écrivit sur le Maroc, le voyageur Theodor von HEUGLIN (1824-1876) qui explora l'Abyssinie et le Pôle arctique et écrit ici à propos de Schweinfurth et du Khédive d'Egypte, et enfin le célèbre «*Afrikareisender*» Gerhard ROHLFS (1831-1896) qui traversa et explora, entre autres, le Sahara.
93. **FAUX... !** — 3 documents non authentiques, fabriqués au XIXe siècle. (200.–) 100.–
Fausse L.A.S. de l'astronome William HERSCHELL (sic !), datée «*Bath. 11. January 1741*» ; fausse L.A.S. du révolutionnaire Paul BARRAS, datée «*Aix la Chapelle, 21 Mai 1810*» ; pièce manuscrite faussement attribuée au Palatin du Rhin, le duc Philippe-Louis de BAVIÈRE (1547-1614). Ces trois documents sont conservés dans leurs chemises du XIXe siècle ; deux d'entre elles portent même des notices descriptives manuscrites d'époque.
94. **FOUCHÉ Joseph** (1759-1820) Révolutionnaire fr., célèbre ministre de la Police — Rare L.A.S., 1 p. in-4 ; Aubigny, 5.V.1795. Adresse, marques postales et sceau de cire brisé, sur la IV^e page. (600.–) 400.–
«*Aux Représentans du Peuple – Composant la Députation du Cher chez le C.^{en} Pelletier, l'un d'Eux...*» pour les informer que «... *le District d'Aubigny n'a obtenu aucun secours. Les gens aisés des Communes se prêtent un peu à faire des fonds. Malheureusement les propriétaires seuls font des sacrifices... les cupides fermiers mettent tout en bourse (!) et ils sont sourds à la voix de ceux qui leur demandent du pain...*», etc. Belle !
95. **FOUQUIER-TINVILLE, Antoine-Quantin** (1747-1795) Accusateur public au Tribunal révolutionnaire, symbole de la rigueur impitoyable et de la cruauté terroriste — P.S., 2 pp. in-4 ; Paris, 31.VII.1794. En-tête imprimé et beau cachet de cire rouge. (4000.–) 3000.–
Sur une feuille à l'en-tête tristement célèbre («*TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE – Etabli à Paris, au Palais, par la loi du – 10 Mars 1793 – L'An Ile de la République*»), l'Accusateur public Fouquier-Tinville ordonne au «... *gardien de la maison d'arrêt dite Egalité...*» de recevoir et garder **59 suspects** (dont 16 femmes). Ces prisonniers, dont on donne ici la liste des noms, viennent d'être tirés «... *de la maison d'arrêt dite Conciergerie...*» sont remis au porteur du présent ordre par leur gardien qui «... *quoys faisant [en est] déchargé...*». A noter que trois jours plus tôt, dans la soirée du 28 juillet (10 Thermidor), Robespierre, Saint-Just, Couthon, Hanriot et 18 autres partisans avaient été exécutés. Le 29 juillet, soixante-dix autres robespierristes avaient également été guillotins... Qui sait combien de ces cinquante-neuf infortunés prisonniers retrouvèrent sains et saufs leurs foyers ? Cette liste de noms mériterait une étude plus approfondie que nous n'avons hélas pu entreprendre...
Document tout à fait extraordinaire autant pour l'époque où il fut écrit que pour son contenu.
96. **FOX Charles James** (1749-1806) Homme d'Etat anglais, il tenta en 1806 un rapprochement avec Napoléon et prépara l'abolition de la **Traite des Noirs** — L.A., signée en tête, 1/2 p. in-4 ; «*St Anne's Hill, 8 June*» [1801]. Adresse autographe **signée**, et marques postales au dos. Déchirures réparées et petit trou de classement au centre. (400.–) 250.–
Fox s'est retiré dans la belle maison de sa maîtresse Elizabeth Armistead, située près de Chertsey (Surrey), où il s'adonne à ses plaisirs favoris : le jardinage et la littérature. Il s'adresse ici à l'éditeur et imprimeur de gravures, **John BOYDELL** (1719-1804) qui, pour célébrer le nom de Shakespeare, avait commissionné aux plus grands peintres de l'époque, une série de tableaux en

[FOX, suite] l'honneur du dramaturge. Ainsi 67 œuvres furent exposées en 1789 à la **Shakespeare Gallery**, 52 Pall Mall, œuvres que son propriétaire décida de reproduire en gravures à insérer dans une édition des œuvres de Shakespeare, publiée en 1802. Dans sa lettre, Fox demande des informations à ce sujet, «... as it now stands for the Shakespeare. [He] ... would be very glad to know... when Mr Boydell thinks the whole work will be completed, and particularly how many more numbers there are to come...».

97. **FRANCO Francisco B.** (1892-1975) *Generalissimo* espagnol, chef d'Etat de 1936 à sa mort — PHOTO signée, 12°. Pièce jointe. (600.-) 400.-
Portrait original, mi-buste, en uniforme, signé (à la verticale, dans sa partie gauche) par le *Caudillo*. Joint : L.S. (Madrid, 3.VI.1952) de son secrétaire, Francisco Franco Salgado-Araujo.
98. **FRANÇOIS I^{er} de Valois** (1494-1547) Roi de France dès 1515, adversaire de Charles-Quint — L.S. «*François*» (tracé, selon nous, par un secrétaire, bien que ce genre de signature soit communément vendue comme étant de la main du roi), 1 p. in-4 ; Remorantin, (vers 1522/1525). Deux trous avec perte de texte et de la date à l'endroit du cachet. Défauts dans la marge gauche, loin du texte. (1000.-) 600.-
Au Sieur Sorbiers de POUSIEUX, gouverneur du «*Chateau de Saint Malo*» pour l'informer que «... le cap.ne Alberic de Bellefonte s'en va par dela pour aucunes affaires de la Marine...» et notamment pour récupérer «... six pièces d'artilleries de fer servant à mes navires pour les garder seurement dedans le chantier du dict St Malo...», etc. Le roi spécifie ses ordres concernant les munitions et autres objets à «... faire conduire à Brest en la Grange...», etc. La lettre est contresignée par son secrétaire d'Etat, Florimond ROBERTET († 1526) et se rapporte vraisemblablement aux préparatifs de la guerre (1522) contre l'Angleterre...
99. **FRÉDÉRIC IX de Danemark** (1899-1972) Roi dès 1947 — L.S., 2 pp. in-4 ; Amalienborg, 3.III. 1955. Pièce jointe. (250.-) 150.-
Lettre de félicitations adressée au général Manuel ODRIA (1897-1974), Président du Pérou. Pièce contresignée par H. C. HANSEN (1906-1960), Premier ministre danois. Joint : L.S. (1952, au même destinataire) par **Béchara al-KHOURY** (1890-1964), Président libanais.
100. **GARIBALDI Giuseppe** (1807-1882) Général niçois, grand patriote italien — L.A.S., 1 p. in-8 obl. ; Caprera, 4.XII.1865. Légères rousseurs. Enveloppe autographe. (900.-) 600.-
Le général prie le «*Contr'Amiraglio – Amilcare ANGUISSOLA – Genova*» de venir en aide à un jeune Sarde emprisonné à Gênes : «*Mio Caro Anguissola, ... il giovane Peracciolo Antonio, della Maddalena, ... si trova in prigione a Genova. Se potete aiutarlo, ve ne sarò ben obbligato...*».
L'amiral ANGUISSOLA (1820-1901) était officier de la marine bourbonnienne lorsque Garibaldi débarqua en Sicile à la tête des Mille, en 1860. Ayant été le premier à offrir ses services au «*Général-dictateur*», ce dernier le nomma amiral et ministre de la Marine des Provinces napolitaines nouvellement libérées du joug des Bourbons-Naples. La défection d'Anguissola avait en effet accéléré la désagrégation de l'armée du roi François II et facilité ainsi la prise du pouvoir de Garibaldi à Naples (mai/nov. 1860).
101. **GAUTIER Théophile** (1811-1872) Ecrivain français, maître et précurseur de la poésie parnassienne — L.A.S., 1 p. in-12 ; [Genève, 18.VIII.1865]. (600.-) 400.-
Jolie missive où Théophile Gautier remercie son «*cher Paul*» [DALLOZ] de sa «... bonne et charmante lettre qui loin de me troubler dans ma retraite a été pour moi un agréable souvenir de Paris... Si cela peut te servir... annonce **Le vieux de la montagne d'un clairon sonore, mais non avec le comète à bouquin du Petit journal...** ! Le poète fera son possible pour «... procurer un succès au Petit Moniteur et montrer qu'on peut être amusant sans pour cela cesser d'écrire en français...». Beau texte ! Portrait in-4 joint (d'après Nadar).
102. **GEIJER Erik Gustaf** (1783-1847) Poète et historien, l'un des grands romantiques suédois — L.A.S., 1 p. in-4 obl. ; «*Söndagsmörögon*». Adresse autographe au dos. (750.-) 500.-
Lettre en suédois adressée au baron Charles Gustaf d'ALBEDYHLL, grand maître de cérémonies à la cour du roi Charles XIV Jean (Bernadotte) dans les années 1840, sept lignes semblant se rapporter à l'activité politique de Geijer qui fut député au Reichstag en 1840/1841. Rare autographe provenant de la collection de Lady Mary FORD, sœur d'un député anglais.
103. **GENSONNÉ, Emprisonnement de** — P.S. par **J.-B. MICHONIS** (1735-1794) et **P.-A. LOUVET** (1761-1794), 1 p. in-4 ; Paris, 30.VII.1793. En-tête de la «*Commune de Paris*», avec **vignette**. Légère mouillure dans la marge gauche. (1800.-) 1200.-
«*Le Concierge de l'Abbaye recevra le nommé GENSONNÉ, député de la Convention nationale, sous la conduite des Citoyens Ozanne et Le Jeune, officiers de paix... et il le gardera jusqu'à nouvel ordre...*».
Le Conventionnel Armand GENSONNÉ (1758-1793), homme de talent et de caractère, sera guillotiné le 31 octobre 1793. Quant aux «*Administrateurs de Police*», signataires de cet ordre d'emprisonnement, leur destin ne fut pas meilleur : MICHONIS monta sur l'échafaud le 17 juin 1794 pour avoir participé à la *conspiration des aîllets* en faveur de Marie-Antoinette, et LOUVET fut guillotiné un jour après son maître, Robespierre.
Document historique de tout premier ordre, reflet de la Grande Terreur qui avait commencé en France par le vote de la *loi du 22 Prairial* supprimant toute garantie judiciaire pour les accusés.

104. **GÉRARD François** (1770-1837) Peintre d'histoire et portraitiste français — Deux lettres (L.A.S. + Lettre de secrétaire), 2 pp. in-4 et in-8 ; «197bre» et «Ce 28 9bre» (vers 1820). (450.–) 300.–
- Dans sa première missive, écrite et signée par le peintre, François Gérard dit être reconnaissant à Monsieur Dausse qui «... a bien voulu interpréter avec une extrême obligeance des regrets que je n'exprimais qu'avec circonspection... Je ne sens que mieux le prix de la faveur... et de la grace qu'il a eu la bonté d'y mettre...», etc. Dans sa seconde lettre, signée «F. Gérard» – entièrement écrite et signée par sa femme – l'artiste tient à confirmer (au directeur des Beaux-Arts ?) son intention de se «... rendre à la réunion qu'il veut bien m'indiquer pour le 2 Décembre...», etc.
- Bien que souvent vendues comme étant *autographes* du peintre, certaines de ses lettres ne sont pourtant pas écrites par lui mais bien par son épouse Marguerite ; celle-ci était parvenue à adopter une écriture tout à fait semblable à celle de son mari et imitait parfaitement sa signature...
105. **GERSHWIN George : «Prélude»** — Manuscrit musical original A.S. de **Pierre FOURNIER** (1906-1986), 5 pp. in-folio ; vers 1960. (1200.–) 800.–
- Importante partition **originale** – deux pages de titres et trois de musique – de la **transcription pour violoncelle et piano** de l'un des six «Préludes» de Gershwin, faite par l'illustre violoncelliste français Pierre Fournier et vraisemblablement jouée par lui lors d'une tournée de concerts aux Etats-Unis. Ce manuscrit, qui commence par un «*Andante con moto e poco rubato*», comporte de très nombreuses corrections et modifications, notamment à la deuxième page, laissant supposer que son élaboration fut faite sur plusieurs années.
- Intéressant document nous montrant comment le musicien approcha l'œuvre du compositeur américain. Fournier est par ailleurs auteur de transcriptions pour violoncelle (en partie éditées) des *Chorales* de Bach, des *Préludes* de Rachmaninoff et Scriabine, de diverses pièces de Brahms, Dvorák, Liszt, Martinu, etc. Pièce digne d'une grande Bibliothèque musicale.
106. **GIDE André** (1869-1951) Ecrivain français, prix **Nobel** en 1947 — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Cuverville, 5.XI.1923. Sur papier rose. (500.–) 350.–
- «*Mon cher Llona, Madame Bussy s'inquiète – et je m'inquiète avec elle – de ne pouvoir recevoir les épreuves des Caves pour Broom (mais ne m'avez-vous pas dit qu'il interrompait de nouveau sa publication ?) ...*». Gide souhaiterait trouver «... quelque ami, là-bas, qui consentirait à les revoir à sa place... [en effet] ce qu'on accepte pour une publication en revue n'est plus tolérable pour le volume, qui doit être correct car c'est d'après lui qu'on vous jugera...». Il demande que l'on soit ferme et exigeant («... Oui, dites qu'on exige des épreuves...»), etc. Dorothy BUSSY était l'épouse du peintre Simon B. (1870-1954) ; elle traduisit en anglais plusieurs œuvres de Gide, et notamment *Les Caves du Vatican*. Texte intéressant.
107. **GIDE André** (1869-1951) — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Cuverville, 3.VIII.1931. (400.–) 250.–
- A propos d'un chercheur américain, professeur de langues modernes, qui désire savoir quel est «... le meilleur livre (sur Gide) qui puisse l'aider pour une étude qu'il prépare.. Je lui signale le livre de Fernandez...», précise l'écrivain qui suggère à son correspondant d'envoyer au plus tôt l'ouvrage au chercheur Elmer L. FORD, de Shreveport.
108. **GIGLI Beniamino** (1890-1957) Ténor italien, interprète admiré des opéras de Verdi, Puccini, Mascagni, Boito — Chèque A.S., 12° obl., tiré sur la «*Commercial Trust Company*» de New York. Petites perforations à l'endroit de la signature, signifiant que le chèque fut encaissé. New York, oct. 1922. (250.–) 150.–
109. **GIGLI Beniamino** — Superbe photo in-4 (mi-buste ; cliché A. Villani, Bologne) avec dédicace A.S. à une dame «... con tanta ammirazione per la sconfinata passione all'Arte – 1940 – Beniamino Gigli». (300.–) 200.–
110. **GIGOUX Jean** (1806-1894) Peintre français d'histoire et de portraits — L.A.S., 4 pp. in-8 ; Paris, 16.X.1850. Petite tache brune au coin supérieur droit. (350.–) 200.–
- «*Mon bon Gudin – écrit Gigoux au célèbre peintre de marines, Théodore GUDIN (1802-1880) – ... vous n'oubliez pas... que le Salon arrive, et que vous n'avez pas fait des tableaux toute l'année pour les laisser au château de Beaujon...*», d'autant qu'il y a parmi eux «... les meilleurs... que vous avez fait de votre vie...» ! Puis, plus loin : «... Notre excellent d'Orsay vient de faire un buste de **Lamartine**, dont le modèle est ravi... Il tâchera de l'avoir en marbre au Salon... Il y a de l'originalité et de l'ampleur... En somme ça lui fera honneur et même du bien à Lamartine...», lequel se trouvait alors dans les pires difficultés. Gigoux donne encore un jugement positif sur le buste de la Duchesse de Gramont, œuvre de ce même sculpteur, avant de reprocher à Gudin son silence, d'autant «... que vous me manquez pour une foule de choses, depuis que vous êtes parti...» ; tous demandent de ses nouvelles, et notamment Charles Blanc et Demersan. Quant à son tableau, Gigoux pense le terminer en temps voulu : «... j'ai déjà 25 figures sans compter celles qui sont derrière les buissons et les montagnes...», etc. Très intéressante missive.
111. [Pologne] **GODOY, Manuel de** (1767-1851) Premier ministre espagnol, favori de la reine Marie-Louise. Créé *Prince de la paix* après la signature du traité de Bâle, en 1795 — L.S. «*El Duque de la Alcudia*», 1 p. in-4 ; San Ildefonso, 19.IX.1793. En espagnol. (500.–) 350.–
- Premier ministre depuis une année, Godoy s'adresse au Chargé d'affaires de Catherine II de RUSSIE pour lui signifier qu'il a soumis à l'attention du roi sa déclaration sur les **événements de Pologne** («... sobre los asuntos de Polonia...»). Rappelons que la Russie et la Prusse procédaient ces jours-là (23.IX.1793) au deuxième partage de la Pologne, ce qui allait provoquer l'insurrection de 1794 conduite par Tadeus KOSCIUSZKO !

112. **GOETHE, Johann Wolfgang von** (1749-1832) Poète et dramaturge, l'un des Géants de la littérature allemande — L.A.S. «G.», 1 p. in-8 obl. ; (Weimar, vers 1795/98 ?). INÉDITE. (6000.-) 4000.-
- De sa petite écriture typique des années 1790, Goethe s'adresse vraisemblablement à son ami Christian Gottlob von VOIGT (1743-1819), secrétaire d'Etat dans le gouvernement de Weimar, pour lui faire part de l'entretien qu'il a eu avec le Grand-duc au sujet du Prof. Hufeland, en faveur duquel le souverain semble fort bien disposé, au point qu'il a exprimé le désir que la «chose» soit soumise au Conseil privé. «*Ich habe Gelegenheit genommen noch der Abgang der Stafette wegen Prof. Huf[and] mit Seren. zu sprechen. Durchl. scheinen nicht abgeneigt...*», etc.
- Le Prof. Hufeland en question pourrait être le médecin **Christoph W. HUFELAND** (1762-1836), professeur à Iéna depuis 1793, passé à Berlin en 1798. Il fut le médecin personnel de Goethe et de Schiller avant d'être celui du roi de Prusse. Le frère aîné du médecin, Gottlieb Hufeland, qui fit une carrière de juriste et d'économiste renommé, vécut à cette même époque. Il subsiste donc le doute que Goethe ait pu s'intéresser à ce dernier plutôt qu'à son docteur.
113. **GOUNOD Charles** (1818-1893) Compositeur français — L.A.S., 2 1/2 pp. in-8 ; Paris, 22.IV.1855. En-tête : *Ville de Paris – Ecoles communales – Direction de l'Orphéon*. Adresse, timbre et cachets postal sur la IV^e page. (450.-) 300.-
- Le compositeur sollicite le soutien de l'inspecteur général de l'enseignement supérieur en faveur de l'**Orphéon**, organisation ayant pour but de développer et stimuler dans les classes ouvrières «... *une lutte musicale engagée dans ces fréquents tournois connus sous le nom de Concours d'Orphéons...*». De ces années datent ses œuvres «*Vive l'Empereur*» (hymne national), la «*Messe des Orphéonistes*», etc.
114. **GRAHAME-WHITE Claude** (1879-1959) Pionnier britannique de l'aviation, brevet n° 30 en 1910. Cette année-là, il se rendit aux USA aux meetings de Boston, Brockston et Benning, et devint célèbre pour avoir atterri sur une avenue ! — PHOTO signée «*Very sincerely yours – C. Grahame-White*», 12°. Beau portrait en pied pris lors d'un meeting aérien, vers 1911. (300.-) 200.-
115. **GRAVURES (Livres à) pour les Bibliothèques Royales** — L.S., 3 pp. in-4, de **CAMPAN**, secrétaire intime de la reine Marie-Antoinette ; Versailles, 4.XII.1782. (400.-) 250.-
- L'abbé de Vauzelles, bibliothécaire des Princes, «... *vous ayant autorisé à vous honorer de la souscription de Mgr le Comte d'Artois... je ne peux plus me montrer dans cette affaire... vieux serviteur de la famille Royale...*». Ainsi, son correspondant devra-t-il s'adresser directement à l'abbé qui proposera «... *à son Prince un exemplaire en vélin de votre ouvrage... Les souscriptions pour les Peintures antiques d'après les dessins de Pietro-Sante BARTOLI, que je viens d'obtenir du Roy, de la Reine, de Monsieur, de Madame, de Mgr Cte d'Artois et de Mad.e C.sse d'Artois sont un objet considérable, cette dépense dont j'ai été le moteur m'interdit de leur proposer l'exemplaire en vélin de votre ouvrage. Je deviendrais importun... vis-à-vis de nos Maîtres...* [D'autre part] *il ne faut pas perdre de vue que Monsieur a un Bibliothécaire qu'il ne faut point blesser...*», etc. A l'éditeur et graveur **Pierre-François BASAN** (1723-1797) ?
116. **GRIEG Edvard** (1843-1907) Compositeur norvégien — Belle signature et date autographe («*Edvard Grieg – London, Decbr. 1897*») sur papier à lettre in-8 portant en tête l'adresse imprimée suivante : «*2, Bolton Gardens West, SW*». (600.-) 400.-
117. **GROTTE Franz** (1908-1982) Compositeur allemand, auteur d'opérettes et de musiques de films — MUSIQUE A.S., 1 p. in-8 obl. (250.-) 150.-
- Deux belles lignes de musique extraites d'une «*Valse*», cinq mesures sur double portée, plus de 35 notes titrées «*Illusion*».
118. **GUTZKOW Karl** (1811-1878) Ecrivain allemand, animateur du mouvement de la *Jeune Allemagne* — L.A.S., 1 p. in-8 ; Dresde, 23.II.1848. Enveloppe avec adresse autographe. (450.-) 300.-
- Il envoie au Conseiller d'Etat et futur Premier ministre du royaume de Saxe, **Johann Paul FALKENSTEIN** (1801-1882), la liste des sources littéraires que M. Hänle sortira volontiers de la bibliothèque royale de Würzburg ; si son correspondant veut les emprunter, il n'aura qu'à les faire retirer par un messenger, etc. «... *Die Bemerkung über die Tendenz seines werkes wird Sie über besorgten Missbrauch beruhigen...*», etc. De 1846 à 1849, Gutzkow fut engagé comme dramaturge par le Hoftheater de Dresde ; c'est là qu'il écrivit en 1847 l'une des plus importantes pièces du théâtre juif, *Uriel Acosta*.
119. **HANRIOT François** (1761-1794) Révolutionnaire français commandant la Garde nationale parisienne. Guillotiné avec Robespierre — P.S., 2 pp. in-4 ; Paris, 16.IV.1794. En-tête imprimé : *Force Armée de Paris... Etat-Major-Général*. (600.-) 400.-
- Quelques mois avant son exécution, Hanriot appose sa signature au bas de cette *copie conforme* d'un «*Rapport du poste de la réserve de la Gendarmerie de la 29e Division*», rédigé par un capitaine et relatant qu'un gendarme «... *cy-devant de ma Compagnie, est venu... sur les 5 heures après-midy, tout en colère me demander si je n'avais point reçu les ordres du Ministre pour le réintégrer dans ses fonctions...*». A la réponse affirmative qu'il reçut, n'ayant pas de cheval, l'homme a répondu «... *qu'il prétendait faire le service comme il le voudrait et que je n'avais rien à lui dire...*», etc. Cet homme ayant proféré «... *beaucoup de menaces en présence du C. Guiche, gendarme, et du C. Parent, brigadier...*», le capitaine tient à signaler à Hanriot, «*Général en chef de Paris, et de la 17e D.[ivisi]on...*», ce «... *Rebelle contre le bon ordre du service et contre tous ses Chefs...*».

120. **HÉBERT Jacques René** (1757-1794) Révolutionnaire français. Fondateur du journal *Le Père Duchesne*, il mena une lutte acharnée contre les Girondins. Guillotiné avec ses partisans — L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 15.VI.1793. En-tête de la *Commune de Paris*, avec vignette. Rare. (750.-) 500.-
- En tant que «*Procureur de la Commune*», il transmet à l'administration des Domaines nationaux la «... copie d'une lettre de la Citoyenne Bellot, propriétaire d'une rente sur la ci-devant fabrique de St Etienne Du Mont...» qui demande à toucher les arriérages qui lui sont dus. Hébert sollicite un examen de la demande de manière à le mettre à même de répondre à cette dame. Une note nous informe qu'il fut «répondu le 19 juin au Citoyen Hébert». Pièce provenant de la célèbre collection KÜNZEL (XIXe).
121. **HENRI III de France** (1551-1589) Elu roi de Pologne en 1574, il devint roi de France à la mort de son frère Charles IX — L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 1.IX.1576. Adresse au verso. (800.-) 500.-
- Instructions données au Commissaire Guillon afin qu'il fournisse au nommé Pellissier, «*Garde provincial de l'arsenal de Lionnois*» (Lyonnais), tout le nécessaire pour l'exercice de ses fonctions. Le Sieur de **BIRON** (1524-1592), grand-maître de l'artillerie, «... vous en aura fait entendre ma volonté. Je vous ordonne et commande bien expressement...», etc.
122. **HENRI IV de France** (1553-1610) Roi dès 1589 — P.S. «*Henry*», 1 p. in-4 obl., parchemin. Déchirure et manque au coin sup. gauche, avec perte de quelques mots. Fontainebleau, 31.V.1605. Contresignée par **Louis POTIER**, Seigneur de Gesvres († 1630), son secrétaire d'Etat. (800.-) 500.-
- Le roi autorise son Trésorier à payer la somme de 24.000 livres promises au Marquis de Lavardin, Jean III BEUMANOIR (1551-1614). Durant la Ligue, ce dernier s'était signalé par ses cruautés contre les calvinistes, puis avait vendu sa fidélité à Henri IV qui le créa Maréchal de France. Notons encore que le Marquis de Lavardin, qui commandait une armée de Bourgogne, se trouvait dans le carrosse d'Henri IV lorsque celui-ci fut assassiné par Ravailiac.
123. **HERSCHEL, Sir John F. W.** (1792-1871) Astronome anglais, auteur d'importantes recherches sur les nébuleuses et les étoiles doubles — L.A.S., 2 1/4 pp. in-4 ; (Londres, 20.III.1845 ?). Adresse autographe, cachet de cire brisé et timbre poste sur la IV^e page. (500.-) 300.-
- Au «*Secretary to the Royal Polytechnic Institution – Falmouth*», **Robert HUNT** (1807-1887), auquel Herschel avoue s'être trompé quant au choix du candidat devant diriger le *Kings College* de Londres : «... I was wrong in supposing **Sir J. Lubbock** to be Vice-Chancellor of K. C. He writes me word he has no connexion with it...». Il prend donc en considération d'autres noms (Mr Jelf, Professor Cumming, Mr Smith, Sir C. Lemon) et conclut : «... I have written to the only Professor there I knew, **Wheatstone**, on the chance of his having a voice in the matter...», etc. Curieuse missive dévoilant la manière de choisir les responsables des grandes écoles au XIXe siècle !
124. **HILLER Ferdinand** (1811-1885) Pianiste et compositeur allemand — 2 L.A.S., 4 pp. in-8 et in-12 ; Köln, 3.IX.1878 et s. d. Joint : L.A.S. de J. B. KITTL (1806-1868). (250.-) 150.-
- A Seghers, qu'il aimerait rencontrer avant son départ pour Londres. En 1878, Hiller parle de «*Sozialdemokratie*» et invite Monsieur Hartmann à lire un petit texte au sujet du jeune poète allemand **Detlev von LILIENCRON** (1844-1909). Quant au compositeur tchèque Kittl, ami de Wagner et de Liszt, il recommande une cantatrice qui lui est signalée par le grand MENDELSSOHN-BARTHOLDY.
125. **HINDEMITH Paul** (1895-1963) Compositeur et théoricien allemand — Signature autographe tracée au-dessus de sa PHOTO reproduite en tête d'un article intitulé «*Paul Hindemith e Sua Obra*» (P. H. et son œuvre). L'article avait paru en 1954 dans un programme édité par l'*Orquestra Sinfônica Brasileira* (dont ne reste ici que la première feuille). Très belle signature. (250.-) 150.-
126. **HINDENBURG, Paul von** (1847-1934) Maréchal et homme d'Etat allemand. Président du Reich dès 1925, il appela Hitler à la chancellerie en 1933 — L.S., 2/3 p. in-4 ; Hannover, 30.I.1920. Pli horizontal en partie restauré. En allemand. (350.-) 200.-
- Le *General-Feldmarschall* von Hindenburg, dont le prestige avait assuré la cohésion de l'armée allemande dans la défaite, remercie un haut fonctionnaire employé dans un ministère, pour l'aide si bienveillante réservée à son neveu («... für das meinem Neffen so gütig zugewendete Wohlwollen...»). Belle signature.
127. **HITLER Adolf** (1889-1945) Dictateur all. — Pièce in-4 avec signature impr. et grand cachet à sec en relief (aigle éployée tenant dans ses serres la croix gammée) ; Berlin, 23.IX.1942. Pièce jointe. (400.-) 250.-
- Au nom du peuple allemand, le Führer remet une décoration en or au juriste autrichien Léopold WENGER (1874-1953), professeur à l'université de Vienne, en remerciements pour ses quarante années de fidèles services. Joint : Lettre d'accompagnement signée par le recteur de l'école supérieure scientifique de Vienne.

128. «**HOMOPHILIE**» — Ensemble de 8 documents (2 L.A.S. et 6 brochures) émanant de l'écrivain français **Daniel GUÉRIN** (1904-1988) ; Paris, Genève, 1956/1965. (600.-) 400.-
- Intéressante réunion de documents imprimés et manuscrits touchant le délicat problème de l'homosexualité, considérée encore – notamment dans les années 1950/60 – comme une maladie. L'écrivain et sociologue D. Guérin, ami de Gide, fut à l'époque l'un de ceux qui s'investirent le plus pour faire publiquement reconnaître «... que la pratique de l'homosexualité, dans le privé, entre adultes, ne menace nullement la santé de la société...», etc.
- Le dossier comprend deux L.A.S. (dont l'une assez curieuse) de D. G. à un ami journaliste genevois, ainsi que différentes brochures par lui écrites et diffusées, soutenant ses théories : «*La répression de l'homosexualité en France*», «*La répression de l'homosexualité et de la prostitution en Angleterre*» (1957), «*André Gide et l'Amour*» (1958), «*Eux et lui*» (dépliant publicitaire orné d'un dessin imprimé d'André MASSON, 1962), «*L'Explosion*», extrait des *Mémoires d'un jeune homme dérangé* (1964), etc.
- Documentation originale, curieuse et rare.
129. **HORLOGERIE : BREGUET, 1825** — L.A.S., 1 p. pet. in-4, de l'économiste fr. **Jean-Baptiste SAY** (1767-1832) ; Paris, 8.V.[1825]. (500.-) 350.-
- A Louis-Antoine BREGUET (1776-1858), fils et successeur d'Abraham à la tête de la célèbre fabrique de montres. «*Le moment est bien passé... où vous aviez promis que j'aurais ma grosse montre à répétition...*», écrit le Savant, sur le point de se rendre en Angleterre où il aimerait pouvoir s'en servir. «... Veuillez me l'envoyer – poursuit-il – et me donner la note du prix de la réparation en la modérant autant que possible, car tout le monde me dit que, pour le prix dont vous m'avez parlé, je pourrais avoir un mouvement comme celui-là, plus à la mode, et tout neuf...». Une note au dos nous informe qu'il fut répondu à Say le jour même.
130. **HOUDON Jean Antoine** (1741-1828) Le grand sculpteur français — Lettre autographe écrite à la 3^e personne, signée en tête «*Mr Houdon*», 1 p. in-16 datée «*Samedy*» (vers 1786 ?). (750.-) 500.-
- Lettre rédigée sur du papier anglais (peut-être rapporté de son voyage aux Etats-Unis où Franklin l'avait emmené pour exécuter le célèbre buste de Washington), adressée à Mr de Chézy. Le sculpteur se serait «... estimé heureux s'il avoit eu une occasion plus importante de Luy prouver le plaisir qu'il auroit à l'obliger...», mais il n'a pas encore pu avoir les papiers désirés. Houdon ajoute quelques mots dont sa femme l'a chargé pour l'épouse du destinataire.
- L'ingénieur et mathématicien français Antoine de CHÉZY (1718-1798) a laissé de nombreux mémoires manuscrits ; on lui doit surtout la construction de quelques ouvrages importants, comme les ponts de Neuilly, de Mantes et du Tréport, etc. Les papiers qu'il dit attendre ici se rapportent-ils à la construction d'une œuvre dont Houdon aurait dû faire la décoration ?
131. **HUGHES Charles E.** (1862-1948) Secrétaire d'Etat et juriste américain — L.S., 1/2 p. in-4 ; Washington, 17.IV.1924. En-tête : *The Secretary of State*. Enveloppe. Cinq pièces jointes. (250.-) 150.-
- Cordiale réponse à une lettre de compliments. On joint : Signature autogr. du vice-président **Henry WILSON** (1812-1875, l'un des fondateurs du Parti républicain) sur enveloppe de 1862 ; Photo du vice-président **Spiro T. AGNEW** (avec signature à l'autopen) ; trois cartes signées en 1899 par les trois chefs militaires américains qui occupèrent l'île de Cuba : W. T. SAMPSON, W. S. SCHLEY et W. R. SHAFER.
132. **HUGO Victor** (1802-1885) Ecrivain français — L.A.S., 1 p. in-8 ; [Paris] 17.II.[1834]. Adresse autographe et marques postales sur la IV^e page. INÉDITE. (1000.-) 600.-
- HUGO et LAMARTINE ! «... Tout ce que vous me dites est bon et juste...», écrit Hugo à Jules LECHEVALIER, directeur de la *Revue du Progrès social*. Il lui exprime son désir de «... recauser longuement... de tout cela quand vous aurez revu LAMARTINE...», et entre temps le prie de le croire «... bien tout aux idées et tout à vous...».
- Personnage hors du commun, polytechnicien, officier d'artillerie et propagandiste saint-simonien, Jules LECHEVALIER était devenu fourériste et venait de publier (1832/34) de nombreuses brochures sur la doctrine sociétaire, sur l'économie politique et sur l'instruction primaire. Sont-ce toutes ces idées socialisantes que Victor Hugo dit ici partager, ou bien attend-il simplement la réponse de LAMARTINE avant de s'engager comme collaborateur à la *Revue du Progrès social*, en phase d'être éditée et lancée en 1834 ? Dans la seule lettre connue (en copie) à Lechevalier, le poète semble effectivement se trouver en plein accord avec lui comme avec ses programmes lorsqu'en lui adressant ses vœux de succès, il lui affirme que la «*vérité a quelquefois de longues gestations, jamais d'avortements*» !
133. **HUGO Victor** — L.A.S., 1 p. in-8 datée «*6 janvier*» [Paris, 1844]. Adresse autographe et cachets postaux sur la IV^e page. (600.-) 400.-
- Quoiqu'il n'ait pas bien compris l'adresse de sa correspondante (sur la IV^e page, il a en effet noté : «*Madame Wille ou Villé...*», etc), l'écrivain tient à lui faire savoir combien son message l'a touché : «... c'est une noble page ; je serais heureux de baiser la main qui l'a écrite...». 1843 avait été une bien triste année pour Hugo (insuccès des «*Burgraves*», mais surtout mort accidentelle de sa fille Léopoldine) ; il s'était alors détourné pour un temps de la création littéraire au profit de l'activité politique.
134. **ISABELLE d'Alcantara** (1846-1921) Régente du Brésil, femme de Gaston d'Orléans — L.S. «*Princesa Imperial Regente*», 3/4 p. 4° ; Rio de J., 20.VII.1871. Adresse et cachet sous papier sur la IV^e p. (250.-) 150.-
- Remerciements pour les vœux reçus sept mois plus tôt à l'occasion des fêtes de Noël ! «... *Regente em nome de Sua Magestade o Senhor Dom Pedro II, Imperador Constitucional e Defensor Perpetuo do Brazil...*», Isabelle eut par trois fois la responsabilité du gouvernement de son pays (1871/72, 1876/77, 1886/89) durant les voyages que son père fit en Europe.

135. **JEAN-PAUL I^{er}** – **Albino Luciani** (1912-1978) Pape d'août à septembre 1978 — P.S. «+ *A. Luciani*», 12 obl. ; vers 1970/71. (2500.-) 1500.-
 Carte de vœux imprimée où le Patriarche de Venise «... *ricambia vivamente l'augurio di Buon Natale e Felice Anno Nuovo con benedicente saluto*». Les autographes de ce pape, qui ne régna que 33 jours et était quasiment un inconnu jusqu'à son élection au pontificat, sont **rarissimes** !
136. **JEAN-PAUL II** – **Karol Wojtyla** (n. 1920) Elu en 1978, premier pape non italien depuis le pontificat d'Adrien VI en 1522/1523 — Magnifique PHOTO signée «*Jan Pawel II*», 12° ; [Castel Gandolfo, 30.VIII.2000]. Pièce jointe. (2000.-) 1500.-
 Très belle image en couleurs (photo impr., mi-buste de trois-quarts) où le pape, souriant et regardant au loin, lève sa main droite comme pour saluer (ou donner sa bénédiction). Pièce signée dans sa partie inférieure claire à l'endroit de la ceinture. Rare signature de Jean-Paul II déjà malade mais encore actif et pleinement engagé dans les célébrations de l'Année Sainte. Joint : L.S. du secrétaire personnel de Jean-Paul II, l'évêque Stanislaw DZIWISZ. Cette missive accompagna l'envoi de ce bel autographe obtenu à Castel Gandolfo, où le Souverain pontif s'était rendu pour une brève période de repos.
137. **JOMINI Antoine-Henri** (1779-1869) Général suisse au service de Napoléon I^{er} puis de l'empereur de Russie — L.A.S., 2 pp. pleines in-8 ; (St Pétersbourg, vers 1825). (750.-) 500.-
 Il s'excuse auprès d'un diplomate en poste à St Pétersbourg pour son départ précipité : «... *j'étais convaincu que j'allais vous rapporter mes passeports avec deux mots de Mr l'Ambassadeur pour les viser en l'absence du Secrétaire...*». Les documents lui sont parvenus directement «... *dans la maison où je devais dîner... j'avais à cœur d'avoir l'autorisation... de faire exception à la formalité des Numéros, pour ne pas partir sans être muni de ces...*» pièces essentielles et pour lesquelles M. Cazener s'était aussi donné tant de peine, etc.
138. **JOSÉPHINE, Marie-Josèphe-Rose Tascher de La Pagerie, dite** (1763-1814) Impératrice des Français. Veuve du général Beauharnais, puis épouse de Napoléon Bonaparte de 1796 à 1809 — P.S. «*Joséphine*», 1/2 p. in-4 ; Aix-la-Chapelle, 22.VIII.1804. (2500.-) 1800.-
 Message de huit lignes adressé à son cousin par alliance, le Comte de LAVALETTE, «Directeur Général des Postes» pour attirer sa «... *bienveillance [sur] la demande du S.r Clozel ; je prends beaucoup d'intérêt à son Père et je désire que vous puissiez lui faire obtenir... une place qui le rapprocherait de sa famille...*». Ce message est tracé dans la marge supérieure d'une L.A.S. du «très humble Sujet et Comédien» CLOZEL (de la troupe du théâtre Favart), qui supplie «... *Sa Majesté l'Impératrice... humblement... de daigner joindre aux bontés dont elle a honoré mon père, celle de lui accorder un mot... pour Monsieur Lavalette...*», etc. Joséphine prenait alors les eaux à Aix-la-Chapelle en attendant l'arrivée de Napoléon. Celui-ci était à Boulogne depuis le 20 juillet pour y superviser les préparatifs du débarquement en Angleterre avant de rejoindre son épouse le 2 septembre (dans sa lettre du 20 août, il écrivait à Joséphine : «... *Il me tarde de vous voir... de vous couvrir de baisers...*»).
139. **JOSÉPHINE à Aix-la-Chapelle** (Séjour de) — L.S. du général corse **J.-B.-M. FRANCESCHI** (1766-1813), 1 p. 4° ; Aix-la-Ch., 14.VIII.1804. En-tête impr. Adresse et **contreséing** sur la IV^e p. (600.-) 400.-
 A la fin du mois de juillet, deux mois seulement après son couronnement, Napoléon s'était rendu à Boulogne pour y superviser les préparatifs du débarquement en Angleterre. JOSÉPHINE a choisi, elle, d'aller prendre les eaux à Aix-la-Chapelle où elle attendra patiemment l'arrivée de son auguste époux, sans toutefois se soustraire à certaines obligations officielles. Franceschi prévient ici le colonel Jean VIENNET (1737-1816), «... *Command. D'armes et Membre de la Légion D'honneur...*», qu'à l'occasion de l'anniversaire de Napoléon (15 août), le général Meynier «... *distribuera Mercredi prochain 27 [thermidor] avec solennité, les décorations de la Légion d'honneur... envoyées au Nom de l'Empereur. S. M. l'Impératrice daignera assister à cette Cérémonie dans la Cathédrale au moment même où l'on chantera le Te deum...*». Les membres de la Légion ont l'ordre de rejoindre à son hôtel le colonel Viennet «... *à 5 heures précises pour de là se transporter avec vous à la Cathédrale et y recevoir l'Etoile de la Légion qui leur est destinée ainsi qu'à vous...*».
140. **JOUHAUX Léon** (1879-1954) Syndicaliste fr., ancien ouvrier allumettier, prix Nobel de la paix en 1951 — L.S., 2/3 p. in-4 ; Paris, 7.V.1936. En-tête imprimé. Autographe peu commun. (300.-) 200.-
 En tant que Secrétaire général (depuis 1909 !) de la *Confédération Générale du Travail*, Jouhaux répond à l'auteur du livre *Puissance et Déclin du Capitalisme* qu'il vient de recevoir : «... *Je vous en remercie bien vivement. Vous pouvez être assuré que je le lirai avec grand intérêt...*».
141. **KABALEVSKY Dimitri** (1904-1987) Compositeur russe, auteur entre autres de musique de scène et de films — Signature, compliments et date autographes sur programme ronéotypé, 4°. Prague, 3.III.1961. On joua ce soir-là le *Concerto pour violon et orchestre, op. 48*, composé en 1948. (250.-) 150.-
142. **KARAJAN, Herbert von** (1908-1989) Chef d'orchestre autrichien — L.S., 2/3 p. in-4 ; Salzbourg, 17.XI.1979. En-tête à son nom. Enveloppe. (250.-) 150.-
 A un pianiste souhaitant participer au Festival de Salzbourg : «... *Ich habe Ihre Anregung an den Generalsekretär... Dr. Otto Sertl mit besten Empfehlungen weitergeleitet, denn er ist alleine dafür zuständig...*». Grande signature. **Joint** : programme orig. avec portrait, Hambourg 1961.

143. **KNAPPERTSBUSCH Hans** (1888-1965) Le célèbre chef d'orchestre allemand — Grande signature autographe sur une feuille d'album in-12 obl. Petit portrait monté (mi-buste de profil nous montrant Knappertsbusch, la baguette à la main, en train de diriger). Autographe obtenu le 13.IX.1950 au poste de frontière de Flensburg, entre l'Allemagne et le Danemark. (350.–) 250.–
144. **KOMAROV Vladimir** (1927-1967) Cosmonaute russe qui s'écrasa au retour de Soyouz 1, son parachute s'étant mis en torche — PHOTO in-12, imprimée en couleurs, avec signature autographe en russe dans la partie inférieure blanche. L'enveloppe, ayant servi à envoyer ce portrait, est jointe ; elle porte un cachet postal daté de Moscou le 5 février 1965. (450.–) 300.–
145. **KÖRNER Theodor** (1873-1957) Président de la République d'Autriche de 1951 à 1957 — L.S., 1 pp. in-folio ; Vienne, 21.VI.1951. Grand cachet à sec aux armes. Pièce jointe. (200.–) 120.–
*«Nachdem ich am 27. Mai 1951 zum Bundespräsidenten der Republik Oesterreich gewählt wurde, beehre ich mich Euerer Exzellenz zur Kenntnis zu bringen, dass ich nach Leistung der Angelobung vor der Bundesversammlung heute die mir kraft der Bundesverfassung zukommenden Befugnisse übernommen habe...», etc. Joint : L.S. par **Eduard von STEIGER** (1881-1962), deux fois Président de la Confédération helvétique.*
146. **KOSSUTH Lajos** (1802-1894) Patriote hongrois, il joua un rôle important lors de la révolution de 1848 et fut ministre des Finances du gouvernement indépendant hongrois. Gouverneur du pays, il dut s'exiler en 1849 — L.A.S., 1 p. in-8 ; Londres, 22.I.1855. (350.–) 200.–
 Kossuth présente et recommande au tout jeune homme politique anglais **Joseph COWEN Jr.** (1831-1900) – notons que celui-ci avait pris la défense des révolutionnaires européens – le pianiste hongrois George LICHTENSTEIN, «... my fellow countryman in exile. He is a highly distinguished Artist... who will be heard with great pleasure and delight by whatever company... I have known him for many years at home and here in exile... He is on an artistical tour from London northward...», etc. George LICHTENSTEIN (1823-1893) enseigna la musique en Angleterre.
147. **KRENEK Ernst** (1900-1991) Compositeur autrichien — MUSIQUE A.S., 1 p. gr. in-4 obl. (28 x 11 cm). Joint : L.A.S. du même. (600.–) 400.–
 Cinq belles mesures sur un système de quatre portées, pour deux violons, viole et violoncelle, extraites «aus dem 3. Satz» de son **String Quartet N° 5**, Op. 65 (1930), avec dédicace à un admirateur allemand. On joint la lettre autographe signée (en allemand) de Krenek, datée «25 mai 1981», ayant accompagné l'envoi du manuscrit musical.
148. **KRÜDENER, Barbara-Julie von** (1764-1824) Femme de lettres et mystique livonienne, célèbre pour la grande influence religieuse et politique qu'elle exerça sur le tsar Alexandre I^{er} — L.A.S., «*Votre dévouée amie et Sœur – B. Kr.*», 4 pp. in-12 ; «*2février*» (1815 ?). Autographe rare ! (2500.–) 1500.–
 Importante lettre d'édification religieuse destinée à ses fidèles de Genève. «*Chères Amies et Sœurs en Christ... je vous... aurois témoigné plus tôt ma joie, mais vous savez combien j'ai besoin d'indulgence... Voilà pourquoi je vous exhorte... à prier pour moi...*», écrit-elle avant de poursuivre : «... Nous avons aussi des prières pour l'Eglise de Genève, et chaque membre est nommé particulièrement : Nous avons ouvert pour Vous à présent. Epître aux hébreux 1, 8 et puis... Oui mes chères Amies, Notre Grande Espérance, Nous avons Christ... profitons des occasions qui nous sont présentées pour prouver Notre Amour à Notre Adorable Sauveur... C'est un Dieu d'amour qui est jaloux de ce cœur qu'il daigne vouloir posséder entièrement...», etc., etc.
 Amie de Madame de Staël, la baronne de Krüdener fut reçue de nombreuses fois à Coppet ; en 1808 et en 1812, elle passa par Genève et donna une vive impulsion au mouvement du **Réveil** auquel se consacra par la suite le pasteur genevois Henri MERLE D'AUBIGNÉ.
 Autographe rarissime (il arrive que des copies en gothiques soient considérées et vendues comme... autographes !) de cette curieuse Baronne créatrice d'une secte et inspirée par des «*voix intérieures*».
149. **LAFAYETTE, Marie-Joseph de** (1757-1834) Général et homme politique français, héros de la Guerre d'Indépendance américaine — L.A.S., 1 p. in-12 obl. ; (Paris, vers 1818/1820). (750.–) 500.–
 «... Nos séances sont si rares... que vous avez encore plus de peine à satisfaire vos nombreux amis...», écrit Lafayette à un député dont il espère néanmoins obtenir des entrées pour la prochaine séance de l'Assemblée à laquelle aimeraient assister deux Américains, «... des curieux de l'autre monde...» venus lui rendre visite «... sans compter mes devoirs dans celui-ci...» !
150. **LA MOTTE-PICQUET, Toussaint-Guillaume, Comte de** (1720-1791) Marin français, il se distingua dans la guerre d'Indépendance des Etats-Unis — P.S., 1 p. 8° obl. ; «*Le St-Esprit*», 12.IV.1778. (350.–) 250.–
 Alors chef d'escadre, il donne son accord pour que son capitaine de pavillon, **Charles de RIVIÈRE** (1738-1812) – qui a également signé ce document – obtienne la fourniture dont il a besoin.
 Le Chevalier de Rivière joua un rôle important dans la victoire du Fort-Royal, en décembre 1779.

151. **LASALLE, Ant. Ch. Louis de** (1775-1809) Général de cavalerie, tué à la bataille de Wagram — P.S., 4 pp. in-4 ; Tolosa (Espagne), 7.V.1808. En-tête et texte en partie imprimé. (1500.-) 1200.-
 Condamnation d'un déserteur à la peine de **mort**, visée par le célèbre général quatre semaines avant sa victoire de Torquemada sur les Espagnols. «*Au nom de l'Empereur... le Conseil de guerre spécial séan[t] en Tolosa, D[ivisi]on du G.al Comte de la Salle...*», et après lecture des textes de loi et des chefs d'inculpation, «... *Les questions ayant été définitivement posées... Le Conseil déclare à l'unanimité que le nommé Boussard Louis est coupable du crime de désertion...*». Ainsi, ce soldat âgé de 19 ans est «... *condamné à l'unanimité et par contumace... à la peine de MORT et à l'amende de quinze cents francs...*» ! Copie conforme au Registre, ce document est «... *certifié véritable... par nous général de division Comte de l'empire...*», Charles LASALLE, lequel appose ici sa rare signature autographe.
152. **LAVALETTE, Ant.-Marie Chamans de** (1769-1830) Le célèbre directeur général des Postes, responsable de la censure postale, «*Cabinet noir*» de Napoléon I^{er}. Cousin par alliance de l'impératrice Joséphine — L.A.S., 1 p. in-4 ; «*Le 2. 7bre*» (vers 1806). (300.-) 200.-
 A un ministre (de l'Intérieur ?), pour l'informer que ses occupations «... *très multiples...*» ne lui permettent pas «... *de remplir les fonctions de Président du Canton de Chevreuse...*». Il demande donc d'être remplacé et renvoie certains papiers. En tête, une note du ministère nous informe que cette charge fut confiée à «*M. de Chevreuse, prop[riétaire] à Dampierre*», le jeune C. M. P. d'Abert de Luynes et de Chevreuse (1783-1839), époux de la dame du palais de l'impératrice Joséphine !
153. **LEFEBVRE Fr. Joseph** (1755-1820) Maréchal d'Empire, duc de Dantzig — L.S. deux fois, 1 1/3 pp. in-4 ; Paris, 26.IX.1805. (500.-) 350.-
 Belle lettre au maréchal d'Empire Alexandre BERTHIER où il lui demande pour son aide le chef d'Escadron (et futur général) **L. F. E. de MONTMARIE** (1777-1854). Cet officier «... *sort de la gendarmerie de la Garde de S. M. ... sans qu'il lui ait été désigné aucun corps... Je désire beaucoup me l'attacher en cette qualité...*», etc.
 Le 27 novembre, Montmarie rejoignait le Maréchal Lefebvre ; il le suivra plus tard au siège de Dantzig, puis en Espagne et en Autriche (1808-1809).
154. **LÉOPOLD I^{er} des Belges** (1790-1865) Elu roi par le Congrès belge en 1831 — P.S., 1 p. in-folio ; Bruxelles, 22.XI.1858. Beau sceau plaqué sous papier bleu pâle. Pièce jointe. (350.-) 200.-
 «... *ayant vu et examiné la patente... par laquelle Sa Majesté la Reine d'Espagne a nommé le Sieur Mariano Roca consul à la résidence d'Anvers...*», le souverain belge signe le présent «EXAQUATUR» permettant à ce diplomate d'exercer son emploi et de jouir «... *de tous les privilèges, franchises, prééminences...*» qui y sont attachés. Pièce contresignée par le ministre de VRIÈRE. Joint : L.S. de l'ambassadeur espagnol Ed. Sancho qui envoie l'Exequatur accompagné de ses «*conseils diplomatiques*».
155. **LEVI Hermann** (1839-1900) Chef d'orchestre allemand, ami de Wagner — MUSIQUE A.S., 1 p. in-12 obl. ; Londres, 1895. Belle portée avec quelques mesures écrites à l'occasion du seul concert que Levi dirigea en Angleterre (*Queen's Hall*, avril 1895). (300.-) 200.-
156. **LEWALD Fanny** (1811-1889) Romancière allemande. A l'imitation de George Sand, elle fit campagne en faveur des idées émancipatrices de la femme — L.A.S., 1 1/2 pp. 8° ; Londres, 13.VI.1850. (500.-) 350.-
 A Sarah AUSTIN (1793-1867), traductrice anglaise, pour lui dire combien sa correspondance avec l'Allemagne l'occupe ; ainsi «... *komme ich erst heute dazu, Ihnen zu sagen, wie lieblich mir Ihre kleine Welt erschienen ist, wie sehr ich mich gefreut habe Sie kennen zu lernen, und Sie zu bitten, dass Sie mein nicht vergessen...*», etc.
157. **LIEBIG, Justus von** (1803-1873) Chimiste all. — L.A.S., 1 p. in-8 ; Munich, 10.XI.1866. (1000.-) 600.-
 Il remercie son beau-frère, le chimiste **Friedrich KNAPP** (1814-1904), titulaire de la chaire de chimie technique à la *Polytechnische Schule* de Brunswick, pour les nouvelles tranquilisantes qu'il a bien voulu lui communiquer («... *bis jetzt sind Sie beruhigender Natur und geben der Hoffnung Raum...*»). Ayant reçu d'un certain Monsieur H. tous les exemplaires du *Discours*, il en envoie d'ores et déjà un à son correspondant, un second étant déjà parti à l'intention de Vaerentrapp (?), etc. Trois noms, «*Hemaus*», «*Vaerentrapp*» et «*Elise*» furent rayées par le destinataire mais restent parfaitement lisibles.
158. **LINGUISTES, PHILOSOPHES, ECRIVAINS, ETC. XIX/XXe** — Documents autographes divers (9 L.A.S. et 2 manuscrits autographes dont 1 signé), environ 29 pp. in-8 ; Venise, Grimstad, Friedrichroda bei Gotha, Londres, vers 1825/1932. (750.-) 500.-
 Intéressant dossier réunissant des lettres de l'historien Rawdon BROWN (1803-1883), de la femme de lettres norvégienne Marie HAMSUN (n. 1881), du philologue et diplomate Wilh. v. HUMBOLDT (1767-1835), de l'indianiste Albrecht WEBER (1825-1901), de l'archéologue J. R. PLANCHE (1796-1880), ainsi que des manuscrits autographes d'Auguste SCHLEICHER (1821-1868) et de Wilh. Paul CORSSSEN (1820-1875), etc.

159. **LONDON Jack** (1876-1916) Romancier am., marin, pirate, garde-côtes, chercheur d'or, ouvrier et vagabond. Se suicida — P.A.S., 1 p. 12° obl. ; S. Francisco, 20.XI.1912. Petite fente réparée au dos. (900.-) 600.-
- Chèque tiré sur son compte de la Merchants National Bank pour un montant de 75 dollars qu'il accorde à «*Bessis M. London*» (sa première épouse ? Sa mère ?), laquelle signe au dos pour reçu. Document bancaire présentant, comme il est d'usage, les petits trous du cachet perforant («*Paid 1:23:12*») appliqué lors de l'encaissement.
Traduit en onze langues, London était en 1913 l'un des écrivains les plus connus et les plus riches de cette époque ; romantique, révolté, il sombra dans l'alcoolisme, puis se suicida dans son Beauty Ranch californien : il n'avait que quarante ans ! Ses autographes sont rares et recherchés.
160. **LORRAINE, Charles de** (1712-1780) Frère de l'empereur François I^{er}, il se distingua dans la guerre contre Frédéric II puis fut gouverneur des Pays-Bas de 1744 à sa mort — L.S., 2/3 p. in-folio ; Vienne, 24.VII.1760. (300.-) 200.-
- Il promet d'intercéder auprès de l'empereur en faveur du financement de la «*Modell- und Maschinen-Cammer*» de l'école des ingénieurs de Gumpendorff. Au général de HARRACH.
161. **LOUIS II de Bavière** (1845-1886) Roi dès 1864, protecteur de Wagner — P.S. «*Ludwig*», 1 p. in-folio ; Munich, 14.IV.1867. En-tête à ses nom et titres et grand sceau sous papier. (1300.-) 800.-
- Lettres-patentes délivrées à un officier bavarois peu après son accession au trône. Pièce contresignée par son ministre de la Guerre, Siegmund von PRANCKH (1821-1888). Belle signature du jeune souverain à peine âgé de 21 ans !
162. **LOUIS XVI de France** (1754-1793) Roi de 1774 à 1792, guillotiné — P.S. «*Payez – Louis*», 2/3 p. in-folio ; Versailles, 1.VI.1776. Petite tache brune dans le coin inférieur gauche. (1600.-) 1200.-
- Ordre en partie imprimé adressé à son trésorier Charles-Pierre Savalette de Magnanville, qui paiera «... comptant à Jean Tacel, Piqueur de ma Louveterie, la somme de deux cents livres pour une année échue ce jourd'hui, de la Subsistance que le feu Roi mon très-honoré Seigneur et Ayeul lui avoit accordée...». Pièce contresignée par Jean-Antoine AMELOT, ministre de la Maison du roi, qui mourra en 1794 dans la prison du Luxembourg.
L'institution de la **louveterie**, remonte au IX^e siècle ; sa fonction était principalement d'organiser la **chasse au loup** dans le royaume de France. Curieusement, la charge de «*Lieutenant de louveterie*» – aujourd'hui purement honorifique – est encore en vigueur et dépend de la Présidence de la République...
163. **LOUIS-PHILIPPE I^{er} de France** (1773-1850) et **MARIE-AMÉLIE** (1782-1866) Souverains français de 1830 à 1848 — Deux L.S., 2 pp. in-folio ; Paris, février 1842. (350.-) 200.-
- Le roi félicite son correspondant qui vient d'être élu cardinal ; pièce contresignée par le ministre (et historien) **François GUIZOT**. La missive de la reine, contresignée par L.-O. BOREL de Bretizel (1803-1870) est un échange de vœux.
164. **LOUIS-PHILIPPE I^{er} de France et MARIE-AMÉLIE** — Deux L.S., comme ci-dessus ; Paris, 1843/1844. Echanges de vœux. (250.-) 150.-
165. **LOUÏS Pierre** (1870-1925) Poète et écrivain français — L.A.S. de ses initiales, 4 pp. 8° ; «*Mardi soir*» (20.VII.1909). Fentes restaurées. (800.-) 500.-
- Superbe lettre – 80 amusantes lignes qui mériteraient d'être citées en entier ! – adressée à Claude FARRÈRE, marin, ami et confident de Pierre Louÿs, jeune homme à... marier auquel l'auteur d'**Aphrodite** prodigue ses conseils : «... *Je vous ai transmis la phrase parce que la dame l'a dite... ; il était donc nécessaire que vous la sussiez (pardon !)*...». Premier principe, selon Louÿs : refuser, s'il n'en veut pas, l'épouse qu'on lui destine ; mais Farrère aurait cependant tort de ne pas se marier dans l'année. Second principe : pourquoi ne considérer que les jeunes filles qu'on lui jette dans les bras : «... *Ce n'est pas à un stratège comme vous que j'espère apprendre la supériorité de l'attaque sur la défense. Attaquez donc... qui ? 22 à 27 ans, l'âge ordinaire ? Non. Vous avez 33 ans... L'âge normal, l'âge raisonnable de la fiancée, c'est entre 15 et 18. A prendre les extrêmes, mieux vaut 15 que 27, je ne dis pas pour une maîtresse, mais pour une femme légitime. Je suis sûr de cela comme je suis sûr qu'Allah est Allah – si j'étais vous, je choisirais... Mlle Z... elle a seize ans ; ... si elle me plaisait, je la demanderais...*», etc.
166. **LUNACHARSKY Anatolij V.** (1875-1933) Homme politique bolchévique, il fut un collaborateur de Lénin et de Trotsky — Signature et date autographe, «*An. Lunatscharsky – 25.XI.1931*», sur carte in-16 obl. (format carte de visite). Autographe peu commun ! (300.-) 200.-

167. **LUTZE Viktor** (1890-1943) Officier nazi, successeur de Röhm à la tête de la S. A. Mort dans un accident d'automobile en mai 1943 — Photo 12° signée «*Viktor Lutze*» (en 1934). Portrait mi-buste de trois-quarts, en uniforme avec décorations. Photo Hoffmann, Munich. Autographe **rare** ! (450.–) 300.–
168. **MacARTHUR Douglas** (1880-1964) Général am., il fut pendant six ans le tout-puissant gouverneur du Japon après sa soumission, en 1945 — Signature autographe «*Douglas MacArthur*» sur le MENU d'un repas servi en novembre 1956 sur un DC-7 de l'*United Air Lines*. Pièce jointe. (300.–) 200.–
Imprimé en couleurs, ce MENU reproduit quelques monuments ou lieux célèbres des Etats-Unis. On joint une lettre écrite en allemand par la personne qui, ayant voyagé avec le vainqueur du Japon, obtint cet autographe.
169. **MAETERLINCK Maurice** (1862-1949) Ecrivain belge d'expression française, prix **Nobel** en 1911 — L.A.S., 1 p. in-8 ; Nice, 2.II.1917. Papier à en-tête de sa résidence niçoise «*Les Abeilles*». (250.–) 150.–
Madame Maeterlinck (la soprano Georgette Leblanc, 1875-1941) étant retenue à Paris «... pour les représentations de *L'Oiseau bleu* et des affaires de *Cinéma*...», l'écrivain prie sa correspondante de bien vouloir remettre leur rencontre de huit ou dix jours, «... d'autant que l'essence est presque introuvable... en ce moment...» de guerre, etc. A Madame Louis Stern, née Ernesta de Hirschel, Parisienne possédant la *Villa Torre Clementina* au Cap-Martin. Sans doute à cause de la Grande guerre, *L'Oiseau bleu* ne fut donné pour la première fois que le 17.XII.1919, au Metropolitan de N. Y. ; Georgette Maeterlinck y tenait le premier rôle.
170. **MAISTRE, Xavier de** (1763-1852) Ecrivain savoyard, frère de Joseph. Auteur du célèbre *Voyage autour de ma chambre* — L.A.S., 1 p. in-8 gr. ; (Saint-Petersbourg), 14.VII.(1827 ?). Rare. (500.–) 350.–
L'écrivain a une petite dette envers le comte Charles de la Ferronnays, ancien ambassadeur de France en Russie, et souhaiterait lui faire parvenir une lettre par le premier courrier diplomatique. «... *J'ose encore vous prier de vouloir bien faire remettre au Marquis Oudinot, à son arrivée à St-Petersbourg, la lettre... à son adresse ; il devrait être parti de Paris le 21 juillet et ne peut pas tarder d'arriver...*», etc. Au Chargé d'affaires de France à Saint-Petersbourg, ville où de Maistre avait trouvé refuge avec son frère à l'époque de la Révolution française et où ils s'étaient liés d'amitié avec l'empereur Alexandre I^{er}.
171. **MAKINO Nobuaki** (1861-1949) Homme d'Etat japonais, un des «Big-Five» envoyé à la Conférence de la paix de Paris, en 1919 — P.A.S., 1 p. in-12 obl. ; Paris, janvier/juillet 1919. (300.–) 200.–
Extrait de la proclamation prononcée par l'empereur du Japon au début de son règne, en 1868 : «*All the people shall be given opportunity to satisfy their legitimate desires...*» ; et Makino d'ajouter, comme pour justifier le choix de cette phrase : «... *the atmosphere of Paris during the Conference recalled to my memory this Imperial message*». Au dos, autographes de deux diplomates, l'Italien Guglielmo IMPERIALI (1858-1944), en poste à Londres, et Sir Arthur NICOLSON (1849-1928), alors sous-secrétaire au Foreign Office. Londres, janvier 1914. Pièce provenant de l'album du journaliste anglais E. J. Dillon.
172. **MANZONI Alessandro** (1785-1873) Ecrivain it. — P.A.S., 1/2 p. 12° ; (Milan, v. 1865). Rare.(2500.–) 1800.–
Belle pensée autographe signée, tracée d'une écriture appliquée par l'un des plus illustres auteurs qu'ait connus l'Italie : «... *Tra l'apparire, o vano, o scortese, mi pare minor male il primo – Alessandro Manzoni*» («Quant à choisir d'être vaniteux ou impoli, il me semble que le premier serait encore le moindre mal»).
173. **MARAT Jean-Paul** (1743-1793) Révolutionnaire français d'origine sardo-suisse, il avait exercé l'art de la médecine avant de devenir publiciste et homme politique extrémiste après 1789. Assassiné par Charlotte Corday — Manuscrit autographe, 2 pp. in-4 obl., datant des années 1785/1788. (5000.–) 3500.–
Grand fragment d'un texte scientifique (env. 40 lignes recto/verso) où Marat relate certaines expériences faites par lui sur la lumière, manuscrit raturé et corrigé repris dans son ouvrage paru en 1788, *Mémoires académiques ou Nouvelles découvertes sur la lumière*. Sous le titre de «*Réfractions astronomiques*», il nous présente une «*Charmante Expérience*» décrivant la déviation des rayons de la lumière d'une bougie vue à travers un trou : «... *Placez une bougie à 40 ou 50 pieds. Regardez-la à travers un trou... percé dans une carte ou une plaque métallique et faites aller à droite et gauche... ce diaphragme... vous verrez le flou de la bougie suivre le même mouvement...*» ; si l'on agite la tête, par contre, «... *elle restera fixe, phénomène qui ne vient que de ce que les rayons... changent de direction...*», etc. Rare et curieux document, témoignant de l'empirisme dont faisait preuve dans ses recherches «scientifiques» celui qu'on qualifie comme étant l'un des principaux responsables des massacres de Septembre 1792.
174. **MARBEUF, Louis-Charles, Comte de** (1712-1786) Commandant de l'armée française en Corse, ami et protecteur de la famille Bonaparte — P.S., 1 p. in-folio ; **Corte**, 25.VIII.1776. (500.–) 350.–
Marbeuf – que certains considèrent comme le vrai père de Napoléon Bonaparte pour avoir ouvertement déclaré son amour pour Letitia Ramolino – signe ici avec d'autres officiers le «*Mémoire pour survivance de pension ou gratification annuelle*» du capitaine **Antoine Joseph de POUSARGUES**, officier semblant mériter la bienveillance du Prince non seulement pour ses exploits militaires lors des Campagnes d'Allemagne, mais aussi en souvenir de son grand-père, lequel «... *après avoir fait des établissements considérables dans le CANADA, fut nommé Gouverneur Général de L'ACADIE* (Nouvelle-Ecosse)... *son nom est encore révérend dans toutes ces provinces...*» de l'Amérique du Nord.
Les co-signataires de ce document font tous partie du Régiment de Blaisois, en poste en Corse : le vicomte de FOUCAULT (1726-1802), le marquis JEHANNOT de Bartillat, le colonel commandant Michel EON de Cely et **Philibert DUROSEL de Beaumanoir** (1715-1806), maréchal de camp à Ajaccio et, comme Marbeuf, protecteur des Bonaparte.

175. **MARCONI Guglielmo** (1874-1937) Physicien italien, inventeur de la T.S.F. Prix Nobel en 1909 — PHOTO signée, 12° ; [Bologne, 24.III.1904]. Deux petites restaurations le long du bord supérieur, «discrète» attestation le long du bord droit supérieur et cachet en bas à gauche. (1000.–) 500.–
- Portrait de jeunesse (25/30 ans) où Marconi, qui était devenu une célébrité dans le monde entier grâce aux succès de ses communications radio à partir du *U.S. liner Philadelphia*, est représenté de trois-quarts, mi-buste, portant le typique nœud papillon de l'époque. Au dos, attestation A.S. de Letizia MARCONI («... firma... fatta in mia presenza il 24 Marzo 1904») et, côté image, autre attestation officielle et cachet (1907) de la Mairie de Bologne. Très beau portrait, rare de cette époque, avec signature complète du savant.
176. **MARMONT, Auguste Frédéric Louis Viesse de** (1774-1852) Maréchal d'Empire, duc de Raguse — L.S. avec souscription autographe, 2 pp. in-folio ; Trieste, 28.I.1806. (350.–) 250.–
- Le Général en Chef du deuxième Corps de la Grande Armée met en demeure le receveur des contributions de la ville de Trieste de lui faire parvenir la somme se trouvant dans sa caisse : «... *Les besoins de l'armée... sont tellement urgents, que je vous invite à nouveau à vous requérir au besoin de la manière la plus formelle de l'opérer... si vous croyiez devoir persister dans votre refus, je serois obligé d'ordonner la violation de votre caisse...*».
- On sait que Marmont profita largement des fonds publics à des fins personnelles, notamment dans les territoires conquis...
177. **MASSENET Jules** (1842-1912) Compositeur français — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 18.IV.1883. Joint : enveloppe autographe portant une date antérieure à celle de la lettre. (250.–) 150.–
- De passage à Paris, Massenet ne peut s'empêcher de complimenter les auteurs de **Lakmé**, dont le poète Philippe GILLE (1830-1901), son collaborateur comme librettiste de **Manon** (représentée en 1884) : «... *Vous voilà pour bien des mois sur l'affiche verte de l'Opéra Comique. Lakmé est un grand succès. Vous savez combien j'aime et j'admire Délibes et quel plaisir j'ai à vous féliciter aujourd'hui...*».
- Massenet est un des rares artistes non envieux du succès de ses confrères, auxquels il exprimait son admiration sincère.
178. **MASSENET Jules** — 5 L.A.S., 1 carte de visite et 2 enveloppes (indépendantes des lettres), 12 pp. in-8 ou in-12 ; Fontainebleau, Paris, etc., 1873-1903. (750.–) 500.–
- Lettres adressées à différents correspondants dont un Italien au moins (le Maestro Ant. Cagnoni ?) relatives à des rencontres, recommandant tout particulièrement une cantatrice («... *Voilà encore une excellente artiste que l'Italie nous enlève !... Vous aurez plaisir à apprécier une belle voix de soprano...*»), annonçant son voyage à Milan («... *j'ai beaucoup d'appréhension et je doute du succès de mon ouvrage à La Scala... c'est ma partition qui sera en défaut sans doute...*»), commentant une mélodie («... *quel talent vous montrez dans l'instrumentation & quel charme pittoresque dans la mélodie [sicilienne]...*»), remerciant pour un portrait et pour «... *ce que vous me dites d'Eve [cela] m'honore et m'émue...*», concernant «... *L'épouvantable catastrophe d'Ischia...*» où le tremblement de terre de Casamicciola avait fait de nombreuses victimes le 28 juillet 1883.
- La missive de 1895 est adressée à son librettiste Henri CAIN («*La Navarraise*», «*Sapho*», «*Cendrillon*», etc.) qui vient de lui donner un conseil excellent et dont il attend maintenant «... *le vers à intercaler dans la scène du début du 4e acte – à ce soir... dernière !... Quel courage à notre admirable Calvé !...*» (Anita, dans *La Navarraise*, rôle qu'elle avait créé à Londres), etc, etc.
179. **MATHIEU Georges** (n. 1921) Peintre fr., représentant d'une abstraction lyrique fondée sur une «*esthétique de la vitesse*» — L.S., 1 p. 4° ; Paris, 20.V.1972. Bel en-tête s'inspirant d'une de ses œuvres. (250.–) 150.–
- Il veut bien collaborer avec la direction de l'Opéra de Berlin et recevra volontiers son correspondant ainsi que le metteur en scène O. F. SCHUH (1904-1984). «... *Vous savez peut-être que le Château de Barbe Bleu a été joué le 25 janvier 1972 au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Georg Solti... j'ai pu à cette occasion me procurer le programme et le livret...*», etc.
180. **MATISSE Henri** (1869-1954) Peintre français, remarquable dessinateur et coloriste — P.S. «*Lu et approuvé – Henri Matisse*», 1 p. in-4 ; Paris, septembre 1925. Pièces jointes. (2500.–) 1600.–
- Lettre-contrat**, adressée à un éditeur d'art, dont Matisse approuve le contenu en apposant sa signature à la fin. Le peintre consent à laisser reproduire «... *64/80 dessins inédits dans un volume publié par nous...*» et s'engage à «... *exécuter pour un tirage spécial de ce livre une eau-forte originale, qui sera tirée à 110 exemplaires signés et numérotés par vous et dont la planche... doit être livrée avant le 1er novembre prochain...*», etc. L'éditeur paiera quant à lui un pourcentage sur le prix du livre «... *pour les droits de reproduction et la somme de 1500 fr. pour l'exécution de ladite eau-forte...*», etc.
- Joint : une dizaine de lettres, notes et copies dactylographiées (environ 14 pp. in-4) échangées entre l'éditeur et l'entourage du peintre ; elles concernent, entre autres, «... *25 lithographies, 6 bois, 3 eaux-fortes, douze dessins originaux...*», etc., confiés à la vente. On notera notamment une importante lettre de Madame Duthuit, fille du peintre, relative aux pièces remises et vendues, la hausse de certains prix, etc. Très intéressante documentation sur l'activité artistique de Matisse.
181. **MEHUL Etienne** (1763-1817) Compositeur français — L.A.S., 1 1/2 pp. in-4 ; (Paris, sept. 1793). Adresse autographe sur la IV^e page. (1200.–) 800.–
- Alors que la France entière subissait l'extrême violence de la Terreur révolutionnaire, on voit ici le brave Méhul prendre la défense de son ami **ROUGET DE L'ISLE**, le célèbre auteur de *la Marseillaise*, qu'on vient d'emprisonner. «... *Grétry s'est beaucoup récrié sur votre arrestation et bien d'autres...*» lui écrit le compositeur pour l'encourager, et «... *le Comité de l'Opéra y a pris infiniment de part, ainsi que la Comédie italienne, mais personne ne s'est encore avisé d'agir...*». Il conseille au poète d'écrire «... *à un nommé Mamin... cet homme peut beaucoup, et... il fera des démarches fructueuses en votre faveur au Comité de Sécurité générale...*». Méhul veut connaître «... *les moyens de vous faire parvenir des lettres... je vous promets de vous instruire de tout ce qui*

[MEHUL, suite] *pourrait vous intéresser. Je partage bien sincèrement vos peines et je désire de toute mon âme de les voir finir bientôt. Adieu, je... vous exhorte à la patience...».*

C'est un bien touchant témoignage d'amitié et de courage que nous livre ici Méhul, lorsqu'on sait qu'une simple lettre d'encouragement pouvait coûter la vie à son auteur. Notons que Rouget de L'Isle ne recouvra sa liberté qu'au 9 Thermidor (27.VII.1794), après la chute de Robespierre.

Quant au «... nommé MAMIN...», les quelques renseignements que nous avons pu recueillir à son sujet nous le présentent comme «... un de ces hommes atroces qui ont présidé aux massacres des prisons au commencement de septembre 1792...» ; on lui imputait même d'avoir arraché le cœur de l'infortunée princesse de Lamballe...

Important document révolutionnaire mettant en évidence l'esprit de solidarité qui existait alors entre les gens de culture.

182. **MELBA Nellie** (1861-1931) Célèbre soprano australien — L.A.S., 2 pp. gr. in-8 face à face ; Londres (juin 1902 ?). En-tête à son chiffre, avec adresse : 30, *Great Cumberland Place*. (450.-) 300.-

La *Primadonna assoluta* du Covent Garden que fut Nellie Melba durant quarante ans répond ici à l'invitation de l'actrice anglaise Violet VANBRUGH (1857-1942), devenue en 1894 l'épouse de l'acteur-manager Arthur Bouchier. «*Dear Mrs Bouchier, It is too kind of you to think of me but I have promised to go to the Cavendish-Bentincks* (neuvièmes duc et duchesse de Devonshire, dès 1908) *to see the procession* (du couronnement d'Edouard VII, le 26.VI.1902 ?). *I am coming to see Baby Melba* (la petite fille du couple d'acteurs)... *If... the young lady sleeps I can come at any other time...*».

183. **MERCADANTE Fr. Saverio** (1795-1870) Compositeur italien, aveugle une partie de sa vie — 2 L.A.S. + 1 L.S., 3 pp. in-4 ; Novara, 1834/1840. Adresses au dos. Quelques défauts à une lettre. Deux pièces jointes. (800.-) 500.-

Jolie correspondance destinée à un ami milanais qui semble venir en aide à Mercadante dans ses problèmes économiques et d'intendance lors de ses séjours dans la capitale lombarde. Le 12 mai 1834, après avoir évoqué des ennuis de santé qui empoisonnent sa vie, le compositeur ajoute : «... *Sembra che le cose prendino migliore aspetto, e quello che nel momento più mi spiace si è di non poter venire a Milano... e sentire la Malibran...*». Dans sa missive de 1840, Mercadante demande, entre autres, où se trouve «*Cartagenova*» (la ville d'Espagne ou celle de Colombie ?).

On joint : 1) une L.A.S. de **Louis-Alex. PICCINNI** (1779-1850), fils du compositeur Nicolò Piccinni et lui-même musicien à Paris ; 2) un manuscrit anonyme daté de 1793 (2 pp. in-4 obl.), une «*Cavatine del Sigr TRITTO – arrangée pour la Harpe par Mr Roggero*» (Giuseppe ROGGIERO, l'organiste vivant en 1785 ?). Le Napolitain Giacomo TRITTO (1733-1824) avait été le professeur de SPONTINI.

184. **MERLE D'AUBIGNÉ Henri** (1797-1872) Pasteur suisse — L.A.S., 2 pp. in-8 ; [Genève] 31.V.1863. (300.-) 200.-

«*Ma chère et fidèle amie, – écrit-il à la fille du pasteur genevois Louis GAUSSEN (1790-1863) – nous sommes arrivés à Turin... cette nuit... Nous avons été rendre grâce à l'Oratoire, mais j'ai voulu éviter les conversations de la porte et suis sorti une minute avant la fin...*». Malgré la fatigue du voyage, «... *la famille de Ste Rosalie ira s'il plaît à Dieu vous voir... Je désire beaucoup voir votre bien aimé et précieux père, que je salue bien cordialement...*», etc. D'une éloquence remarquable et originale (censurée par le Concistorio en 1830 !), Louis GAUSSEN allait décéder 18 jours plus tard. [Voir aussi le n° 148, Krüdener]

185. **METTERNICH, Klemens von** (1773-1859) Homme d'Etat autrichien. Il sut maintenir la paix en Europe pendant une longue période — L.S., avec souscription autographe, 1 p. in-folio ; Vienne, 9.I.1829. Enveloppe avec adresse, sceau et marques postales. (400.-) 250.-

Au Landgrave Frédéric Joseph de HESSE-HOMBOURG (1769-1829), souverain absolu dont les Etats furent absorbés par la Prusse en 1866, pour lui annoncer que sa jeune épouse vient de lui donner (7.I.) un garçon «... *welcher in den heiligen Taufe die Namen Richard Clemens Joseph... erhalten hat...*». Ce dernier deviendra le célèbre ambassadeur autrichien envoyé à Paris. Quant au Landgrave, destinataire de la missive, il mourut trois mois plus tard ; il avait servi comme général autrichien contre la France.

186. **MEYERBEER Giacomo** (1791-1864) Compositeur allemand — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Sonntag*» (Paris, vers 1832). Papier à son chiffre. (500.-) 350.-

Après un long séjour en Italie, Meyerbeer décida d'aller tenter sa chance à Paris. Le 21 novembre 1831, eut lieu la première représentation de *Robert Le Diable* qui le fit connaître du grand public.

Il s'adresse ici à son jeune frère **Michael BEER** («*Lieber Bruder !*»), venu le rejoindre dans la capitale française, qui souhaiterait se rendre à l'un des concerts du Conservatoire, fondés et dirigés dès 1828 par le violoniste François Antoine HABENECK. Ce dernier, qui ne semble plus disposer d'un seul billet, s'offre d'aller attendre le jeune Michael au Conservatoire, peu avant le début du concert afin de lui trouver une place de dernière minute («... *Er hat mir darauf geantwortet dass er durchaus kein Billets mehr disponible habe, allein dass Ihr so gut sein möchtet etwas vor 2 ins Conservatoire zu kommen, und ihn herausrufen zu lassen, er würt denn sein möglichsten thun Euch zu placiren...*»). Poète, Michael BEER (1800-1833) est l'auteur, entre autres, du livret de *Struensee*, mis en musique par Meyerbeer. [Voir aussi le numéro 229, Facteurs de pianos]

187. **MEYERBEER Giacomo** — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Paris), 29.XII.1863. Papier à son chiffre. (450.-) 300.-

Depuis octobre 1863, le vieux compositeur est de retour à Paris où il met la dernière main à son opéra *L'Africaine*, œuvre qui ne sera toutefois donnée qu'après sa mort. Il répond ici à un «*cher Monsieur*» dont il vient de recevoir la lettre : «... *Il va sans dire que j'entendrais avec grand plaisir et grand intérêt la communication que vous vous proposez à me faire...*» ; il n'attendra donc qu'un mot pour se rendre chez son correspondant. Tombé malade le 23 avril 1864, Meyerbeer mourut à Paris le 2 mai suivant. Son «*Africaine*» ne sera représentée pour la première fois que le 28 avril 1865, au Théâtre de l'Opéra.

188. **MILOSEVIC Slobodan** (n. 1941) Homme d'Etat yougoslave, Président de la Serbie dès 1989, puis de la Fédération youg. de 1997 à 2000 — Rare signature autogr., tracée sous son portrait imprimé en couleurs dans une brochure in-8 éditée en septembre 2000, lors de sa campagne électorale (perdue). (500.–) 350.–
189. **MIRÒ Joan** (1893-1983) Peintre surréaliste espagnol — C.A.S., 12° obl. ; (Barcelone, 12.XII.1948 ?). Trous de classement. (600.–) 400.–
Miró souhaite au Consul général du Brésil à Londres, João CABRAL DE MELO, de «*Felices Navidades y prospero Año nuevo... con un fuerte abrazo...*». Au dos d'une carte postale illustrée («*Corrida de Toros... Una verónica*»), signée aussi par sa femme Pilar et par leur fille Maria Dolores.
190. **MISTRAL Frédéric** (1830-1914) Ecrivain français d'expression occitane, prix Nobel en 1904 — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Maillane, 19.IX.1884. (300.–) 200.–
Intéressante lettre à un «*baron et ami*» qui vient de créer pour lui une «*poésique féérique*» touchante. «*... vous êtes toujours le provençal enthousiaste que j'ai connu dans ce lointain et merveilleux voyage de Paris où je vous rencontrai entre Adolphe Dumas et Lamartine...*», ce «*pauvre Dumas*», ajoute-t-il, dont le beau recueil de vers inédits «*... Les îles d'amour, qu'il appelait avec orgueil en foi profonde son testament...*», ne fut jamais publié par les héritiers. Mistral en déduit «*... que les poètes ne doivent avoir d'autres exécuteurs testamentaires que leurs frères en esprit, c'est-à-dire les poètes...*» !
Ecrivain et secrétaire de Lamartine, Alphonse DUMAS (1806-1861) avait été chargé en 1856 de recueillir les vieux chants populaires provençaux. Devenu par la suite un ardent félibre, il présenta Mistral à Lamartine, rencontre dont il est question ici.
191. **MONCEY, Bon Adrien Jeannot de** (1754-1842) Maréchal d'Empire — Rare L.A.S., 1 p. in-folio ; Milan, 9.IV.1801. En-tête à son nom («*Moncey, Lieutenant général*») et petite vignette gravée. (500.–) 350.–
C'est en sa qualité de commandant par intérim de l'armée d'Italie – Moncey y remplaça Brune du 8 mars au 19 juin 1801 – que le futur maréchal demande l'intervention immédiate du «*... citoyen Dubard, Trésorier général de l'armée... pour savoir où en sont nos finances actuelles et nos espérances pour l'avenir...*». Il y a en effet, précise-t-il, déjà deux millions d'arriérés pour la solde «*... et nous touchons à la fin de germinal, mille autres besoins nous assiègent, et il faudrait voir au plus pressant...*».
Vainqueur à Marengo (1800), le général Bonaparte avait repris sa place de Premier Consul à Paris ; occupé à la construction de son futur empire, il semble avoir... oublié de payer la solde des grognards, si indispensables à ses victoires !
192. **MONTHERLANT, Henry de** (1895-1972) Ecrivain français, il se donna la mort pour échapper à «*l'angoisse de devenir aveugle subitement*» — L.A.S., 1 p. in-4 ; Grasse, 5.III.1941. (250.–) 150.–
A propos d'un projet élaboré avec son correspondant (*Le Solstice de Juin*, textes recueillis dans le Midi de la France de juin 1940 à mai 1941 ?) auquel il irait même jusqu'à accorder une exclusivité de six mois pour autant qu'il rectifie une erreur, «*... car je ne voudrais pas, malgré tout, dépareiller jusqu'à un certain point un manuscrit qui a son unité...*», etc.
193. **MOREAU Victor** (1763-1813) Général français, vainqueur à Hohenlinden. Ayant rompu avec Bonaparte, il s'exila aux Etats-Unis, puis servit les Alliés et fut tué à Dresde — L.A.S., 3/4 p. in-4 ; Quartier général de Goor (Hollande), 18.III.1795. En-tête à ses nom et grade. (450.–) 300.–
Le nouveau commandant en chef de l'armée du Nord (3.III.1795, en remplacement de Pichegru) informe son «*camarade*» LEFEBVRE de son arrivée imminente : «*... parti à trois [heures] pour me rendre auprès de toi... j'arrive en ce moment à Goor ; il est 10 heures du soir...*». Après une courte nuit de repos, il pense pouvoir être à Borkels (Borcken ?) vers les huit heures. Moreau dit avoir reçu la lettre du général prussien MOELLENDORF (1724-1807).
En 1794, ce dernier avait occupé le pays de Deux-Ponts et gagné (23.V.1794) la bataille de Kaiserslautern. Le siège de Mayence allait peu à peu se mettre en place...
194. **MORNY, Charles-Auguste, Duc de** (1811-1865) Homme d'Etat fr., demi-frère de Napoléon III — P.A.S., 1/2 p. in-8 ; Paris, 29.XII.1855. En-tête : *Corps Législatif-Présidence*. (250.–) 150.–
Laissez-passer en faveur de Madame Hutton et de «*Sa Société*». Morny présida le Corps législatif de 1854 à sa mort.
195. **MOSES Anna Mary** (1860-1961) Peintre am., dite *Grandma Moses* — Signature autogr. «*Grand ma moses*» sur carte in-12 obl. (cm 13 x 8) ; [Eagle Bridge, 5.XI.1960]. **Joint** : L.A.S. (1 p. in-4 obl. avec enveloppe timbrée) de sa nièce, Mrs Forrest Moses, donnant quelques renseignements sur sa célèbre tante et accompagnant l'envoi de l'autographe. **Rare signature** de cette artiste déjà **centenaire** ! (500.–) 300.–
196. **MOUNTBATTEN of Burma, Louis** (1900-1979) Amiral anglais, dernier vice-roi de l'Inde — L.A.S., 1 p. in-4 ; Romsey, 10.II.1970. En-tête à son adresse et à son chiffre couronné. (250.–) 150.–
Message d'amitiés et félicitations destiné à un correspondant français.
«*Amiral of the Fleet*», Lord Mountbatten sera tué quelques années plus tard dans un attentat organisé par l'IRA.

197. **MUSICIENS FRANÇAIS, XIXe** — L.S. par plusieurs musiciens et artistes, 1 p. in-4 ; Paris, 1.IX. 1853. En-tête imprimé. (200.–) 120.–
Lettre émanant de l'Association des Artistes Musiciens, envoyée à une artiste pour la remercier de sa participation à la messe de Saint-Louis. Nombreuses signataires, dont celles d'Adolphe ADAM, Fromental HALÉVY, Daniel AUBER, Michele CARAFA, Ambroise THOMAS, Ed. BATISTE, F. A. COUDER, J. F. E. GAUTIER, K. E. CONRAD, J. M. FORESTIER, F. JAN-COURT, Conrad PRUMIER, TRIEBERT, Louis LEBEL, etc.
198. **MUSICOLOGUES, HISTORIENS, FACTEURS D'INSTRUMENTS, etc.** — 11 L.A.S., 18 pp. in-4 ou in-8 ; 1747/1869. (350.–) 200.–
Lettres d'argument musical, dont une de FETIS à Elwart (1869), deux d'Auguste BOTTEE de Toulmon (1797-1850), une de Giovanni ORTEO (1747), une de Guilbert de PIXERECOURT (1773-1844), deux de J. Benj. de LABORDE (1734-1794, guillotiné) et une, fort longue et intéressante, de Fr. J. M. FAYOLLE (1774-1852) qui, en 1826, parle de ses écrits sur Bochsá, Zingarelli, Rameau, etc. Enfin une L.A.S et une P.S. des facteurs de pianos H. PAPE (1789-1875) et J. PFEIFFER (1769-1838).
199. **MUSSET, Alfred de** (1810-1857) Ecrivain fr., auteur de poèmes, drames et contes d'un romantisme parfois agressif — L.A.S., 1 p. 8° ; [Paris, 23.VI.1841]. Adresse et marques post. en IV^e page. (750.–) 500.–
A son fournisseur (et créancier !), le tailleur parisien Schwartz, le priant d'envoyer un employé «... chez moi pour quelque affaire dont j'ai besoin le plus tôt possible...». Cela, assure-t-il, «... n'empêchera ni ne retardera le paiement de ce que je pourrai vous devoir de nouveau...», etc. Le Poète habitait alors avec sa mère et sa sœur au numéro 21 du Quai Voltaire ; c'est là qu'il avait composé, quelques jours plus tôt et en l'espace de deux heures, son *Rhin allemand*, six strophes d'un lyrisme féroce et puéril (comme le décrit F. Lestringat dans sa récente biographie) qui valurent néanmoins à Musset une vraie popularité. C'est également l'époque où l'écrivain s'était épris de la Princesse Belgiojoso.
200. **MUSSOLINI Benito** (1883-1945) Dictateur italien — L.A.S., 1 p. in-12 ; **Lausanne**, (28.VII.1903). Adresse et marques postales au dos. (2000.–) 1500.–
De 1902 à 1904, Mussolini vécut en SUISSE pour se soustraire au service militaire. Ces vingt lignes, tracées d'une petite écriture sur carte postale adressée à Silvio Bedeschi, commencent par quelques reproches : «... meriteresti il mio silenzio. Forse i nuovi studi burocratici ti portano all'oblio...». Puis, plus loin : «... Non so se tu abbia saputo, coi giornali, delle mie recenti avventure. Arresto, carcere, sfratto. In altri tempi ti avrei scritto una di quelle lunghe lettere che sono una pagina della mia vita vissuta. Ma la tua freddezza mi ritiene...». Le futur maître de l'Italie songe regagner bientôt son pays : «... Se tu sarai sempre un amico, ti racconterò quello che vorrei e non posso scriverti. Del resto **io sono un tenace**. Anche nell'amicizia...» !
Magnifique texte de jeunesse. En Suisse, Mussolini exerça, non sans difficultés, divers petits métiers et forma sa culture politique par des lectures, des conversations et par l'action syndicale auprès des travailleurs émigrés italiens.
201. **NADAR, Félix Tournachon, dit** (1820-1910) Photographe et aéronaute français — L.A.S., 2 pp. in-8 ; (Paris, vers 1880). (300.–) 200.–
Depuis quelques jours, son «*lumbago automnal périodique*» le cloue au lit et Nadar répond comme il peut aux questions que son correspondant lui pose à propos de deux débiteurs. Le photographe est plutôt pessimiste quant au premier, mais fort convaincu que le deuxième paiera. Puis il continue : «... j'ai, pour moi, des choses à vous dire ! Des bonnes, enfin !!!... Mais c'est à la condition que je ne bouge point de ma boutique – et quoique sur le flanc, j'y reste. Ah ! que vous seriez bon si sans dire gare, vous veniez la journée finie à l'heure seule où il nous est permis de nous asseoir manger le bœuf avec nous...».
202. **NAPOLÉON I^{er}** (1769-1821) Empereur des Français — L.S. «*Np*», 3/4 p. in-4 ; Trianon, 19.III.1813. Texte de la main de son secrétaire FAIN. (1600.–) 1200.–
Peu après la débâcle russe et la conspiration de Malet – qui l'avait obligé à regagner précipitamment Paris, laissant à Murat les débris de son armée – l'Empereur reprend ses opérations contre la Prusse, la Russie, l'Autriche et la Suède. La Campagne d'Allemagne commence. Il annonce ici à son fils adoptif, le vice-roi d'Italie Eugène de Beauharnais, l'envoi d'un rapport du ministre de la Guerre «... qui vous fera connaître l'organisation qui a eu lieu à Erfurt...». Les cinq bataillons qui s'y trouveront seront composés de 2500 hommes dans les premiers jours d'avril, puis bientôt de 4000, plus que suffisants, selon Napoléon, «... pour tenir la ville et la citadelle d'Erfurt...». L'empereur séjourna dans cette cité du 25 au 28 avril, peu avant la bataille de Lützen, gagnée sur le Maréchal Blücher. Belle lettre militaire.
203. **NAPOLEONICA, 1815** — Manuscrit anonyme (signé à la fin «A. L.» ?), 8 pp. in-4 ; «*A bord du Bellerophon – Napoléon au peuple français...*». (1200.–) 800.–
Extraordinaire texte qui semblerait avoir été dicté par l'empereur déchu à l'un de ses proches, peu avant son transfert du *Bellerophon* au *Northumberland* en partance pour Sainte-Hélène !
D'une écriture typiquement française de l'époque, nous trouvons ici, tracé sur trois feuillets de papier portant en filigrane les portraits réunis de Napoléon, de Marie-Louise et du Roi de Rome, et en exergue les mots «*Famille Impériale de France*», le texte d'une **Proclamation aux Français** aux accents hautement patriotiques : «*François, La trahison m'a obligé de me séparer encore de vous... Je n'ai ambitionné le sceptre que pour votre gloire... Les Souverains de l'Europe se coalisèrent contre moi... l'Autriche... La Russie... la Bavière... la Suisse qui pour un prix léger vendit le repos de ses citoyens, la sécurité de ses Cantons et la Sainteté de sa neutralité !... l'Angleterre dont les sophismes ont anéanti les lois des Nations...*», etc.
«*François, la postérité jugera... Sur la Roche où je suis condamné à passer le reste de mes jours... j'entendrai encore l'écho de vos triomphes... Chérissez les braves qui combattirent avec moi...*», etc. Vraie proclamation ou imposture ?

204. **NAPOLÉON III Bonaparte** (1808-1873) Président, puis empereur des Français — L.S., 1/3 p. 8° ; Palais de St Cloud, 14.IX.1853. Enveloppe jointe, avec marques postales, cachet de franchise («*Cabinet de l'Empereur – 2*») et **contreseing**. Texte du secrétaire Mocquard. (600.–) 400.–
- L'empereur accuse réception de «... *l'ouvrage de Mr L. B. Hanbury Beaufray*,...» et, après avoir adressé ses remerciements «... *à la corporation des Libraires de Londres*...» lui ayant fourni la publication, tient à faire de même auprès de son correspondant Jean LAFITTE, «*négociant à Bordeaux*», pour le soin qu'il a pris à le lui apporter.
205. **NAPOLÉON III Bonaparte** (1807-1873) — L.S. «*Napoléon*», 1/2 p. in-fol. ; Paris, 20.II.1863. Joint : L.S. de l'impératrice **EUGÉNIE** (1826-1920). Les deux : (600.–) 400.–
- «*Mon Cousin, ... je me plais... à vous remercier des vœux que vous adressez au Ciel pour la France et pour moi. Aussi, je ne négligerai aucune occasion de vous prouver le sincère intérêt que je vous porte...*», etc. ; lettre contresignée par le ministre des Affaires étrangères, Ed. DROUYN de LHUYS (1805-1881). Semblable à celle de son époux, la missive d'Eugénie est, elle, contresignée par son secrétaire des commandements, Jean-Jos. DAMAS-HINARD (1805-1891).
206. **NAPOLÉON III Bonaparte** — P.S., 1 p. in-folio ; Paris, 8.VIII.1864. Beau sceau à sec. (500.–) 350.–
- Exequatur* délivré au nouveau Consul d'Espagne, en poste à Marseille. «*L'Empereur voulant traiter favorablement M. Mariano de la Roca, lui a accordé l'autorisation d'exercer les fonctions qui lui sont confiées dans l'intérêt des gens de mer et marchands espagnols...*», etc. Pièce contresignée par le ministre Ed. DROUYN de Lhuys (1805-1881). Très belle !
207. **NECKER Jacques** (1732-1804) Financier suisse et homme d'Etat français — L.S., 1 1/3 pp. in-folio ; Paris, 10.IX.1777. (400.–) 250.–
- Au sujet du règlement des arriérés revenant à un haut fonctionnaire.
Nommé ministre des Finances de Louis XVI en juin 1777, Necker devait garder cette charge jusqu'en 1781.
208. **NEIPPERG, Adam, Comte de** (1775-1829) Général autrichien. Grand maître du palais de l'ex-impératrice Marie-Louise de Parme, il devint son amant, puis son épouxmorganatique — L.A.S., 1 p. in-8 ; Vienne, 1.III.1816. (250.–) 150.–
- Il rappelle que Marie-Louise «... *vous attend toujours à onze heures 1/2 à déjeuner... S. M. désirerait que nous nous entendions aujourd'hui pour les paiements...*», etc. Deux mois plus tard, l'ex-impératrice prenait possession du duché de Parme pendant que Napoléon I^{er} languissait dans son exil de Sainte-Hélène.
209. **NEUKOMM, Sigismund de** (1778-1858) Pianiste et compositeur autrichien — L.A.S. (3e pers., signée en tête), 1 p. in-8 ; (Paris, vers 1810/1811). Adresse autographe sur la IV^e page. (400.–) 250.–
- Neukomm informe l'éditeur de musique allemand, Gottfried Chr. HAERTEL (1763-1827), de passage à Paris, qu'il «... *réunira jeudi prochain 29... un petit nombre de ses amis pour leur faire entendre l'orgue expressif chez Mr Müller, rue de la Ville l'Evêque...*» et qu'il serait charmé de l'y rencontrer.
Arrivé à Paris en 1809, le pianiste y demeura jusqu'en 1816, participant activement à la vie musicale de la capitale française en tant qu'ami de Grétry et de Cherubini. C'est précisément en 1810, d'autre part, que le premier **orgue expressif** (ou harmonium) fut construit par G.-J. GRENIÉ (1756-1837) avant que son idée ne soit reprise vers 1814 par le Bavarois Eschenbach. Quant à l'hôte, il est fort probable qu'il s'agisse du clarinettiste Iwan MÜLLER (1786-1854) ; venu s'installer à Paris en 1809, il inventa un nouvel instrument très apprécié par Méhul, Cherubini et bien d'autres musiciens de l'époque.
210. **OBERLIN Jérémie-Jacques** (1735-1806) Philologue alsacien, frère du philanthrope — L.A.S., 1 p. in-8 obl. ; Strasbourg, 15.IX.1805. Adresse (partielle) au dos. (400.–) 250.–
- Rendu à ses occupations préférées après la chute de Robespierre, Oberlin dirige et réorganise désormais la Bibliothèque de Strasbourg où il réunit les richesses littéraires des institutions religieuses supprimées. En tant que bibliothécaire averti, il ne manque pas de faire de nouvelles acquisitions, comme l'atteste cette lettre à un libraire-éditeur de Leipzig où il sollicite l'envoi de différents ouvrages philologiques (de Heringa, Jensius, etc.). Dans la marge droite certains noms, avec prix, notés à l'encre rouge par le destinataire.
211. **OBERTH Hermann** (1894-1989) Ingénieur allemand, spécialiste des fusées, il dirigea une équipe dans laquelle débuta le jeune Werner von Braun — Manuscrit autographe, 2 pp. in-4 carré. (300.–) 200.–
- Au recto/verso d'une grande enveloppe (portant un cachet postal daté du «15.3.61») à lui adressée par un éditeur de Hannovre, le savant a tracé au crayon le brouillon d'une **étude scientifique**, une vingtaine de lignes comprenant plusieurs suites d'équations aboutissant pour certaines à «*x = 0*» ou «*x = 90°*». La feuille est numérotée «3», «3a» et «4».

212. **OCHS Peter** (1752-1821) Homme d'Etat suisse. Chargé par Bonaparte de préparer la Constitution de la République helvétique en 1797, il fut nommé membre du Directoire helvétique l'année suivante mais dut démissionner peu après — L.A.S., 1 p. in-8 obl. ; Basel, 24.X.1820. Petit manque dans la marge inférieure, loin du texte. (1250.-) 800.-
- Occupé à la rédaction de son *Histoire de Bâle* (8 vol.), puis à celle de la première partie du Code pénal de 1821, Peter Ochs remercie un correspondant, qualifié ici de «*hochgeachteten und hochgelehrten*», pour l'envoi de son ouvrage, lequel vient rejoindre les autres, du même auteur, considérés par l'homme d'Etat comme l'ornement de sa Bibliothèque : «... *Es ist das Seitenstück Ihrer übrigen Werke, die schon lange eine der Zierden meiner Bibliothek ausmachen...*».
- Autographe rare de cet ancien chef du parti francophile suisse, qui fait suivre ici sa signature des initiales «*J. U. D.*» (*Juris Utriusque Doctor* = Docteur en droit romain et canonique), titre d'études obtenu à Bâle en 1776.
213. **OPÉRA DE PARIS, Théâtre de l'** — 4 pièces du XVIIIe siècle, signées par des musiciens et directeurs de ce théâtre. Une pièce jointe. (1500.-) 1000.-
- Reçus d'une somme de 375 livres chacun (450 livres en 1771), montants payés «... *par avance pour le loyer d'une moitié de loge à l'Opéra...*» pour une durée de trois mois en 1765, 1767, 1769 et 1771. Délivrés aux noms de Madame Brissart et du Comte de Caraman, ces documents sont **signés** par deux «*Sur-Intendants de la Musique de la Chambre du Roi et Directeurs généraux de l'Académie Royale de Musique...*», soit tour à tour : **Fr. REBEL** (1701-1775) et **Fr. FRANCOEUR** (1698-1787), **Pierre-Montan BERTON** (1727-1780) et **Jean-Claude TRIAL** (1732-1771), P.-Montan Berton et **Antoine d'Auvergne** (1713-1797), tous compositeurs de musique fort connus à l'époque.
- Joint : manuscrit anonyme de 10 pp. in-4, poème satirique où, sous la forme d'une «*Ordonnance*» en 21 articles (couplets), on se moque de «*Mrs Le Berton et Trial, nouveaux Directeurs de l'Académie Royale de Musique...*» en 1767.
214. **ORBEGOSO Luis José** (1795-1847) Général péruvien, Président de 1833 à 1836 — P.S. de son *rapport*, 1 p. in-folio obl. ; Lima, 27.VII.1836. Pli central renforcé. En-tête à son nom avec titres et armoiries du Pérou. Autographe rare. (500.-) 350.-
- «*EL CIUDADANO – Luis José Orbegoso, Benemerito a la Patria en grado heroico y eminente... Presidente provisional de la Republica...*» décerne une médaille militaire à un officier qui a été «... *uno de los que en los trastornos políticos del año de 1835, ha permanecido fiel a la nacion...*», etc. L'année précédente, Orbegoso avait été vaincu par son rival Andrés SANTA-CRUZ.
215. **ORGANISTES (Musique originale)** — Deux courtes partitions A.S. d'**Alexis CHAUVET** (1837-1871) et de **Ferdinand KUFFERATH** (1818-1896), 4 pp. in-4. Pièce jointe. (400.-) 250.-
- 1) «*Lied*» s'étendant sur 25 mesures, «*andantino*» composé en 1868 par Chauvet, organiste à la vie de bohème, mort à l'âge de 33 ans ; au verso, musique A.S. d'**Eugène KETTERER** (1831-1870).
- 2) «*Wiegenlied von Jacobi*», paroles et musique, 2 pp. + titre, composé par Kufferath. Joint : L.A.S. de son fils, le violoncelliste Maurice K., au sujet de Beethoven et de Berlioz. [Voir aussi les numéros 16, 209, 278 et 282]
216. **ORGANISTES et COMPOSITEURS (XIXe et XXe)** — Collection d'environ 60 pièces (55 lettres ou C.A.S., 2 photos signées, 3 pièces musicales A.S.) réunie dans un album avec quelques articles, portraits et documents divers. Transcriptions dactylographiées des textes manuscrits. (2500.-) 1500.-
- Important ensemble comprenant des autographes d'organistes et compositeurs de musique pour orgue, collection réunie dans les années '50 par un amateur de musique spécialiste de Bach. Constituée principalement de lettres reçues par le musicien austro-américain Gottfried GALSTON (1879-1950), élève de Charles TOURNEMIRE (1870-1939), cette collection comprend – outre une belle correspondance avec ce dernier – des lettres de Joseph BONNET (1884-1944), A. M. DECAUX, Marie-Joseph ERB (1858-1944), Alexandre GUILMANT (1837-1911), Ernst MUENCH (1859-1928), Louis VIERNE (1870-1937), qui, étant aveugle, dicte sa lettre, et Charles-Marie WIDOR (1844-1937).
- A ces archives, viennent s'ajouter d'autres missives d'Edouard BATISTE (1820-1876), Léon BOELLMANN (1862-1897), Edouard COMMETTE (1883-1967), Maurice DURUFLÉ (1902-1986), Eugène GIGOUT (1844-1925), deux de Vincent D'INDY (1851-1931) sur Guilmant, d'Emile PESSARD (1843-1917), ainsi que deux photos signées par des organistes de Salzbourg, Joseph MESSNER (1893-1969) et Franz SAUER, et deux feuilles musicales autographes d'Alexandre GUILMANT et Félix de TOMBELLES (1899).
- Textes d'un grand intérêt pour l'étude et la connaissance de la musique pour orgue, ses compositeurs et interprètes. [Voir aussi les numéros
217. **ORSINI Felice** (1819-1858) Patriote républicain italien, proche de Mazzini. Exécuté pour avoir tenté à la vie de Napoléon III — L.A.S., 1 p. in-16 ; [Londres], 1.X.1856. Montée sur feuille d'album in-4. INÉDITE et rare. (800.-) 500.-
- A George CARBONEL, pour l'avertir qu'il passera chez lui le lendemain afin de retirer une lettre : «... *Mi raccomando che sia fatta, e con spirito. Fido in te...*».
- Au début du mois d'octobre, paraissait en anglais une célèbre «*Lettre*» d'Orsini, adressée à l'«*Editor of the Daily News*», dans laquelle le patriote révélait aux Anglais la situation malheureuse des Italiens... Il n'est pas impossible que la *lettre* dont il est question dans ce message à Carbonel soit la traduction préparée pour le journal cité ci-dessus ; quelques mois plus tard en effet, ce sera encore George Carbonel qui traduira en anglais «*The Memoirs and Adventures of Felice Orsini*» pour le compte de son auteur. Orsini sera guillotiné le 13 mars 1858 à l'âge de 38 ans !

218. **OZANAM Frédéric** (1813-1853) Ecrivain et historien catholique français, il fut l'un des fondateurs de la société de Saint-Vincent-de-Paul. Béatifié en 1997 à Paris par Jean-Paul II — Dédicace A.S., trois lignes sur feuillet in-8 ; (Paris, 1842/43). Petite fente restaurée. Autographe rare. (1200.-) 800.-
- Sur la couverture muette, de couleur gris pâle, du premier fascicule de son *Cours de Littérature Etrangère – Première Leçon : De la tradition littéraire en Italie*, ce pionnier du catholicisme social offre son travail «A Monsieur Le Comte de Gasparin – Pair de France, membre de l'Académie des Sciences – hommage de l'auteur – A. F. Ozanam». Seule, hélas, la première page du texte est conservée (2 pp., avec titre explicatif et début d'introduction : «Messieurs, La confiance bienveillante du professeur titulaire de cette chaire...», etc.).
- L'historien avait été accueilli en 1841 comme agrégé suppléant à la chaire de littérature étrangère par son titulaire à la Sorbonne, le prof. FAURIEL ; après un premier cours sur la littérature allemande, Ozanam avait en 1842/43 abordé celui sur l'Italie après Charlemagne. Ce deuxième cours est précisément celui qui fit l'objet de la publication offerte ici à **Adrien de GASPARI** (1783-1862), père d'**Agénor** (1810-1871) qui œuvra en faveur de la liberté religieuse et l'abolition de l'esclavage.
219. **PACINI Giovanni** (1796-1867) Compositeur italien, amant de la jeune Pauline Borghèse — Musique A.S., 2/3 p. in-4 obl. ; Naples, 12.X.1853. Rare. (400.-) 250.-
- Neuf belles mesures pour «Canto» et «Piano-Forte» d'un «Allegretto» offert «... alla celebre Artista **Teresa De Giuli**...». Cette soprano, alors très en vogue, chanta dès 1839 à Parme, Rome, Milan, Naples, St-Pétersbourg, etc., dans les opéras de Bellini, Donizetti, Verdi (I^{er} de «*La battaglia di Legnano*») avant de se retirer à Naples pour se consacrer à l'enseignement (1817-1877).
220. **PALMELLA, Pedro de Souza-Holstein, duc de** (1781-1850) Diplomate et h. d'Etat portugais, Premier ministre en 1846 — L.S. avec compliments autogr., 2 1/2 pp. in-folio ; Londres, 24.II.1829. (450.-) 300.-
- «... Sa Majesté l'Empereur du Brésil [Dom PEDRO I^{er}] ayant daigné me conférer, en sa qualité de Père et de tuteur de Sa Majesté la Reine du Portugal, le Ministère de la Marine de cette Princesse et la direction de ses Affaires...», écrit Palmella au Baron Hyde de Neuville, il s'empresse, au nom de Sa Majesté, de remercier le roi de France «... pour l'accueil qu'il a bien voulu accorder dans ses Etats aux fidèles et malheureux Portugais, qui proscrits par la faction rebelle qui opprime leur Patrie...», avaient espéré pouvoir «... débarquer désarmés dans une Ile appartenant à la Couronne de Portugal...» et s'étaient vus «... rejeter à coups de canons loin du Port, d'où leurs compatriotes... leur tendaient les bras...», etc. Seule la France, alors, les avait accueillis ! Longue et intéressante lettre faisant état des persécutions que les libéraux portugais durent endurer de la part de Michel I^{er} et de ses partisans.
221. **PARTITIONS DE MUSIQUE (XIXe)** — 30 fascicules imprimés de 4 pages ou plus chacun, 8°. Nombreuses gravures ou lithographies originales sur les pages de titre. Années 1810/1840 environ. (1500.-) 750.-
- Importante documentation relative aux Maisons d'édition de la première moitié du XIXe siècle, réunissant de petites partitions pour chant sur lesquelles on trouve le **cachet-signature** des vendeurs-éditeurs tels que H. Berton, Bochsà père, N. Bruet, Carli et comp. Delloye, Duhan, Erard, J. Frey, Nicolò Isouard, J. Meissonnier, A. Petibon, A. Petit, Ph. Petit, J. Pleyel, M. Schlesinger, E. Troupenas. Il s'agit d'airs avec accompagnement (**Guitare** ou **Lyre**), la musique étant de N. Bruet, A. Jadin, Mozart, Cinti-Damoreau, Auguste Paneron, F. et Henri Berton, Spontini, Dalayrac, Nicolò Isouard, etc. Les gracieuses vignettes et **gravures originales** sont l'œuvre des artistes Bardel, Thénot, V. Adam, Teller, A. Menu, H. Bellangé, M. Alophe, A. Devéria, J. Arago, Jules David, etc.
222. **PASTERNAK Boris** (1890-1960) Ecrivain soviétique, poète et romancier. Son **Docteur Jivago** lui apporta une célébrité mondiale. En 1958, il obtint le prix **Nobel** qu'il ne put aller recevoir en raison du régime soviétique — L.A.S., 1 1/2 pp. in-4 gr. ; (Peredelkino), 7.II.1950. En anglais. (2600.-) 1800.-
- A son traducteur anglais, M. Ashmore, pour le rassurer quant à la livraison d'un texte auquel l'écrivain travaille toujours, bien qu'il lui faille s'occuper aussi de tâches plus rémunératrices ! «... *The account you have read... is false. It occurs at a time when... I again was compelled to interrupt the playwriting for weeks... Don't be anxious about the play. It will take a long time, not less than half a year more...*». Puis Pasternak évoque les problèmes qu'il rencontre avec un éditeur italien, ainsi que ceux liés aux traductions et aux droits de publication : «... *I cannot decide... at so early a stage when the play is not yet even written. I shall be unable to review the proposals and determine the situation...*». Il tente aussi de faire comprendre à son correspondant les difficultés d'ordre politique qui l'accablent : «... *It is not in the nature of our particular conditions that are ununderstandable to you. But please, stop corresponding with me on this matter...*». Extraordinaire document !
223. **PASTEUR Louis** (1822-1895) Chimiste et biologiste français — P.A., cinq lignes sur une lettre in-8 à lui adressée ; (Paris, septembre 1876). (500.-) 300.-
- En tête d'une missive reçue d'un industriel marseillais s'enquérant sur «... *la manière de transformer, industriellement, le maïs en amidon, afin de pouvoir convertir celui-ci en sirop de glucose...*» et désirant savoir «... *combien industriellement, l'amidon de maïs rend pour % de grain... Puis enfin, est-ce un sel de plomb ou de zinc que l'on met dans la clairce des mélasses, au momnt de la cuite dans le vide, pour leur donner du brillant ?...*», Pasteur a résumé en quelques mots la réponse faite à ce monsieur auquel il a conseillé une brochure et donné l'adresse de son auteur, un chimiste et député du Frioul, **Luigi CHIOZZA** (1828-1889), dont les travaux scientifiques avaient précédemment fait l'objet d'un article du savant.
224. **PAVLOVA Anna, etc.** — Trois feuilles d'album in-12, chacune signée par l'une des trois danseuses suivantes : **Tamara KARSAVINA** (1926), **Lydia LOPOKOVA** (1921, crayon-encre) et **Anna PAVLOVA** (1925). Joint : belle signature et date «*London 16.7.1921 – Russian Ballet*» du ténor **Dimitri SMIRNOFF** (1882-1944) qui, engagé par Diaghilev, venait de jouer *Luigi*, dans le *Tabarro* de PUCCINI. (450.-) 300.-

225. **PEINTRES XIXe** — 3 L.A.S. + 1 L.A. + 1 P.A., en tout 9 pp. 8° ; 1840/1870. Pièce jointe. (350.–) 200.–
 Dossier réunissant : 1) une lettre de Federico de MADRAZO (1815-1894) au sujet de «... *el dibujo de Calamatta del retrato del Rey...*» ; 2) une notice sur les Comtes Thun, autographe de l'Autrichien Giovanni POCK (1780-1842), avec dessin du blason ; 3) une lettre de Johann RIEPENHAUSEN (1788-1860) à propos d'une exposition ; 4) une lettre non signée attribuée à Rudolf KOLLER (1828-1905) ; 5) une L.A.S. de Karl VOGEL von Vogelstein (1788-1868) qui annonce, en 1867, avoir terminé un tableau («*Madonne et S. Dominique*»), commande d'une église. Joint : lettre d'un bibliothécaire (non identifié) de Tübingen, écrite en 1868.
226. **PÉTAIN Philippe** (1856-1951) Maréchal de France, héros de la Première Guerre mondiale. Chef de l'Etat français à Vichy de 1940 à 1944, il fut condamné comme traître en 1945 — L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 5.XII.1936. Traces de plis. Rare en-tête imprimé. (400.–) 250.–
 En tant que Président du Conseil d'Administration de l'«*Office Français de Renseignements aux Etats-Unis*» («*French Information Center*»), Pétain convoque l'écrivain d'origine israélite **André MAUROIS**, membre de cette organisation, à la réunion fixée au 16 décembre. «... *René de Chambrun m'a signalé que vous aviez préparé sur l'activité de notre bureau de New York un rapport dont vous voudrez bien nous donner lecture...*», etc.
 Cet «*Office*» que Pétain avait aidé à créer, fournira au début de la Deuxième Guerre mondiale des rapports sur l'opinion américaine, de la propagande et des suggestions pour l'organisation de campagnes pro-françaises, etc.
227. **PETIT-SENN Jean-Antoine** (1792-1870) Ecrivain et poète genevois, il exerça une influence importante dans le monde des lettres d'alors — Manuscrit A.S. «*J. P. S.*», 1/2 p. 4° ; (Genève, 29.V.1858).(250.–) 150.–
 Quatre pensées – choisies et tirées de ses *Bluettes et boutades* (publiées en 1846) – écrites sur une feuille de l'album de Camille COUTAU, belle-fille du peintre HORNUNG : «*Sur la Scène du monde la franchise est le seul rôle qu'on sache toujours sans avoir besoin de l'apprendre et sans craindre de l'oublier – D'une confiance à une indiscrétion, il n'y a que la distance de l'oreille à la bouche...*», etc.
228. **PIAF Edith** (1915-1963) et **Théo SARAPO** (1936-1970) Chanteurs français — Belles signatures autographes sur deux feuilles d'album in-8 ; [Cannes, 1962]. Signées aussi par l'acteur José de VILLALONGA (n. 1920) et un autre. Edith Piaf allait mourir quelques mois plus tard. (500.–) 350.–
229. **PIANOS, Facteurs de** — 2 L.A.S. + 1 L.S., 4 pp. in-4 ; Marseille et Paris, 1833/1850. Adresses sur les IV^e pages. En-têtes. (400.–) 250.–
 Deux lettres émanant des frères **BOISSELOT, Dominique-François** (1811-1893) et **Louis**, fils de J.-L. B., fondateur à Marseille d'une manufacture de pianos, après avoir été luthier dans cette même ville. Le premier, également compositeur, écrit en 1833 à un ami librettiste pour solliciter l'envoi de ses vers («... *Si j'avais le poème d'ici à quinze jours, je commencerais de suite à travailler, et quand Mr MEYERBEER passerait ici je pourrais lui montrer un gros morceau de notre opéra...*»). La lettre de Louis, écrite sur un papier à l'en-tête de la maison «*Boisselot et Fils – Facteurs de Pianos*», est adressée à ALEXANDRE, «*facteur d'orgues*» à Paris, et traite de la vente à Marseille d'un «... *grand mélodium à percussion...*».
 La troisième missive est signée par **Henri PAPE** (1789-1875). Cet ancien ébéniste, devenu l'un des plus célèbres facteurs de pianos, prévient en 1835 une cliente de Caen que son «... *Piano à queue est expédié...*» et sera déballé et accordé par «... *l'un de mes ouvriers se trouvant en ce moment au Havre...*» ; à la fin, il ajoute de sa main un post-scriptum de deux lignes : «... *Je vous réitère... que cet Instrument est ce que je puis vous donner de mieux...* ! [Voir aussi les numéros 197 et 235]
230. **PICASSO Pablo** (1881-1973) L'illustre peintre espagnol — Magnifique signature et date autographe «*Picasso – le 23.7.62*» tracées en rouge au centre d'une feuille d'album in-8 signée aussi par les chanteurs français Mouloudji et **Charles TRENET** (1913-2001). (600.–) 400.–
231. **PIE VIII – Fr. Saverio Castiglioni** (1761-1830) Pape dès 1829, successeur de Léo XII. Son pontificat vit l'émancipation des Catholiques anglais — L.S. «*Servitore – F. S. Card. Castiglioni*», 1 p. in-4 ; Rome, 22.XII.1827. (850.–) 500.–
 Echange de vœux avec le chanoine Giovanni SABBIONI (1779-1852), de Fermo ; le futur pape le remercie et promet d'implorer «... *anche a Lei dal Signore quanto contribuir possa a renderLa appieno contenta...*», etc. En 1838, l'ancien chanoine sera consacré archevêque de Spolète, diocèse précédemment administré par le cardinal Mastai-Ferretti, futur PIE IX.
232. **PIRON Alexis** (1689-1773) Poète fr., célèbre pour son esprit caustique, il excella dans des *Epigrammes* souvent dirigées contre Voltaire et l'Académie — L.A.S., 3 pp. in-4 ; Paris, 2.IX.1752. (2000.–) 1200.–
 Jolie lettre expliquant pourquoi il refuse d'accepter un poste dans une académie de province. «*Il y a deux mois... que M. le Présid. de Brosse et M. le Cons. Jehannin me firent l'honneur de m'écrire au sujet d'une place d'Associé compatriote dans votre nouvelle Académie... Je leur fis part des tristes raisons qui m'excluent non seulement de toute société particulière, Mais presq. de la Société même en général...*». Piron part du principe que «... *plus une place est honorable, plus elle déshonore qui ne la remplit pas dignem[en]t. Tout fourmille icy d'exemples dans toutes les sphères... Inept, inutile, ignoré, je vous l'avoue, je répugneray toujours à me voir sur une liste que j'honorerai si peu...*», etc. Les lettres de Piron sont bien plus rares que ses épigrammes autographes.

233. **PITT William** (1759-1806) Premier ministre anglais (1783/1801 et 1804/1806), sa politique fut inspirée par les théories libérales d'Adam Smith — L.A.S., 1 p. in-4 ; Walmer Castle, 9.IX.1802. (500.–) 300.–
- «... I have received your obliging invitation, which I should accept with great pleasure, but as our Friend, *Sir Walter Farquhar*, will probably return soon to Ramsgate, you will perhaps allow me to defer doing so till we can fix a day for the purpose after that period...». Sir Walter FARQUHAR (1738-1819) était depuis 1796 le médecin ordinaire du Prince de Galles, futur roi George IV.
234. **PLAYFAIR Lyon** (1818-1898) Chimiste anglais, élève de Liebig — L.A.S., 1 p. in-8 ; Londres, 9.VI.1893. Enveloppe. (250.–) 150.–
- «... I do not believe in libraries amassed by rule. Get any good books that are suitable to your taste...», écrit Playfair qui conseille à son correspondant de lire l'ouvrage «*History of the Intellectual Development of Europe*» du Prof. Draper, afin d'apprendre à à faire lui-même son choix.
235. **PLEYEL Camille** (1788-1855) Pianiste, compositeur et éditeur de musique parisien. En 1838, il ouvrit la salle de concerts qui porte son nom ; Chopin lui dédia ses *24 Préludes* op. 28 — L.A.S., 4 pp. in-8 ; Paris, 9.IX.[1838]. (400.–) 250.–
- Très longue et intéressante missive, vraisemblablement adressée à Jenny MONTGOLFIER, de Lyon, où il s'excuse du retard apporté à sa réponse, ayant «... beaucoup de pianos à livrer, ce qui est une bonne chose ; mais je bâtis à force, ce qui est une terrible chose ; mais je suis fort préoccupé d'un nouveau système pour accorder les pianos, et enfin... je suis très paresseux ; Ouf !...». Il promet de faire son possible pour venir en aide aux deux protégées de sa correspondante et en touchera un mot à Fromental HALÉVY, car si l'une d'elle «... a une voix charmante... ceci est une excellente recommandation, mais cela ne suffit pas. Est-elle jolie, gracieuse, peut-on espérer d'en faire un sujet intéressant pour le théâtre ? Oh ! alors elle pourra réussir...», etc.
- Plus loin, Camille Pleyel annonce l'envoi à Lyon du piano à queue promis ; il tient en effet à ce qu'il soit livré avant l'arrivée de **KALKBRENNER** qui compte donner dans cette ville plusieurs concerts : «... je tiens beaucoup à ce qu'il trouve chez vous un instrument à son goût...», car cela pourra donner «... un certain élan à nos pianos...».
- Cette lettre nous informe aussi que «... la 1ère représentation de Benvenuto Cellini de **BERLIOZ**...» est prévue pour le lendemain : «... nous allons voir notre romantique *Aristarque* à l'œuvre...». Le compositeur dauphinois, qui méprisait les conventions de l'Opéra de Paris, avait en effet remué ciel et terre pour que son œuvre y soit jouée...
236. **PLEYEL Camille** — L.S., 1 p. in-8 ; Paris, 25.II.1854. (250.–) 150.–
- «... Je reçois... l'invitation de Mons.^r *Deldevez*, et j'aurais eu d'autant plus de plaisir à m'y rendre que ses œuvres, pour le piano, doivent être interprétées par vous...», etc. Au compositeur Alexandre GORIA (1823-1860), le jeune ami et partenaire du violoniste.
237. **POLITICIENS FRANÇAIS, XIXe** — 4 L.A.S. + 2 L.A., 9 pp. 4° ou 8° ; Paris, 1804/v. 1865. (250.–) 150.–
- Dossier réunissant des lettres du vicomte d'ARLINCOURT (1789-1856), du magistrat P. P. N. HENRION de Pansey (1742-1829), du député L. A. PREVOST-PARADOL (1829-1870, suicide), du comte L. C. de Beaupoil de SAINTE-AULAIRE (1778-1854) et du comte N. A. de SALVANDY (1795-1856), ministre de l'Instruction publique. Recommandations, rendez-vous, messages d'amitié, etc.
238. **POLITICIENS ET DIPLOMATES (XVIIIe/XIXe)** — Six lettres ou documents (3 L.A.S., 2 L.S. et 1 P.A.), en tout 14 pp. in-4 ou in-8 ; Hanovre, Pasing, Paris, Dresde, Strasbourg, 1711/1877. (300.–) 200.–
- Lettres du baron Andreas G. BERNSTORFF (1649-1726), ministre de l'Electeur de Brunswick, du baron de BECK (Pasing, 1847), de Julius von KOENNERITZ (Dresde, 1851), ministre du roi de Saxe, deux missives du Strasbourgeois SCHRICKER (1877) au sujet de l'envoi d'autographes du Kaiser, de Bismarck, etc., et enfin un billet avec nom et adresse du diplomate suédois, le baron de LAGERBJELKE, ministre à Paris.
239. **PONIATOWSKI, Josef Antoni, Prince** (1763-1813) Maréchal d'Empire, ministre de la Guerre du grand-duché de Varsovie. En 1813, chargé de couvrir la retraite de Napoléon I^{er}, il se noya en traversant l'Elster — L.S. «*Joseph Prince Poniatowski*», 1 p. in-folio ; Paris, 7.VII.1811. (3800.–) 2800.–
- Venu à Paris complimenter Napoléon pour la naissance de l'Aiglon, Poniatowski avait pour projet de s'en retourner en Pologne juste après le baptême. Il agrémenta son séjour dans la capitale française en passant quelques nuits dans le lit de Pauline Borghèse, mais cette liaison étant devenue la fable du Tout-Paris, le généralissime polonais était d'autant plus pressé de repartir... Napoléon le retint pourtant jusqu'au 15 août, jour de son anniversaire.
- Il profite de ce séjour prolongé pour venir en aide à quelques compatriotes, et dans notre lettre, soumet à l'attention du général Clarke, duc de Feltre, la situation du lieutenant Hussarzewski, de la Légion de la Vistule, qui «... à la suite des blessures reçues dans la guerre d'Espagne, attend ici la décision de Votre Excellence... dans un très grand dénuement...». Le futur maréchal d'Empire s'excuse de sa démarche et dit s'en remettre son correspondant, connaissant l'intérêt que celui-ci a témoigné, «... dans chaque occasion... aux militaires Polonais, et l'obligeance avec laquelle Elle [Clarke] veut bien accueillir les démarches...».
- Le papier à lettre sur lequel écrit Poniatowski porte curieusement le filigrane anglais «*Skeats - 1808*». Etant à Paris, en plein Blocus continental (21.XI.1806-3.VII.1810) on est en droit de se demander qui a bien pu transgresser les ordres de l'Empereur ?!

240. **POTGIETER Everhardus Johannes** (1808-1875) Poète hollandais, il eut une grande influence sur la littérature de son pays au XIXe siècle — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Amsterdam, 18.VII.1873. (250.-) 150.-
 Au directeur d'une revue littéraire à caractère européen où Potgieter désire réserver plusieurs pages pour y publier la biographie d'Aache van Mynden, traducteur hollandais de Dante, etc.
241. **POULENC Francis** (1899-1963) Compositeur français, membre du «groupe des Six» — L.A.S. «Pou-poule», 2 pp. in-12 obl. ; «25 Nov.» (Tours, vers 1955 ?). (800.-) 500.-
 Lettre d'amour et rendez-vous galant ! «*Mon minet joli, Je serai mardi 29 à 1 heure au restaurant Delpech... angle droit du marché en venant de l'Opéra... Viens je t'en prie. Si je suis en retard... dis à l'adorable patronne Simone que tu es avec moi. Je t'embrasse...*».
242. **PRÉSIDENTS SUD-AMÉRICAINS** — 7 L.S., en tout 9 pp. in-folio ; 1950/1954. En-têtes imprimés et sceaux à sec. (600.-) 350.-
 Intéressant ensemble de lettres officielles de félicitations, adressées au général **Manuel ODRIA** (1897-1974), Président du Pérou de 1948 à 1956, signées par ses homologues **Alcibiades AROSEMENA** (1882-1958, Panama), **Oscar OSORIO** (1910-1969, Salvador), **Marco PEREZ-JIMENEZ** (n. 1914, Venezuela), **Galo PLAZA** (n. 1906, Equateur), **José A. REMON-CANTERA** (1908-1955, Panama), **Anastasio SOMOZA** (1896-1956, Nicaragua) et **Getulio VARGAS** (1882-1954) le Président du Brésil qui se suicida après avoir été mis en cause dans un attentat contre un journaliste.
243. **PRUME François Hubert** (1816-1849) Violoniste belge mort fou et aveugle à l'âge de 33 ans — L.A.S., 1 p. in-4 ; «*Ce Samedi*» (vers 1840 ?). Adresse sur la IV^e page. Autographe rare. (350.-) 250.-
 Pressé par le temps, il se voit à regret forcé de renoncer à se rendre chez son correspondant après son concert : «*... chargez-vous, je vous prie, de mes respects et de mes adieux à Madame, et veuillez prier M.rs les Artistes de recevoir, en mon nom, mes sincères remerciements...*». Au ténor allemand, Joseph SCHLÖSSER (1816-1888).
244. **PUCCHINI Giacomo** (1858-1924) Compositeur italien d'opéras : *La Bohème, La Tosca, Madame Butterfly*, etc. — MUSIQUE A.S., datée «*Milano 28.2.900*», écrite sur carte postale reproduisant son PORTRAIT. Légère trace de pli vertical à 1 cm du bord gauche. Adresse autographe au dos. (2000.-) 1500.-
 Au recto d'une carte postale reproduisant son célèbre **portrait** au chapeau melon (mi-buste de face avec col remonté jusqu'aux oreilles ; signature imprimée), Puccini a écrit, sur une longue portée, quelques doubles croches d'une phrase musicale s'étendant sur quatre octaves, probablement un passage de la **Tosca**, son nouvel opéra donné à Rome le 14 janv., puis à Turin le 20 févr. et que l'on s'apprêtait à représenter à La Scala de Milan le 17 mars 1900. Rien d'étonnant donc que le compositeur, tout imprégné de cette musique nouvelle, en ait transcrit ici quelques notes pour l'admiratrice florentine à laquelle il adresse son autographe. Curieusement, musique, date et signature sont écrites tête-bêche par rapport au portrait...
245. **PUCCHINI Giacomo** — L.A.S. «*Giacomo Vostro*», 1 p. in-4 ; Bolgheri, 3.XII.1907. Adresse. (1200.-) 800.-
 «*... Sono a caccia qui dal conte Gherardesca da 3 giorni... - écrit le compositeur à son amie londonienne Sybil SELIGMAN - Come ci si stanca a far questa vita, ma fa tanto bene !... Venerdì... arriva il Poeta [Zangarini] a Torre e vi dirò subito le notizie di Girl...*», la *Fanciulla del West*, opéra qui ne sera cependant prêt qu'en 1910, pour le *Metropolitan* de New York.
246. **QUINCEY, Thomas de** (1785-1859) Ecrivain angl., auteur des **Confessions d'un opiomane** dont s'inspirèrent Baudelaire, Swinburne et bien d'autres encore — Manuscrit autographe, 2 pp. in-12, monté sur feuille in-4 avec quelques lignes d'une autre main en tête. (500.-) 300.-
 Intéressant feuillet de notes «*To illustrate Cicero's argument in PRO CAELIO as to the frequency of men wild and dissipated in youth becoming eminent citizens...*». Quelques mots écrits en grec dans le texte concernent le célèbre homme d'Etat athénien, Thémistocle. Ce fragment de manuscrit semble dater de l'époque (1827) où Thomas de Quincey commençait la publication de son essai «*On Murder considered as One of the Fine Arts*»...
247. **RACHEL, Elisa Rachel Félix, dite Mademoiselle** (1821-1858) Tragédienne française, née à Mumpf, en Argovie — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Paris, vers 1839/40). Papier à son chiffre. (900.-) 600.-
 Lettre de jeunesse, destinée à Alexandre-Furcy Poulet, dit VEDEL (1783-1873), directeur du Théâtre-Français, dont elle exige un dédommagement pour les mauvaises places reçues la veille, en sollicitant «*... deux stalles de premières galeries...*», car c'est «*... à cette condition seule [qu'] il recouvrera son estime...*» ! Amusant message où transparait déjà le fort caractère de la tragédienne (Mme de Girardin ne disait-elle pas d'elle : «*Rachel est née princesse*» !). Vedel fut directeur du Théâtre-Français de janvier 1837 à mars 1840 ; cette missive se place donc à cette époque.
248. **RACHEL, Elisa Rachel Félix, dite Mademoiselle** — Lettre originale, 2 1/2 pp. in-8 gr., écrite et signée en son nom par un proche ; Paris, 20.XI.1840. (800.-) 600.-
 Emouvante lettre au maire de Lyon, ville frappée par le malheur. «*... Je m'associe de toute mon âme à cette désolation générale, comme si chacun des pauvres Lyonnais qui vont manquer d'asile, d'ouvrage et de pain, était un membre de ma famille. J'ai de la mémoire : c'est à Lyon que j'ai appris, dans les rangs du peuple, à connaître la souffrance, avant d'y trouver des applaudissements...*»

[RACHEL, suite] *C'est donc pour moi un devoir sacré... de joindre mon offrande à celles que tous les gens de cœur ne manqueront pas de vous adresser...*. Rachel désire que son correspondant daigne lui indiquer le moyen le plus efficace de se rendre utile ; sa demande est confidentielle, «... bien convaincue... que la publicité, si elle est nécessaire au talent de l'artiste, enlève à ses bonnes actions la moitié de leur prix. Disposez de moi, et je serai trop heureuse...».

Le 5 novembre 1840, les inondations du Rhône et de la Saône avaient provoqué de sérieux dégâts dans la région. Ces malheurs rappellèrent à la tragédienne que c'est précisément dans la ville de Lyon que, petite fille, elle vendait des oranges et chantait dans les rues pour gagner quelques sous... Désormais célèbre, voici venu son tour d'aider en secret les Lyonnais...

249. **RACHEL**, Un portrait de — **Pauline LAURENT** (1805-1860) Peintre fr. sur porcelaine et émail — L.A.S., 1 p. in-8 ; (Paris), 4.V.1853. (300.–) 200.–

Désireuse de faire passer une annonce dans quelques journaux pour informer le public que, attachée à la **manufacture de Sèvres**, elle prendra des élèves pour la peinture sur porcelaine et sur émail, Pauline Laurent s'adresse à un journaliste afin qu'il lui vienne en aide et lui fasse épargner quelque argent. Elle se réjouit d'autre part de commencer bientôt «... votre petite **Rachel**...», vraisemblablement un portrait sur émail de la célèbre tragédienne.

Quelques mots au dos précisent que cette lettre proviendrait de Jules LECOMTE (1814-1864), le journaliste et écrivain détesté par ses contemporains à cause de ses chroniques malicieuses.

250. **RANKE, Leopold von** (1795-1886) Historien all., l'un des premiers de son pays à faire de l'Histoire une discipline objective — L.A.S., 2/3 p. in-4 ; Berlin, 3.II.1840. Adresse autographe au dos. (400.–) 250.–

A Sarah AUSTIN (1793-1867), traductrice anglaise et femme du juriste John Austin. «... *Leider ist Ihre letzte Sendung, für die ich Ihnen herzlich danke, sehr langsam gegangen...*», C'est là une des raisons ayant retardé l'envoi de l'exemplaire du «*Dr. Benedes*» (?), que Ranke aurait préféré apporter lui-même à Mme Austin plutôt que de le confier à la poste, etc.

251. **RAPP Jean** (1771-1821) Général d'Empire, aide de camp du Premier Consul — L.A.S., 1 p. in-4 ; «*A Ivrea en Piémont le 20 Prairial*» (9.VI.1800). Découpage dans la marge gauche dû à l'ouverture, sans manque (le papier étant resté sous le cachet de cire). Adresse du destinataire au dos. (750.–) 500.–

Intéressante missive écrite à son retour d'Egypte et alors qu'il se dirigeait vers Marengo, destinée à «*Wolffe, Négociant, faubourg de Basle, à Colmar*». Il n'a aucune nouvelles de Colmar : «... *Les Autrichiens sont entourés partout. Nous arriverons encore à tems pour leur donner un coup mortel. Il me tarde de les revoir...*», etc. [Voir aussi le numéro 74, Davout]

252. [Joséphine] **RAPP Jean** — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 17.XII.[1800 ?]. Adresse autographe et **marques postales** («*Postes – Près les Consuls – De la République*»). (1200.–) 800.–

Rapp informe son ami négociant à Colmar qu'un porteur va lui remettre «... *une lettre et une épée* ...» et lui recommander «... *d'envoyer douze fromages de Munster à l'adresse de Mme BONAPARTE, et six à... Cambacérés, le Second Consul. Je vous prie de plus de faire faire un bon patet de foy* (sic !) *d'Oie que vous enverrez aussi à... Mme Bonaparte... je vous tiendrai compte de tout cela sous peu moi-même...*».

253. **RATHENAU Walter** (1867-1922) Ministre des Affaires étrangères allemand en 1922, il signa le traité de Rapallo. Il fut assassiné peu après par deux militants nationalistes — Signature et date autographe «*15.10.21 – Berlin*», sur feuille d'album in-12 obl. (350.–) 200.–

Rare autographe obtenu par le journaliste et écrivain britannique Emile Jos. DILLON (1854-1933) lors d'un séjour en Allemagne où il était allé rencontrer les nouveaux dirigeants politiques, dont Rathenau. Pièce signée et datée au dos «*27.I.22*» par le Président de la République allemande de Weimar, **Friedrich EBERT** (1871-1925).

254. **ROBESPIERRE, Lettre à** — L.A.S., 3 pp. in-4, d'un certain «*Gravier*», (un marchand de victuailles parisien ?), datée du **10 mars 1794**. (2000.–) 1200.–

Précieuse missive émanant d'un «informateur» de Robespierre, retrouvée parmi les papiers qui furent saisis chez lui et citée dans l'ouvrage intitulé «*Papiers inédits trouvés chez Robespierre*».

Au moment même où les Cordeliers préparaient une insurrection, laquelle entraîna l'arrestation puis l'exécution de HÉBERT et de ses partisans, Gravier s'adresse à Robespierre en un langage trahissant ses modestes origines : «... *N'ayant d'espoir quant vous pour le Salut de la patrie je vais... vous dire mon opinion et mes vues sur ce qui se passe actuellement et les menées si souvent établies pour mettre le désordre...*» ; il rappelle que leurs adversaires avaient tenté de dissoudre la Convention Nationale et que Robespierre «... *avue la menée du pain en suite les dénonciation contre les membre absent que le Sieur Hébert na sessée de dénoncer le tems de leur absence. Depuis la magnier dont il ont travaillé le peuple pour le Soulever ce que lon a préché Et dit pour jeter la défaveur sur vous tout patriote a la faire du citoyen Camille* [DESMOULINS] *le Comis de la guerre tenois des propos a freux au jacobin. Moi qui les Suivois a la piste, je les a tendois clabander Et dire quil serois guillotiné...*», etc., etc. Il est encore question de l'hébertiste **VINCENT**, des Cordeliers, du journal du Père Duchêne («... *en voiée avec tans de profussion a enconier quan comodité de laubergie, il y en avois au moins 400 Exempl. sens aitre coupée...*»), du marché noir, de la pénurie de provisions, etc. Gravier espère que «... *la brave Montagne ne laissera pas toutes Ses horeur inpunie. Il ont profitée de votre Maladie pour faire toute leur complot. Je cois quil craigne votre Santé pour de jouée leur trame perfide...*».

Il n'est pas impossible que certains soulignements de phrases ou accolades dans la marge soient **de la main** de Robespierre.

Quelques notes manuscrites en tête de la première page se rapportent à la saisie des papiers au domicile de Robespierre.

255. **RODIN Auguste** (1840-1917) Sculpteur et aquarelliste fr. — P.A.S., 1 p. in-8 ; «182, Rue de l'Université», 30.IX.1899. Photo jointe. (900.–) 600.–
Document par lequel Rodin déclare avoir reçu une partie des 1500 francs lui revenant, «... montant de 2 bronzes (petits)...». Intéressant message auquel on joint une belle photo in-4 (cliché Adelys, Paris) reproduisant son «Penseur» en bronze.
256. **ROLLAND Romain** (1866-1944) Ecrivain et pacifiste français, prix Nobel en 1916 — PHOTO signée, 8° obl. (cm 11 x 15). Vers 1925. (800.–) 500.–
Rare exemplaire original, signé par l'écrivain, de la célèbre photo prise lors de sa rencontre avec le Mahatma Gandhi ; celle-ci inspira à Romain Rolland un livre, paru en 1923, sur le penseur indien et ses théories de la non-violence.
257. **ROLLINAT Maurice** (1846-1903) Poète et chansonnier français — L.A.S., 1 p. in-8 ; [Paris], 9.XII.1891. Rare. (750.–) 500.–
Curieuse réponse (à Georges DOCQUOIS) faisant suite à une enquête de L'Echo de Paris sur les animaux : «... Hélas ! mes six chats sont morts l'année dernière, tous plus ou moins tragiquement ; et je me suis bien promis de n'en plus avoir pour m'éviter le chagrin de leur disparition...». Il se dit bien incapable de «... réétudier intimement leurs manières si mystérieuses qui font d'eux moins des animaux familiers que d'habituels fantômes velus...», etc.
Il est amusant de rappeler ici que Rollinat interprétait alors ses chansons au cabaret du... Chat noir !
258. **ROON, Albrecht von** (1803-1879) Feld-maréchal et homme d'Etat prussien, collaborateur direct puis successeur de Bismarck en 1872 comme président du ministère d'Etat — L.A.S., 1 p. in-8 ; Florence, 23.IV.1874. Deux pièces jointes. (300.–) 200.–
Jolie missive adressée à une marquise, pour accompagner l'envoi d'un texte (en italien) «... d'un poète allemand, servant de devise pour ma position actuelle d'oisiveté et de retraite...». Joint : L.A.S. du général d'artillerie prussien DANNHAUER (Naumburg, 1876) et une P.S. du général autrichien Carlo Falletti di CAMELLI (Vienne, 1786).
259. **ROSA Salvator** (1615-1673) Peintre, dessinateur, graveur, poète et musicien it., considéré en peinture comme un précurseur du paysage romantique — L.A.S. «Amico Vero – S. R.», 1 p. in-4 pleine ; Rome, 2.IV.1667. Légères traces de mouillure le long de deux plis. Adresse autographe et traces de son cachet sur la IV^e page. Autographe très rare ! (2500.–) 1800.–
Salvator Rosa commence par s'excuser auprès de son ami florentin, l'écrivain satyrique (et obscène !) Gio. Battista RICCIARDI (1623-1677), – «... Compatitemi se ho lasciato passare due settimane senza scrivervi...» – avant de lui révéler les raisons de son retard : «... Di presente sto benissimo e sempre più invogliato di rivedervi. Credevo in questo tempo di ricevere qualche vostra... ma per molte deligenze usate non si nè veduta ne pure una riga... Di grazia siate meco in questo genere un po' più liberale, assicurandovi che mi contento anche del poco... Vi prego a non mancarmi de soliti brindisi col Sig.r Minucci...», et de le rappeler aussi au bon souvenir d'autres amis toscans, etc. Notons que seules deux ou trois lettres de cet illustre artiste (dont la nôtre) ont été proposées à la vente en ces trois dernières décennies.
260. **ROSSINI Gioacchino** (1792-1868) Compositeur italien — L.A.S., 1 p. in-4 ; Firenze, 22.X.1851. Nombreuses piqûres brunâtres. Annotation manuscrite dans la marge inférieure. (2000.–) 1400.–
Missive relative à une cantatrice à laquelle le correspondant de Rossini, un mélomane milanais, ne semble pas s'être suffisamment intéressé : «... Non posso esprimervi quanto io sia dolente... non avere voi ricevuto una mia [lettera], nella quale vi raccomandavo col massimo calore detta Marcolini, il di cui talento, ognor crescente è di natura a meritare le mie e vostre sollecitudini...», etc. Malgré le soutien de l'illustre compositeur, les ouvrages biographiques en notre possession ne semblent pas avoir gardé d'autres souvenirs que le prénom, «Eufemia», de cette cantatrice à la voix douce et au physique «... dei più avvenenti...» !
261. **ROUSSEAU Jean-Jacques** (1712-1778) Philosophe et écrivain genevois — Manuscrit autographe, environ 50 lignes sur une colonne, 2 1/4 pp. in-4 ; (Paris, vers 1744/1746). (1800.–) 1200.–
Curieux manuscrit préparé pour Madame Dupin (elle y a apporté quelques corrections de sa main) dans lequel l'écrivain commente la phrase suivante, lue dans le texte d'un juriconsulte : «... le Mari est dispensé de pleurer la mort de sa f.[emme]... la f., au contraire, doit pleurer la mort de son mari...». Le philosophe trouve cela absurde et se demande comment un mari pourrait bien se dispenser de pleurer la mort de l'épouse qu'il a aimée ou comment une femme pourrait être contrainte à pleurer la mort d'un époux avec lequel elle a été malheureuse. «... Les pleurs ni les regrets n'ont que faire d'être prescrits... Le deuil est une bienséance qui doit toujours être ordonnée... mais réciproque, c'est lui donner atteinte que de la rendre inégale... et personne de bon sens ne pourra considérer sans rire cette inégalité...», etc.
Document ayant vraisemblablement servi à l'ouvrage de Madame Dupin sur les femmes.

262. **RUBINSTEIN Anton** (1829-1894) Pianiste et compositeur russe — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 11.IX. 1875. Joint : SEPT lettres le concernant. (750.–) 500.–
- Importante correspondance, échangée avec le librettiste **Jules BARBIER** (1822-1901), concernant la traduction du texte de son opéra **Néron** qui sera donné en allemand à Hambourg, en 1879. Le compositeur remercie pour l'envoi des corrections, décline une invitation car, dit-il, on l'attend à Prague «... pour les dernières répétitions de mon opéra **Les Machabés**. Vers la fin de Décembre j'espère revenir ici et vous apporter notre **Néron** achevé et vous aurez la peine alors de mettre sur la musique les quelques modifications dans le texte... indispensables...» de manière à ne plus rien changer dans «... la marche du drame...», etc.
Les lettres jointes, toutes adressées à J. Barbier entre avril et décembre 1875, émanent de la Maison de Musique E. Gérard ; elles pressent le librettiste d'envoyer son texte, annoncent l'arrivée de Rubinstein, transmettent les instructions reçues de ce dernier durant son séjour à St Pétersbourg, etc... Douze intéressantes pages relatives à la musique.
263. **RUSKIN John** (1819-1900) Littérateur anglais, critique d'art et sociologue — L.A.S., 2/3 p. 8° ; sans date, au dos d'un feuillet à son adresse londonienne : *Denmark Hill - S. E.* ; (Années 1860). (500.–) 300.–
- Etrange billet à un intime : «*May you could not do me good. I hope you'll enjoying the drawings. I shall viewing you...*». Puis il ajoute : «... *Love to Papa and Mama, Harry and Theodore, and as much as he'll care for to Bustle...*». Message adressé à une personne qu'il avait connue à l'école de filles de Miss Bell ?
264. **SAINT-DOMINGUE, Armée de** — L.S., 1 p. in-4, du général **Charles-François-Joseph DUGUA** (1744-1802) ; Quartier général du Cap, 17.VI.1802. Adresse et marques de **franchise postale** (manuscrite et tampon). En-tête imprimé. (600.–) 400.–
- «*Le Général de Division – Chef de l'Etat Major*», informe l'adjudant-commandant Pierre THOUVENOT (1757-1817) que l'adjudant-commandant Maillard lui a bien remis l' «... *état de la situation de la Division CLAUZEL à l'époque du 15 prairial...*» (4.VI.1802) ; il constate cependant que, malgré les observations réitérées sur la manière d'établir cet état, Thouvenot continue de porter sur le même modèle, «... *la situation de la division de droite...*» ; Dugua lui en envoie donc un nouveau, «... *en vingt exemplaires, pour que le travail sur les états soit régulier dans toute l'armée...*», etc.
Le 10 mai, le futur général Thouvenot avait été nommé chef d'état-major de la division Clauzel et le 3 juin déjà il passait à celle du général Desfourneaux. Quant au général DUGUA, grièvement blessé au siège du fort de la Crête-à-Pierrot, il allait mourir de la fièvre jaune au Cap-Haïtien, le 16 octobre 1802.
265. **SAINT-EXUPÉRY, Antoine de** (1900-1944) Pilote et écrivain français — Manuscrit autographe, 3/4 p. in-4. Vers 1938/40. (1500.–) 1000.–
- Belle feuille de notes politiques où l'on trouve pêle-mêle les noms du Président ROOSEVELT, du pilote et ministre fasciste Italo BALBO, du savant Claude BERNARD, du Führer HITLER...
«... *Etant donné deux systèmes rigides, il s'agit alors de les comprendre... On reformera la nation pour lui faire prendre sa place. Mais justement, ce que je refuse ce sont les langages tout faits... Les gens tirent sur tout quand on ne reconnaît plus leur commandant. Ils tuent le diable. C'est toujours le diable que l'on tue...*». Puis, plus loin : «... *Mon Dieu ! Et ces variations d'opinion que l'on reproche aux hommes. C'est pourtant Claude Bernard qui m'a instruit : l'expérience d'abord... et si une seule expérience refuse le système, changer de système. Mais il faut une constante quelque part...*».
«... *Après tout... l'état des choses paraîtra avoir été maladresse. Roosevelt, la politique anglaise. Bien sûr le Führer aura..., mais alors examinons les événements...*», etc. Vingt lignes de sa petite écriture rapide et intuitive, sur papier beige foncé.
266. **SAINT-JUST Louis-Antoine** (1767-1794) Conventionnel, ami de Robespierre qu'il suivit sur l'échafaud — P.S. par lui et par **11 autres Conventionnels**, 1 p. in-folio ; Paris, 17.III.1794. En-tête imprimé avec **vignette**. (3000.–) 2000.–
- ORDRE DE MISE EN ARRESTATION de l'ancien procureur de la Commune de Paris, **Pierre Gaspard CHAUMETTE** (1763-1794), «... *et les scellés seront apposés sur ses papiers...*».
Cette «*Minute d'Arrêté – A expédier*» est signée par **douze** Conventionnels, vu probablement l'importance du personnage, qui fut effectivement emprisonné dès le lendemain et guillotiné le 13 avril suivant. Outre celle de Saint-Just, nous retrouvons les signatures autographes de AMAR, BARÈRE, BAYLE, BILLAUD-VARENNE, CARNOT, COLLOT-D'HERBOIS, DU BARRAN, LE BAS, C. A. PRIEUR, VADIER et VOULLAND. Document historique de premier ordre !
267. **SAINT-SAËNS Camille** (1835-1921) Compositeur fr. — L.A.S., 4 pp. in-4 ; Pointe-Pescade (Alger), 27.XII.1891. Papier brun et fragilisé par endroits, plis fendus et légers manques le long des bords. (800.–) 500.–
- Importante missive au librettiste et poète parnassien **Armand RENAUD**, auteur du texte de *Nuit Persane*, op. 26 bis, mis en musique par Saint-Saëns et bientôt édité chez Durand à Paris, en 1892. «... *Voilà cette fameuse Nuit Persane terminée – s'exclame avec satisfaction le compositeur – ... Maintenant... voulez-vous me permettre d'abuser de ma situation de collaborateur pour vous soumettre deux réflexions... à propos des Strophes récitées ? La première a trait aux vers : Lui, dans son désespoir, prit l'univers en haine ; / Et soldat sans pitié...*», etc. Saint-Saëns se demande s'il est logique de hisser le héros du poème «... *sur un trône, quand nous lui faisons chanter : Je veux... Que mon sabre enlève les marques Du joux au front des humains, et que le cœur ajoute : Tout sceptre est impie !?... La seconde réflexion se rapporte aux vers : Et brisant sa couronne (encore !) il se joint aux Derviches, Qui s'en vont mendier, spectres cadavéreux...*», etc. Peu convaincu que le public des concerts, selon lui généralement «... *imparfaitement littéraire...*», sera sensible aux rimes rares, et craignant que l'image ne paraisse choquante, Saint-Saëns laisse à son correspondant le soin d'apporter ou non quelque changement à son texte et d'en avertir l'imprimeur : «... *Inutile que je paraisse dans cette affaire ; vous êtes le maître de votre poème et l'éditeur n'a pas à entrer dans ces petits détails de collaboration...*». Le compositeur signale aussi au librettiste qu'il a été contraint de sacrifier certains de ses vers car «... *Il faut éviter d'embêter l'auditoire au delà de certaines limites...*», etc. Texte extraordinaire !

268. **SAINZ DE LA MAZA, Regino** (n. 1896) L'un des guitaristes espagnols les plus célèbres dans son genre, premier interprète, entre autres, du *Concierto de Aranjuez* — PHOTO signée, 12°, datée «B. Aires, Majo '929». Beau portrait de profil (cliché F. Bixio). (200.–) 120.–
269. **SANTA-CRUZ Andrés** (1794-1865) Général péruvien, Président de la Bolivie et «protecteur» de la Confédération Bolivie-Pérou — P.S. de son paraphe, 1 p. in-folio obl. ; Lima, 20.III.1827. En-tête à son nom et titres, et aux armoiries du Pérou. Pli central renforcé au dos. Autographe rare. (600.–) 400.–
En tant que «... *Gran Mariscal de los Ejercitos Nacionales...*», Andrés Santa-Cruz décerne à un colonel de son armée une décoration pour avoir pris part «... *en las dificiles y arriesgadas empresas del sitio del Callao, que ha concluido la guerra del continente...*».
270. **SAPHIR, Moïse Gottlieb** (1795-1858) Ecrivain israélite all. Ses satires l'obligèrent à se déplacer souvent et lui valurent la prison à Munich — L.A.S., 1 p. 8° ; Paris, 22.II.1831. Fente réparée. (450.–) 300.–
Au directeur d'une revue française ne désirant pas «... *faire usage des articles...*» de l'écrivain, qui les demande donc en retour. Saphir fit un court séjour à Paris après être sorti des prisons berlinoises en 1829.
271. **SARAZIN Jacques** (1592-1660) Sculpteur français et **Michel CORNEILLE** l'ancien (1602-1664) Peintre et graveur français — P.S. par les deux, 3/4 p. in-8 obl. ; Paris, 24.IX.1657. Parchemin. (750.–) 500.–
Sarazin, sculpteur ordinaire du Roy et Corneille, peintre du Roy, confessent avoir reçu la somme de 49 livres 1 sol 8 deniers «... *pour une demie année d'ar[riéré]s échue le der[nier] Juin mille six cent dix, à cause de quatre mille livres de rentes... const[itu]ées par la ville de paris...*» en 1586. Notons que Corneille fut l'élève de l'illustre peintre Simon VOUET (1590-1649) dont Sarazin épousa une parente. De retour en France après un long séjour en Italie, le sculpteur fut beaucoup employé au château de Versailles. Précieux document réunissant les signatures de ces deux artistes ayant travaillé pour Louis XIV.
272. **SARTRE Jean-Paul** (1905-1980) Philosophe, écrivain et critique français. Prix **Nobel** en 1964, qu'il refusa — Manuscrit autographe sur papier quadrillé, environ 75 lignes sur 4 pp. in-4. (1800.–) 1200.–
Fragment original d'un des premiers brouillons de son important texte philosophique intitulé «*Critique de la raison dialectique*», où Sartre avait tenté de repenser le marxisme et le concilier avec les bases de l'existentialisme. Tout au long de ces quatre pages, il examine la signification de l'idée de «*Groupe*» et la complexité des rapports de réciprocité existant inévitablement entre ses membres. Ainsi, «... *toute praxis individuelle ou collective qui tend à perpétuer le tout, constitue les autres praxis à la fois, comme sa négation... et comme sa réciproque...*», etc. D'autre part, la «... *division du travail, comme facteur fondamental de l'évolution sociale, se fait à tous les moments de l'expérience... c'est l'outil qui en décide : mais... il faut que le groupe existe...*», etc.
273. **SAVIGNY, Friedrich Karl von** (1779-1861) Juriste et homme politique, fondateur de l'école historique allemande. Ministre prussien en 1842, il fut chargé de la révision du Code — P.A.S., 1 p. in-12 ; (Berlin, février 1852). (750.–) 500.–
Critique très favorable d'un ouvrage de droit, intitulé «*Das englische Geschworenengericht von Dr. Friedrich August Biener*», récemment publié à Leipzig et que Savigny tient à diffuser en Angleterre, le considérant lui-même d'un grand intérêt pour les juristes britanniques. «... *Dieses so eben erschienene Buch ist höchst Ausgezeichnet sowohl durch die Gründlichkeit und Unterfangenheit der historischen Forschung, als durch die Wichtigkeit der gewonnenen Resultate...*», etc.
Cette présentation de l'ouvrage est suivie d'une lettre autographe de 2 pp. in-12 (Dresde, 29.III.1852) signée «*H. Bardeleben*» (un membre de la famille de Kurt v. B., 1796-1854, l'homme politique prussien ?) ; celui-ci envoie le texte de Savigny à Sarah AUSTIN, l'épouse du juriste anglais John AUSTIN (1790-1859) : «... *In my last letter from Berlin I forgot to send this little sheet in, and by which Mr Savigny desired me to recommend to Mr Austin the book it mentions...*» (sic !) ; d'autre part, sa santé se dégradant, Bardeleben dit s'être décidé à tenter l'**HOMÉOPATHIE** : «... *as my Friends in Berlin which [consider ?] it so much...*», etc.
274. **SCHLIEMANN Heinrich** (1822-1890) Célèbre archéologue allemand — Adresse A.S. «*A Son Excellence – Monsieur F. C. Ford – Ambassadeur d'Angleterre – Athènes*», et belle signature «*Schliemann*». Sur feuillet in-12 obl. datant des années 1881/1884, époque où l'archéologue pratiquait des fouilles à Tirynthe, en Argolide. Autographe rare ! (800.–) 500.–
275. **SCHÖNBERG Arnold** (1874-1951) Compositeur autrichien, père du *dodécaphonisme sériel* — C.A.S., crayon, 12° obl. ; Amsterdam, 13.V.1920. Adresse et marques post., dont l'une touche la signature. (1800.–) 1200.–
Après avoir enseigné à Berlin et à Vienne, Schönberg a gagné la Hollande d'où il envoie, au dos d'une carte autographe signée de ses compagnons de voyage «*A. R.*» (?) et Fritz KALTENBORN (élève du compositeur), ce message d'amitié et d'information à Karl RANKL : «*Herzliche Grüsse vor der Probe zur VII zu welches (?) ich Ihre Partitur habe – Ihr Schönberg*». «*A. R.*» et Kaltenborn donnent quant à eux des nouvelles de leur séjour à Amsterdam et expriment la nostalgie qu'il ressentent pour la ville de Vienne : «... *Die Karte ist von mir – écrit le premier – die Idee von Kaltenborn. Lange Zähne habe ich dir schon genug gemacht... und wirklich sehr schweren Herzens nach Wien hinübersiehn...*». «... *Wir sitzen jetzt von dem B... – ajoute le second – der Probe zu VIIe (Symphonie de MAHLER) in Concertgebein...*», etc.
Karl RANKL (1898-1968), compositeur et chef d'orchestre autrichien naturalisé anglais, avait suivi des cours privés avec Schönberg puis étudié avec Anton Webern. Il est l'auteur de cinq Symphonies, un Opéra, des Lieder, etc.

276. **SCHWEITZER Albert** (1875-1965) Le célèbre médecin missionnaire, prix Nobel de la Paix en 1952 — PHOTO (impr.) avec signature autographe, 8°. Deux pièces jointes. (600.-) 400.-
 Le docteur Schweitzer a signé dans la marge inférieure blanche cette très belle image le représentant assis devant son bureau africain, en train de corriger ses manuscrits. On joint : 1) L.A.S. et enveloppe de sa secrétaire **Mathilde HOTTMANN** qui, en date du 23 avril 1961, répond à un correspondant allemand au nom d'Albert Schweitzer, car celui-ci «... *sich mit einer Hand die vom Schreibkrampf befallen ist quält...*» ; 2) imprimé original, 8 pp. in-8, du «*Wiedersehen mit Lambarene*» (mai 1960) rédigé en allemand par l'ancienne collaboratrice du Docteur, Jeannette SIEFERT.
277. **SCHWEITZER Albert** — L.A.S., 4 pp. in-8 gr. ; Königsfeld (Bade), 7.II.1929. (1500.-) 1000.-
 Magnifique lettre, renfermant maints détails fort intéressants, adressée à la personne chargée de la préparation de l'édition française de son livre «*A l'orée de la forêt vierge*». Schweitzer va se mettre à la correction des épreuves, «... *Mais j'ai un gros chagrin. Sans me consulter on a changé les inscriptions au bout de la page que j'avais si soigneusement élaborées pour l'orientation du lecteur !...*». Suivent quelques lignes explicatives, puis un appel à l'aide angoissé : «... *Or, voici qu'un crayon bleu efface tout cet artifice... Et cela uniquement pour imprimer en caractères plus grands... Je vous prie de prendre ma défense. Les indications... font partie du texte que je vous fournis. Je les élabora toujours moi-même. Toujours je reçois des félicitations pour la facilité avec laquelle on s'oriente dans mes livres. Jamais un imprimeur n'a osé ignorer mon texte...*».
 La seconde moitié de la missive résume l'essentiel des «ordres» que fait aimablement, mais fermement, passer le médecin, lequel prie entre autre l'imprimeur de laisser «... *son crayon bleu dans la poche de son gilet et imprimer bel et bien ce que j'écris...*», d'autant que «... *je ne manque pas d'occupations... [et] ... ne demande rien d'impossible...*», etc. Le philanthrope n'en finit pas moins sa lettre par quatre petites lignes de compliments : «... *Pour le reste, je suis très bien impressionné... C'est net et plaisant...*»
278. **SCHWEITZER Albert** — Rare feuille orig. dactylographiée et polycopiée, 2 pp. 4° ; 1933. (350.-) 250.-
 «*Requête*» destinée au **Comité permanent du Prix Nobel** de la Paix, proposant le Docteur SCHWEITZER «... *comme lauréat du Prix Nobel de la Paix en 1933...*», prix qui ne lui sera accordé que vingt ans plus tard ! Ce document relate la vie du missionnaire, lequel avait abandonné son enseignement universitaire, «... *renoncé aux brillantes perspectives d'une carrière multiple comme théologien, philosophe, historien de la musique et organiste de renommée européenne...*» pour se mettre à trente ans «... à l'étude de la médecine, afin de porter directement et personnellement secours à l'humanité souffrante... parmi les populations les plus déshéritées et les plus méprisées... a exposé sa vie pour lutter contre les maladies... et conserver au progrès pacifique des vies précieuses. Voici vingt ans qu'il se donne à cette tâche. D'abord presque ignoré, il est maintenant universalement connu... son action morale rayonne sur un nombre considérable de personnes...», etc. Superbe texte !
279. **SCHWEITZER Albert** — L.A.S., 1 p. in-8 d'**Hélène SCHWEITZER** (1877-1956), femme et collaboratrice du Docteur. En 1937, de Lausanne, elle s'adresse en all. à l'éditeur de son illustre époux. (300.-) 200.-
280. **SCHWEITZER Albert** — Petite PHOTO originale représentant le Docteur en pied auprès d'importants bagages. Vêtu du costume colonial, il attend à l'embarcadère l'arrivée de son bateau. Joint : L.A.S. (en allemand, datée de Gunsbach le 28.XII.1948) de sa secrétaire et collaboratrice **Emily MARTIN** qui envoie la photo au bas de laquelle elle a noté les mots suivants : «*auf dem Flussdampfer*». (200.-) 120.-
281. **SCHWERIN VON KROSIGK, Lutz** (1887-1977) Officier allemand, ministre des Finances de 1932 à 1945. Condamné à 10 ans de prison au procès de Nuremberg, il fut libéré en 1951 — L.A.S., 2/3 p. in-8 ; Bad Kohlgrub, 25.VIII.1970. Pièce jointe. (200.-) 120.-
 En vacances dans l'Oberbayern, l'ancien collaborateur d'Hitler annonce à son correspondant qu'il ne lui répondra favorablement qu'à son retour à Essen. Joint : L.A.S., 2/3 p. in-4, du pilote allemand **Karl BODENSCHATZ** (1890-1979), «*General der Flieger*» ; Erlangen, 1970.
282. **SEJAN Nicolas** (1745-1815) et **Louis** (1786-1849) Organistes français, père et fils — 2 L.A.S., 5 pp. in-4 et in-8 ; Paris, sans date (février 1802 et vers 1830 ?). (800.-) 500.-
 Belle lettre autobiographique et plutôt pessimiste de Nicolas SEJAN dont on vient de supprimer la «... *place... du Conservatoire de Musique... cruel événement... [car] c'étoit la seconde place successivement perdue pour moy, que je devois croire à vie, celle d'organiste du Roy... Je suis forcé... [d']avouer qu'ayant sept enfans à ma charge, je me trouve dans une position d'autant plus malheureuse, qu'elle étoit bien différente avant la révolution...*», époque où il avait 3600 Frs de revenu net de ses orgues. Il ne lui en reste désormais «... *que 450 F. de l'orgue de St Sulpice qui en valoit 1200 F. autrefois... J'enseignois dans les plus illustres familles de France, maintenant c'est un Nouveau Monde où il faudroit se faire une nouvelle réputation, ce que mon âge ne me permet pas...*», etc. La missive fut adressée au citoyen FOUCROY, chargé de l'Instruction publique, mais une petite note autographe de CHAPTAL, en tête, témoigne de l'intervention personnelle de ce ministre.
 Quant à Louis SEJAN, il tente dans sa missive de persuader un professeur de chant d'assister à une répétition chez Antonin AULAGNIER, élève de l'organiste BENOIST.
283. **SERVAIS Joseph** (1850-1885) Violoncelliste belge — L.A.S., 1 p. in-8 ; Hal, 9.XI.1876. (200.-) 120.-
 «... *Désirant me faire entendre à l'un de vos plus prochains concerts, je viens solliciter votre bienveillant appui...*», etc. Au violoniste et chef d'orchestre Edouard DELDEVEZ (1817-1897), second chef à l'Opéra de Paris.

284. **SIEYÈS Emmanuel Jos., dit l'abbé** (1748-1836) Homme d'Etat français, Conventionnel, Directeur, Consul avec Bonaparte — P.A.S., 1/2 p. in-4 ; (Paris, mi-1789 ?). (450.–) 300.–
 Elu en 1789 député du Tiers Etat à Paris, en 1789, Sieyès semble organiser son bureau politique qu'il partage avec l'évêque d'Autun, Charles Maurice de TALLEYRAND, dont il souhaiterait cependant se séparer ! Après avoir annoncé les salaires dus à «*M. Goupil commis*» et à M. Hébert, «*chef de Bureau de M. l'évêque d'Autun et de L. Siéyes...*», ce dernier déclare «*... que lorsque M. l'évêque d'Autun aura monté à part son bureau, il me paroît nécessaire qu'il y eut à part un chef de bureau pour l'instruction...*» ; il considère d'autre part que «*... bientôt le travail exigera un commis de plus, tout au moins...*». Talleyrand, qui avait été consacré évêque d'Autun le 15.XII.1788, en démissionnera le 13 janvier 1791. Entre temps, le clergé de son diocèse l'avait envoyé (oct. 1789) siéger aux Etats généraux où il n'allait pas tarder à trahir les siens en proposant la nationalisation des biens de l'Eglise !
285. **SISMONDI, J. Ch. L. Simonde de** (1773-1842) Historien et économiste suisse — L.A.S., 1 p. in-4 ; Chêne (Genève), 30.IX.1839. Adresse autographe et marques postales au dos. INÉDITE. (500.–) 350.–
 Au docteur Desideri, en Toscane. «*Mes chers enfans... J'ai écrit immédiatement la lettre... montrez-la au Priore... je désire... rester seul chargé de tout arrangement avec lui. La loi nouvelle n'a pas pu annuler votre contrat de mariage et il n'est pas douteux que vos droits sont encore entiers... L'affaire traînera peut-être... ; dites si vous voulez que je suis puntiglioso et que vous ne voulez pas m'offenser... je vous embrasse tous bien tendrement...*».
 L'historien avait ajouté le nom de «*Sismondi*» à son patronyme (Simonde) à la suite de prétentions à une origine toscane. Sa famille s'étant semble-t-il éteinte avec lui, il serait curieux de savoir qui sont ces proches parents italiens, résidant à Pescia, en Toscane, où Sismondi aspire, comme il le dit ici, à retourner encore au moins une fois dans les années à venir.
286. **SISMONDI, J. Ch. L. Simonde de** — Manuscrit autographe, 1/3 p. in-4 ; sans date. Très beau filigrane (tête avec perruque, et grand faisceau). (300.–) 200.–
 «*Observations sur la Genèse : Ch. 1. L'auteur considère le ciel comme une main d'eau... Il considère la lumière et la division des jours comme précédant de trois jours la formation du soleil... Il destine les grains et les fruits pour nourriture à l'homme, les herbes pour nourritures aux animaux, disant assez expressément que l'homme n'a point de droits sur les animaux...*». Sismondi doute fort «*... que par le premier vivant l'auteur entende que la matière fut tirée du néant...*», etc.
287. **SMITH, Sir William Sidney** (1764-1840) Amiral anglais, connu pour son audace légendaire : il avait réussi en 1793 à incendier la flotte française et l'arsenal de Toulon, puis en 1799 il força Bonaparte à lever le siège de Saint-Jean-d'Acre et à évacuer la Palestine en ravitaillant par mer la forteresse assiégée — L.A.S. «*Votre fidel Ser.r W. S. S.*», 1 p. in-8 ; «*Lundi au soir*» [Paris, 18.X.18..]. Adresse autographe et marques postales sur la IV^e page. (300.–) 200.–
 L'illustre marin vit désormais presque constamment à Paris où il préside les «*Knights Liberators*», ordre créé dans le but d'agir en faveur de la libération des **esclaves chrétiens** détenus par les pirates de Barbarie. Il se dit bien fâché de ne pouvoir se rendre à l'invitation du «*Chevalier Jullien... [résidant] rue de l'Enfer – St Michel*» : «*... L'Evêque Luzerne [C. G. La L., futur cardinal] et le Chevalier de St Clair sont aussi engagés. J'aurais été très content de rencontrer l'estimable amiral Bergeret...*», etc. En 1799, Jacques BERGERET (1771-1857) avait servi en Méditerranée avec Bruix et affronté l'escadre anglaise dont Smith faisait partie...
288. **SOUTZO, Prince Michel** (1792-1864) Hospodar de Moldavie de 1819 à 1821. Devenu grec, il fut ambassadeur à Paris et à Saint-Petersbourg — L.A.S., 1 p. in-8 ; 22.X.1837. (350.–) 250.–
 Il est reconnaissant à son correspondant pour toutes les peines qu'il veut bien se donner pour lui : «*... Vous pouvez assurer la caisse N° 1 pour mille frs, et celle N° 2 contenant des livre pour mille cinq cents frs...*». Le gouvernement du roi Othon I^{er} venait de lui confier la charge d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris et à Londres.
289. **SPONTINI Gasparo** (1774-1851) Compositeur italien — L.A.S., 1 p. pleine in-4 ; [Paris], «*ce 19 juin 1839*». Bord droit effrangé (3/4 cm) et tache laissée par une bande de scotch ayant fragilisé le papier à cet endroit (le reste étant parfaitement conservé), avec perte de plusieurs mots vers le bas. (750.–) 500.–
 Très beau texte (adressé à Auguste LÉO, l'ami de Chopin) où Spontini, qui vient d'être taxé d'indifférence par son correspondant, lui répond vouer une grande confiance en son amitié. Fort de ce sentiment, il lui confie «*... pour votre instruction et gouverne les papiers ci-inclus, me réservant de vous en communiquer de plus importants demain...*». Spontini estime que la «*... démarche en question...*» ne peut avoir aucun rapport avec sa nomination (très probablement à l'Académie des beaux-arts, qui l'avait appelé à venir faire partie de ses membres), «*... quoique l'on ait tout osé faire par une Gazette allemande, pour tenter de l'empêcher !...*». Il s'agit sans doute de la *Gazette de Voss* dont un rédacteur, Rellstab, qui se faisait l'interprète de compositeurs allemands furieux de la situation que Spontini occupait à la cour de Berlin, était devenu son implacable ennemi ; Spontini le fit d'ailleurs condamner à quelques mois de prison pour son acharnement, mais ce procès lui valut des attaques encore plus violentes. A ce propos, le compositeur ajoute : «*... Dieu que j'ai pitié de ces êtres, qui torturent leur hâtive existence pour être quelque chose, et arracher aux autres quelques lambeaux de bonheur et de renommée, par d'aussi misérables et méprisables moyens, pour en recouvrir quelques pouces ou quelques lignes de leur nudité couverte d'or !!.. Je vous l'ai dit, je vous le répète : Je formerai un conseil d'amis (heureux si vous consentez à être du nombre) et sans sa sanction je ne dirai pas, ni écrirai un seul mot, ni ferai ... carrière où je me trouve engagé sans l'avoir voulu...*».
 «*... Quant à mes affaires de Berlin – où il avait été Kappelmeister et compositeur attitré de Frédéric-Guillaume III jusqu'à ce que son caractère difficile le fasse détester, ce qui l'obligea à regagner Paris – je suis très parfaitement [manque un mot] avec S. M. le Roi ! quatre ordres consécutifs de cabinet que [je] vous montrerai demain me mettent à l'abri de toutes les tent[atives ? manque la fin du mot] honteuses qui ne peuvent pas se cacher ni mourir dans l'o[ubli ? manque la fin du mot] dans l'épaisseur de leur fange putride...*». Le compositeur ajoute deux lignes pour s'excuser de la noirceur de son esprit dû au sort qui l'enveloppe...

290. **STAËL-HOLSTEIN, Germaine Necker, Baronne de** (1766-1817) Femme de lettres à tendance libérale, elle s'opposa à Napoléon dont on dit qu'elle fut amoureuse — L.A.S. «*Necker Staël de Holstein*», 1 p. in-4 ; (vers 1812/1814 ?). (900.-) 600.-
 «*Madame, Votre Altesse Royale me permet-elle de m'appuyer auprès d'elle de mon admiration et de mon attachement pour sa famille lorsque j'ose lui demander d'être admise chez elle...*». Tant de personnes, dont le **Prince de LIGNE**, «... m'ont parlé de votre altesse royale avec ravissement que je croirais manquer au sort si je ne profitais pas de l'occasion...», etc. [Voir aussi n° 69]
291. **STEPHENSON George** (1781-1848) Ingénieur britannique, en 1814 il fit la première démonstration d'une locomotive à vapeur de sa construction — L.A.S., 1 p. in-4 ; «*Railway Office*», Liverpool, 6.IV.1827. Adresse autographe. (3000.-) 2000.-
 Stephenson, qui se trouve à Liverpool pour superviser les travaux de construction de la ligne de chemin de fer (celle-ci sera inaugurée en 1830), rédige cette lettre dans le but de présenter à **William TURNER** «... *Mrss Reynhausen and Dechen, two Gentlemen who are making a Geological tour thro' this Country. Any attention you can show them will much oblige...*». Ingénieur prussien des mines originaire de Berlin, **Ernst von DECHEN** (1800-1889) est l'auteur, entre autres, d'une «*Carte géographique de l'Allemagne, de l'Angleterre, de la France et des pays voisins*» (1839). Autographe rare et parfaitement conservé.
292. **STEPHENSON Robert** (1803-1859) Ingénieur anglais, collaborateur de son père dans la construction de la première locomotive à vapeur, «*The Rocket*» — L.A.S., 1 p. in-8 obl. ; (Londres), 6.X.1838. Adresse au dos. (500.-) 350.-
 Message écrit du «*215 South G.t S.[treet]*» quelques jours seulement après l'inauguration (17.IX.1838) du premier chemin de fer au départ de Londres, celui allant à Birmingham. Il demande à un Américain («... *Barber Esq. ..., now at Joseph Heads...*») «... *to drop... into the New York Post Office...*» l'envoi qu'il lui fait parvenir (non joint).
293. **STRAUSS Richard** (1864-1949) Compositeur allemand — L.A.S., 3 pp. in-8 ; «*Landhaus Richard Strauss, Garmisch*», 10.VI.1914. Enveloppe autographe. Transcription jointe. (900.-) 600.-
 Les problèmes de voisinage à Garmisch sont en train d'empoisonner sa vie et l'obligent à se lever à 6 h. du matin pour travailler. Strauss semble notamment fort agacé par le comportement du Capitaine Kirchgässer. Il s'en plaint à un ami Conseiller d'Etat dont il sollicite l'intervention. «... *Ich hörte... dass sich gegen die Sicherung meiner Nachtruhe (von 6 Uhr Morgens ab !) u. gegen die Förderung meiner Arbeitskraft, der ich das grosse Opfer der leider sehr teuren Strassenverlegung zu bringen mich entschlossen habe...*», etc. Le musicien put malgré tout travailler à son *Alpensinfonie* ainsi qu'à d'autres pièces telles que sa célèbre *Frau ohne Schatten* (terminée en 1918). Curieuse !
294. **STRAUSS Richard** — PHOTO signée, 12° ; [Garmisch, 16.VI.1914]. (850.-) 500.-
 Buste de trois-quarts, sépia (cliché *Rembrandt Atelier*, Berlin), avec belle signature complète tracée au bas de l'image. Superbe !
295. **STRESEMANN Gustav** (1878-1929) Homme d'Etat allemand, en 1926 il partagea avec Briand le prix **Nobel** de la paix — L.A.S. sur cp, crayon-encre mauve ; [Goslar, 31.V.1919]. Adresse autographe et marques postales. En allemand. (300.-) 200.-
 Huit lignes empreintes de nostalgie, tracées au dos d'une carte illustrée (gravure du Kaiserworth, à Goslar) et adressées à une collaboratrice berlinoise : «*En pensant à l'ancienne splendeur allemande, je vous envoie... mes cordiales salutations. Mais quand chez nous la perte d'un Empereur et les mauvais moments se seront-ils enfin dissipés ?*» («*Alter deutscher Kaiser herrlichkeit gedenkend sende ich Ihnen... herzliche Grüsse. Wann wird bei uns die Kaiserlose, die schreckliche Zeit wieder verschwanden ?*»). Guillaume II avait abdiqué le 9 novembre 1918 et la Grande Guerre s'était terminée par la défaite de l'Allemagne et la signature d'un armistice (11.XI.1918). Six mois plus tard, les Allemands étaient encore fort éprouvés...
296. **SUCHET Louis-Gabriel** (1770-1826) Maréchal d'Empire — L.S., 2/3 p. in-folio ; Milan, 14.X.1798. En-tête gravé à son nom en tant que général de Brigade, et belle **vignette** allégorique. Déchirure traversant la lettre de haut en bas. (450.-) 300.-
 «*Le général en Chef [par intérim], sur la demande du citoyen Filoz... et vu les certificats de l'officier de santé... Autorise provisoirement ce citoyen à se rendre dans ses foyers, pour y rester comme officier réformé...*».
 Remplacé ce même 14 octobre par Montrichard à la tête de l'Etat major général de l'armée d'Italie, Suchet allait durant une quinzaine de jours occuper la place de «*General en Chef*» jusqu'à ce que le général JOUBERT en prenne possession, le 1^{er} novembre suivant.
297. **SUCHET Louis-Gabriel** — L.A.S. (3^e pers.), 2 pp. in-8, datée «*Jeudi matin*». (600.-) 400.-
 Le maréchal Suchet prie le colonel Chambure de «... *tirer le meilleur parti d'une créance de 24.800 F. ... Dans le cas où il parviendrait à retirer une somme quelconque... alors et seulement dans ce cas-là... [il] désirerait que le Colonel Chambure fît choix d'un beau cheval de grande taille, de poil gris pommelé de préférence... Ce qu'il désire par dessus tout c'est un cheval bien mis, avec des qualités et d'une belle figure. Il consentirait à y dépenser 3000 à 3500...*», etc.

298. **SUE Eugène** (1804-1857) Ecrivain français, auteur des *Mystères de Paris*, premier roman-feuilleton qui connut un immense succès — L.A.S., 1 p. in-12 ; (Paris, c. 1844/45). (600.–) 400.–
- Longue et belle missive (20 lignes d'une petite écriture serrée) envoyée à Lady BLESSINGTON (1789-1849), elle-même femme de lettres et amie du comte d'Orsay. «... Vous êtes... beaucoup trop indulgente pour cette humble Scène de ménage, mais heureusement l'éclat de votre nom la relève un peu...». Selon Sue, la «... rare et excellente compagnie au milieu de laquelle [son œuvre] ... va se trouver lui profitera beaucoup... comme ces pauvres modestes personnes... que l'on juge d'autant plus favorablement que la Société parmi laquelle elles vivent est plus brillante...». L'écrivain, qui cette année ne peut hélas se rendre en Angleterre auprès de son illustre amie, attend son précieux et «... puissant suffrage à propos du **Juif errant**... Ce serait la consécration du succès de l'ouvrage, s'il avait du succès...».
- Roman dirigé contre les Jésuites, *Le Juif errant* fut publié en 10 volumes en 1844/45 ; le public lui réserva un excellent accueil.
299. **SUÈDE, Charles-Philippe de** (1601-1622) Duc de Södermanland, frère puiné du roi Gustave III Adolphe — P.S. «*Carolus Philippus*». 1/2 p. in-4 carré ; Köping, 24.XII.1619. Traces de scotch. (750.–) 500.–
- Message de quatre lignes, en suédois, concernant semble-t-il l'officier Borije Boriesson. Le prince Charles-Philippe Wasa – dont les autographes sont très rares, étant mort à l'âge de 20 ans ! – avait été élu en 1611 **grand-duc de Russie** par le peuple de ce pays en partie soumis par le général suédois Jacob de LA GARDIE. Une renaissance du sentiment national poussa toutefois les Russes à élire à sa place (1613) Michel III Romanov, chef de la Maison détrônée en 1917.
300. **TABACHNIK Michel** (n. 1942) Compositeur et chef d'orch. suisse, son nom fut cité dans l'«affaire» du **Temple Solaire** — P.A.S., 8°. «*Très affectueusement – M. Tabachnik – 2.I.93*». Peu commun ! (200.–) 120.–
301. **TALLIEN, Thérésia de Cabarrus, dite Mme** (1773-1835) Maîtresse puis épouse du Conventionnel Tallien. Surnommée Notre-Dame de Thermidor, elle fut, sous la Convention et surtout pendant le Directoire, l'une des femmes les plus célèbres de Paris — L.A.S. «*Thérésia Cabarrus Tallien*», 1 p. in-8 ; [Paris, 30.XI.1799]. Adresse autographe et cachet de cire sur la IV^e page. (1200.–) 800.–
- Au pouvoir depuis une vingtaine de jours, BONAPARTE s'est attaché les services du commissaire de Police Pierre RÉAL (1757-1834) devenu l'un de ses plus proches collaborateurs depuis qu'il a su contenir les réactions des Parisiens lors du coup d'Etat de Brumaire. C'est précisément «... Au Citoyen Réal - Commissaire du Consulat...», qui semble l'avoir oubliée, que Madame Tallien adresse sa missive commençant par un reproche : «... Vous m'avez oubliée Réal, mais vous connaissant bien, j'attribue cet oubli à vos nombreuses occupations...». Étant sur le point de se rendre à Grosbois, elle sollicite des nouvelles de son «affaire» (le divorce de Tallien, alors prisonnier des Anglais), voudrait savoir si son correspondant s'en est occupé et quel avis il a «... sur cet objet. Vous n'avez sûrement pas perdu de vue que de son résultat dépend le bien-être de mes enfants...», etc. Lettre rare, de cette époque. La belle *Notre-Dame de Thermidor* divorcera de Tallien en 1802 et épousera en 1805 le futur prince de Chimay.
302. **TALLEYRAND, Charles Maurice de** (1754-1838) Homme d'Etat français, fin diplomate au service de tous les régimes — L.A.S., 2 pp. in-4 ; [Londres], 8.IV.[1831]. Adresse autographe (petit manque découpé) et cachet de cire sur la IV^e page. (2000.–) 1500.–
- Missive au contenu financier où Talleyrand, après avoir accusé réception de la lettre de son correspondant (un proche du duc de DALBERT), estime «... que MM. Laffitte et C. gnie ne peuvent plus se plaindre lorsque l'on fait, comme nous, tout le possible...» ; il serait bon de trouver un acheteur «... qui avec de grands avantages prendrait les créances... Il me semble que lorsque tout le monde craint de toucher aux rentes, le moment est favorable pour offrir d'autres moyens de placer son argent. Savez-vous quelque chose de la **Martinique** ? L'insurrection qui y a eu lieu nous affecte-t-elle ?...». Le diplomate souhaiterait «... avoir quelques nouvelles des créanciers de ces pays qui sont bien en retard et dont personne ne nous donne des nouvelles...» ; il attend d'autre part la vente des domaines et il lui semble «... que l'on attend bien longtemps pour vendre les bons du trésor...», etc.
- Notons, côté adresse, les deux lignes autographes signées («de la part de Mad. de Tyszkiewicz – P.sse Poniatowska...») de la sœur du maréchal d'Empire PONIATOWSKI ; elle fut la maîtresse puis l'amie de Talleyrand durant 25 ans.
303. **TALMA François** (1763-1826) Tragédien français, protégé de Napoléon I^{er}. Il a introduit au théâtre une réforme profonde dans le sens du naturel et de la vérité historique — L.A.S., 1/2 p. in-12. Adresse sur la IV^e page. (250.–) 150.–
- A Jean François DUCIS (1733-1816), le premier à avoir révélé l'œuvre de Shakespeare au public français, notamment dans des adaptations interprétées par TALMA. «... Mon ami, veux-tu... remettre à Monsieur Caunois [Fr.-Auguste C., 1787-1859, sculpteur et graveur de médailles] mon profil... pour la médaille qu'il désire faire d'après moi...».
304. **TAMBERLICK Enrico** (1820-1889) Ténor italien, grand interprète de Bellini, Rossini et Verdi — L.A.S., 4 pp. in-12 ; Havane (Cuba), 26.III.1873. En-tête à son chiffre. Envel. avec adresse autogr. (200.–) 150.–
- Lettre remise personnellement à Léon ESCUDIER (1816-1881, l'éditeur parisien) par le chef d'orchestre Gaetano FOSCHINI (1836-1908), homme «... de beaucoup de talent... il connaît son affaire et est d'une modestie exagérée...». Tamberlick évoque les problèmes qu'il rencontre avec un autre chef d'orchestre : «... je l'ai mis à la porte, il m'a formé une troupe impossible... il faut être un chien pour traiter avec les artistes...», etc.

305. **TASCHER DE LA PAGERIE, Rose-Claire de** (1736-1807) Née des Vergers de Sannois, elle est la mère de l'impératrice Joséphine — L.S. «*Sanois De Lapagerie*», 1 p. in-4 ; «*Aux 3 Ilets*», le 8.III.1806. Légère mouillure dans la marge g. et petite restauration au centre, ne nuisant pas au texte. Rarissime ! (5000.–) 3500.–
- Précieuse lettre à sa fille **JOSÉPHINE**, peut-être la toute dernière (conservée) car la vieille dame mourut en juin 1807. Une ou deux fois par an, les deux femmes s'écrivaient, selon la fréquence des bateaux reliant la France à la Martinique ou les services qu'elles avaient à se demander (pour la plupart, des recommandations de compatriotes à l'Empereur). Ainsi Madame Tascher de La Pagerie demande-t-elle à sa «*Chère Fille*» de trouver l'occasion «... d'être utile à M. Davrigny, Créole de la Martinique, ... homme estimable que M. Dubuc[q] aime beaucoup et qui ne néglige rien pour prouver son dévouement à son pays et à ses concitoyens... dans l'emploi qu'il exerce en chef au Bureau des Colonies...» au ministère de la Marine. «... M. Béxon, qui vous assure de son profond respect, se joint à moi pour demander Votre bienveillance...», etc.
Madame Sanois De Lapagerie termine sa lettre en embrassant du meilleur de son cœur sa chère fille et ses chers petits-enfants avant d'ajouter ses respects pour l'empereur NAPOLÉON, «... Votre Auguste Epoux...» (qu'elle n'a d'ailleurs jamais rencontré !).
306. **TCHEREPNINE Alexandre** (1899-1977) Compositeur russe — Correspondance autographe, 2 L.S., 1 L.A.S. + 1 L.A.S. de sa femme, 6 pp. in-4 ou in-8 ; Pékin, Baden-Baden, Hagengut, vers 1933/37. (600.–) 350.–
- Correspondance fort intéressante, notamment la longue lettre envoyée de **CHINE** au Docteur G. TISCHER de Köln, voyage et séjour en Extrême-Orient qui exercèrent une influence considérable sur l'œuvre du compositeur. Toutes ces missives sont rédigées en allemand ; dans la première, datée du 17.VII.(1933 ?), le compositeur annonce l'envoi de partitions pour piano renfermant sa musique de scène ; celle du 22.VII.(1933 ?) semble exprimer joie et admiration «... devant la résurrection de l'Allemagne...» ; Tcherepnine y demande même comment faire pour servir cette cause durant ses voyages ! Le musicien consacre sa troisième lettre – selon nous d'une grande importance –, datée de Pékin le 8.VI.[1934], à sa découverte de la musique chinoise. Enfin, la missive écrite par son épouse, datée de Hagengut le 22 août (1937 ?) concerne le projet de faire jouer «*Die Heirat*» à Essen et parle de la composition d'un «... ballet for New York...», etc.
307. **TEGNÉR Esaias** (1782-1846) Poète patriotique suédois, le plus rationaliste des romantiques de son pays — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Östrabo, 21.XII.1839. En suédois. Autographe rare. (750.–) 500.–
- A un important personnage de la Cour du roi Charles XIV Jean Bernadotte, dont Tegnér énumère tous les titres («*Cabinetts-Kammerherre*», adjudant de S. M., etc.), peut-être Albrecht-Elof IHRE, le chancelier et secrétaire du cabinet des ministres ad interim. Une des dernières lettres du poète qui fut frappé de paralysie en 1840 et dont les dernières années furent pitoyables et douloureuses.
308. **THALBERG Sigismund** (1812-1871) Pianiste virtuose, rival de Liszt — L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Mittwoch*» (Paris, 1836). Adresse autographe. En allemand. Pièce jointe. (250.–) 150.–
- Il informe l'éditeur de musique Maurice SCHLESINGER que le Prince CLARY s'apprête à se rendre à Vienne et ne désire pas se charger d'un trop grand paquet, etc. Joint : L.A.S. du pianiste **Ferdinand von HILLER** (1811-1885) au ténor **Adolphe NOURRIT** (1802-1839) pour l'inviter à une soirée musicale : «... Mad. Anderson, célèbre pianiste anglaise, la Pleyel de Londres (sauf la beauté et les conséquences) doit nous jouer quelque chose. Plusieurs de vos amis seront là...», etc.
309. **TOLSTOI Alexis Konstantinovitch** (1817-1875) Ecrivain slavophile russe, cousin de Léon Tolstoï — L.A.S., 15 pp. in-4 ; Menton, 4.III.1874. (750.–) 500.–
- Ancien diplomate, camarade de jeux de l'empereur Alexandre II, Alexis Tolstoï nous livre, dans cette lettre fleuve, l'histoire de sa vie. Né à Saint-Petersbourg, «... dès l'âge de six semaines je fus emmené en Petite Russie par ma mère et mon oncle maternel, Alexis Péroffsky... connu dans la littérature russe sous le pseudonyme d'Antoine Pogorelsky. C'est lui qui m'a élevé...», etc. Plus tard, attaché à la cour impériale, «... j'y menais une vie très mondaine... à laquelle j'échappais souvent pour passer des semaines entières dans les forêts... ordinairement seul. J'acquis bientôt parmi nos chasseurs de profession une certaine réputation comme tueur d'ours et d'élans...», ce qui influença «... la couleur de mes poésies...», etc., etc.
Alexis Konstantinovitch parle aussi de littérature et avoue qu'il est «... en général... peu partisan du Symbolisme en poésie...», exception faite pour l'ouvrage de son correspondant «... à cause de la grande sincérité de vos idées...», etc.
Texte autobiographique fort intéressant de cet homme de lettres qui fut entre autres l'auteur d'une **Trilogie** («*La Mort d'Ivan le Terrible*», «*Le Tsar Fédor Ivanovitch*», «*Le Tsar Boris*») dont il est longuement question dans cette missive.
310. **TÖPFFER Rodolphe** (Lettre à) — Extraordinaire L.A.S. de 2 pp. in-4 du savant genevois **Auguste DE LA RIVE** (1801-1873) ; Présinge, 11.IX.[1842]. Adresse autographe au dos. (1200.–) 800.–
- «... Je veux que vous voyez mon écriture avant d'arriver...» dit de la Rive à son «*Très cher ami*» Rodolphe TÖPFFER, parti pour un de ses célèbres Voyages en Zig-zag avec William, le jeune fils du savant. Puis, surpris et dégoûté par ce qui s'est passé à Genève à l'occasion du **Jeûne Genevois** : «... Bouvier empêché d'entrer [à Saint-Gervais] par... 300 bandits... ; le Temple plein de 2000 qui attendent indignés... et point de gendarmes pour mettre le holà ! **Le Comte** [directeur du Journal de Genève] chassé... **Chenevière** ayant la grande censure prononcée à l'unanimité par la Compagnie, c'est trop peu : on aurait dû l'envoyer avec son Elysée [Le Comte]...». Il s'en est suivi «... Une superbe proclamation de la Compagnie, lue dans toutes les chaires... le scandale est énorme... Demain le Comité... **Trembley**, je pense, y sera... il est déserteur après avoir été mis aux arrêts par **Rilliet**... Joël n'a pas mal opéré en votre absence...», etc. La présence de Töpffer est des plus nécessaires, d'autant qu'avec Cherbuliez, le *Journal de Genève* a un sombre avenir ; et puis il y a l'affaire de la brochure de **Dufour** contre les écoles, etc.
En 1842, Auguste de la Rive exerçait une influence considérable au sein de son parti et dans son monde ; ainsi il fut l'un des grands responsables de la nouvelle tendance des chefs conservateurs, orientés vers une politique de «résistance».

311. **TRENET Charles** (1913-2001) Chansonnier et poète fr. — P.A.S., 1/2 p. 8° ; Cannes, 1963. (300.–) 200.–
 Jolie feuille d'album où le «*fou chantant*» a tracé la pensée poétique suivante : «*Cannes ! Carnaval ! – Le Soleil aussi porte un masque ! – Charles Trenet – Hiver 1963*».
312. **TRUFFAUT François** (1932-1984) Cinéaste français, l'un des meilleurs réalisateurs que la *Nouvelle Vague* ait révélés — L.A.S., 2 pp. sur carte in-12 avec son nom impr. en tête ; (Paris, vers 1968/70). (500.–) 350.–
 Il dit sa reconnaissance au scénariste et réalisateur belge **Charles SPAAK** (1903-1975) qui lui avait apporté son soutien dans un moment difficile. «... *Votre témoignage a été, de loin, le meilleur, le plus clair, le plus efficace... et j'espère qu'il sera encore dans la mémoire du Président le 12 mars... Le Président... m'a fait plutôt bonne impression... Merci pour Aurel (Jean A., le réalisateur, 1925-1996) et merci pour moi...*». Les lettres autographes de Truffaut sont très peu communes.
313. **TURINA Joaquin** (1882-1949) Compositeur, pianiste et pédagogue espagnol dont l'œuvre s'inspire de chants populaires et rythmes de son pays — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 18.X.1911. (300.–) 200.–
 Jolie texte de jeunesse écrit lors de son long séjour d'études en France où il connut Albéniz, Debussy et Ravel. «... *Je vous envoie un fragment d'un poème pour alto, piano et Quatuor à cordes que je viens de finir – écrit-il à son correspondant – Quant à votre demande sur la profession de musicien, je ne la comprends pas très bien...*», etc.
314. **TURNER, Joseph Mallord William** (1775-1851) L'illustre peintre et aquarelliste anglais, précurseur de l'impressionnisme — Signature autographe «*J. M. W. Turner*» sur petit fragment de document monté au bas de son portrait en pied (4°, reproduction d'une gravure). Autographe rare. (500.–) 350.–
315. **VAN LOO Carle** (1705-1765) Illustre peintre au service du roi Louis XV — L.S. par lui ainsi que par six autres jeunes artistes, élèves de l'*Ecole Royale*, 1 p. in-folio ; Paris, 18.IV.1753. (800.–) 500.–
 Dans sa jeunesse, Carle Van Loo avait travaillé aux décors du château de Fontainebleau. A présent «*Gouverneur de l'Ecole Royale des Elèves protégés*», il déclare dans ce document «... *être content de la conduite de six élèves sans exception d'aucun. Je vous prie en conséquence Monsieur Lepicié... de vouloir bien leur délivrer le quartier de leur Gratification...*», etc.
 Au-dessous, quittance signée par les six personnes en question : les peintres **Gabriel BRIARD** (1725-1777), **Jean-Bapt. Henri DESHAYS** (1729-1765), **Philibert B. de LA RUE** (1718-1780) et **Joseph MELLING** (1724-1796), ainsi que les sculpteurs **Laurent GUYARD** (1723-1788) et **Louis-Félix de LA RUE** (1731-1765), frère puiné de Philibert. Intéressant ensemble de signatures dont certaines sont plutôt rares !
316. **VAN LOO, Louis-Michel** (1707-1771) Peintre portraitiste français, fils de Jean-Baptiste Van Loo — P.S. «*Van Loo*», avec date autogr. «*P.mier juillet 1768*», 3/4 p. in-8 gr. Autographe rare ! (750.–) 500.–
 Succédant à son oncle, Van Loo avait été nommé directeur de l'Ecole des élèves protégés. Il dresse ici la liste des «*Dépenses de la réserve du 31 Xbre 1767 jusqu'à la fin de juin 1768*», pour un montant total de 1023,18 livres.
 Le succès que lui valurent ses portraits de Maurepas et du duc de Gevres procura à Van Loo tant de commandes qu'il se consacra dès lors presque exclusivement à ce genre de tableaux. Il fut premier peintre de Philippe V d'Espagne.
317. **VARIA (XIXe siècle)** — 5 documents dont L.S. de l'Electeur de Bavière Max-Joseph, en tout 10 pp. de divers formats ; 1805/1890. (200.–) 120.–
 Dossier réunissant un grand diplôme de Chevalier décerné par la reine Isabelle II d'Espagne (signature-cachet), une lettre arabe de 1858, deux longues missives émanant d'une jeune Berlinoise (signant «*Mieze*» et «*Weibchen*», 1889 et 1890), une L.S. «*Massimiliano Giuseppe - Elettore*» du futur roi de BAVIÈRE, Max-Joseph I^{er} (1756-1825), datée de Munich en 1805 (défauts).
318. **VERDI Giuseppe** (1813-1901) Compositeur italien — Message A.S., 24°. Enveloppe jointe. (1200.–) 800.–
 Au recto de sa carte de visite portant son seul nom imprimé («*Giuseppe Verdi*»), le célèbre musicien a écrit en tête : «*Ringraziamenti ed auguri – G. Verdi*». Cette petite relique autographe fut conservée dans son enveloppe d'origine sur laquelle on peut lire les mots suivants (tracés, semble-t-il, par le compositeur et librettiste Arrigo BOITO) : «*Autografo di Giuseppe Verdi, dono del signor Rozza*».
319. **VERLAINE Paul** (1844-1896) Poète français — P.S., 1 p. in-12 obl. ; (Paris), 24.I.1893. (500.–) 300.–
 Reçu délivré par Verlaine à son éditeur Léon Vanier, lequel lui a remis 5 francs en acompte sur les 75 francs dus pour son «... *demier volume Dans les Limbes...*», à paraître l'année suivante. En haut, l'éditeur a noté qu'il s'agit là du septième reçu.

320. **VERNET Carle** (1758-1836) Peintre français — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 22.XI.1809. (450.–) 300.–
 Le peintre, qui signe en tant que «*Membre de la Légion d'honneur et peintre du dépôt de la Guerre*», sollicite «... pour moi, et pour mon fils (Horace, également peintre) des Billets d'entrée pour le Bal qui doit avoir lieu à l'Hôtel de Ville le 2 du mois prochain... M. Lagrenée (J. J. LAGRENÉE, 1739-1821, peintre d'histoire attaché à la manufacture de Sèvres) ... me charge de vous demander pour lui la même faveur...». Portrait original joint.
 Ce bal n'eut pas lieu le 2 mais le 4 décembre 1809 au grand salon de la Paix de l'Hôtel de ville de Paris, en présence de Madame Mère, des reines d'Espagne, de Hollande, de Westphalie, de Naples, de la Princesse Borghèse, etc., et fut organisé pour fêter l'anniversaire du couronnement de l'empereur et la célébration de la paix avec l'Autriche.
321. **VERSAILLES, Château de** — L.A.S., 1 p. in-4, de **J. A. CHAPTAL** (1756-1832) ; Paris, 31.XII.1800. En-tête à son nom et titres. Adresse autographe sur la IV^e page. (600.–) 400.–
 «... Chaptal... Membre de l'Institut National et min. de l'Intérieur...» sollicite l'aide du préfet de Seine-et-Oise, Germain GARNIER (1746-1821), et lui demande de lui transmettre ses idées «... sur les moyens une suite convenable à toutes les parties dépendantes du Château de Versailles... soumises jusqu'à ce jour à des directions ou administrations particulières...», etc. Le ministre précise sa pensée et exige une réponse «... le plus tôt possible...».
 Résidence de la famille royale, le château de Versailles avait été envahi le 5 octobre 1789 par le peuple de Paris, provoquant d'importantes dégradations : ses meubles avaient été vendus et dispersés à travers l'Europe, ses jardins mis en culture... Malgré les débuts de construction du pavillon de gauche, commencé sous Napoléon I^{er}, l'ensemble resta pratiquement à l'abandon jusqu'à l'inauguration du Musée historique, en 1837, sous Louis Philippe I^{er}. Cette lettre de Chaptal nous montre qu'en 1800 déjà, le nouveau régime semblait porter quelque intérêt à ce haut lieu de l'histoire de France.
322. **VICTORIA I d'Angleterre** (1819-1901) Reine dès 1837 — P.S. en tête «*Victoria R.*», 2 pp. in-folio ; Saint James, 29.III.1860. Sceau plaqué sous papier. Enveloppe. Pièce jointe. (600.–) 400.–
Exequatur accordé au diplomate espagnol, Don Mariano de la Roca, récemment nommé Consul par la reine Isabelle II d'Espagne. Document contresigné à la fin par Lord **John RUSSEL** (1792-1878), ministre des Affaires étrangères dans le Cabinet Palmerston. Joint : L.S. («*S. Freeling – Colonial Secretary*») de Sir Sanford FREELING (n. 1828), datée de Gibraltar le 19 mai 1860, qui transmet «... Her Majesty's approbation as Consul...».
323. [Joséphine] **VILLENEUVE, Sylvestre de** (1763-1806) Amiral français, il affronta Nelson à Trafalgar et y fut fait prisonnier par les Anglais. Libéré sur parole, il se donna la mort — L.A.S., 2 pp. in-4 ; «*A bord du Jemmappes, en rade de St Pierre*», le 7.III.1803. Adresse autographe avec **contreseing** sur la IV^e page. Petit cachet de la collection du «*Duc de Tascher La Pagerie*». (1600.–) 1200.–
 Document fort intéressant – et rare – provenant d'une prestigieuse collection ! La lettre est adressée à «... Madame de Tascher la Pagerie...» (Louise Le Roux de la Chapelle, 1754-1822), **tante de la future impératrice JOSÉPHINE** : «... Au moment où je parts pour le Fort de France, je reçois... votre lettre d'hier. C'étoit pour la seconde fois depuis mon arrivée à St Pierre, que je me suis présenté avant hier chez vous [à Saint-Pierre] et que je n'ai pas été assez heureux pour vous rencontrer...». L'amiral – envoyé par Napoléon aux Antilles pour «distraire» la flotte anglaise des préparatifs de Boulogne ! – dit attendre «... des nouvelles positives sur la frégate que j'ai envoyée à la côte espagnole, pour partir pour la Guadeloupe...». Il pense rester là-bas environ deux semaines, avant de reprendre le chemin de la France en faisant une halte «... à St Domingue et à la Nouvelle Angleterre...».
 Les incertitudes dues à son voyage ont empêché Villeneuve d'accomplir le vœu de Madame Tascher de La Pagerie et il craint que ce même motif ne le prive aussi «... du plaisir de conduire Mlle votre fille [Stéphanie de Tascher, 1788-1832], mais... vous aurez en mai ou juin la frégate La Didon qui retournera directement en France, j'en parlerai au capitaine... il aura pour elle tous les égards... Recevez mon compliment sur les nouvelles satisfaisantes que vous avez reçues de Mrs vos fils [l'Aîné, l'Amour et Fanfan] et sur leur heureuse arrivée en France...», etc.
 En cette année 1803, Joséphine, toujours aussi prévenante et sensible, écrivait à sa mère aux Trois-Ilets : «... Dites... à mon oncle et à ma tante que leurs enfants sont tous très bien portants, qu'ils peuvent être tranquilles sur leur existence dans ce pays-ci...».
324. **VILLENEUVE, Sylvestre de** — L.S. avec post-scriptum de 8 lignes autographes, 3 pp. in-folio ; Tarente, 11.V.1801. Papier défaîchi. En-tête à ses nom, titres et belle **vignette** gravée (n° 183 de Boppe & Bonnet). (900.–) 600.–
 Au début de ce long document ayant appartenu à la célèbre collection CRAWFORD, Villeneuve annonce avoir été nommé responsable des opérations maritimes de l'armée d'Italie, ce qui le met par là même en rapport avec «... la Brave Colonie française en Egypte...». Puis il est question du **traité de paix** conclu avec le roi de Naples, de mouvements de navires, du trafic des courriers et de «... la **Descente des Anglais** à Aboukir : nous espérons tous que le Général Menou leur aura appris qu'on ne chasse pas si facilement les Français et leurs Conquêtes...», etc.
 Menou allait pourtant capituler le 31 août suivant et rentrer en France en octobre avec les restes de l'armée d'Egypte. Texte magnifique !
325. **VINCENT François-André** (1746-1816) Peintre d'histoire français — L.A.S., 1 1/2 pp. in-4 ; Paris, 13.I.1810. Adresse autographe et marques postales sur la IV^e page. Portrait gravé joint. Rare. (500.–) 350.–
 A l'architecte LEMOINE, dont il sollicite l'appui en faveur d'un «... habile sculpteur nommé M. Calamar (?). On doit exécuter 8 figures en bronze pour le gouvernement... le ministre doit [se] prononcer... sur cette distribution des travaux...». Si son correspondant souhaite prendre connaissance des mérites et de l'œuvre de cet artiste, il pourra «... l'apprécier dans son atelier rue du Faubourg Montmartre n° 4, près le Boulevard...». La vie et l'œuvre de l'«habile sculpteur» CALAMAR nous est hélas inconnue !

— VIOLONISTES —

326. **ARMINGAUD Jules** (1820-1900) et **Félicien DAVID** (1810-1876) — 2 L.A.S., 5 pp. in-8 ; Paris, 1866 et Marseille 1845. (300.–) 200.–
 La missive du violoniste Armingaud concerne un de ses élèves ; celle de David, longue et fort intéressante, est adressée à Armingaud pour le renseigner sur son activité artistique, ses concerts à Lyon et à Marseille : «... *Nous verrons l'effet que produira ma musique... Je conduis moi-même... Je vais devenir un chef d'orchestre mirobolant... Mes Quintetti sont-ils gravés...*», etc.
327. **BECKER Jean** (1833-1884) — L.A.S., 1/2 p. in-8. (250.–) 150.–
 «... *Voulez-vous... me prêter votre œuvre, l'arrangement du vieux Maître de violon[iste]. Je désire jouer une Sonate d'un ancien Violon. [iste] français...*», etc.
 Originaire de Mannheim, en 1866 Becker fonda à Florence, avec Masi, Chiostri et Hilpert, le «*Quartetto fiorentino*».
328. **BERTON Henri** (1766-1844) — 7 pièces (5 L.A.S. ou P.A.S., 1 P.A., 1 L.S.), en tout 9 pp. in-4 ou in-8 ; Paris, vers 1810/1822. Portrait gravé joint. (1200.–) 750.–
 Intéressant ensemble de lettres et documents autographes de l'illustre violoniste, «... *Professeur de Composition et Membre du Comité d'Enseignement depuis la Création du Conservatoire 16 thermidor an 3 – Pendant 8 ans Violon à l'orchestre...*», etc., comme il se définit lui-même dans une feuille **autobiographique** (datant de 1816, ici présente ; ce document nous apprend notamment que sa véritable année de naissance n'est pas 1767 (comme l'impriment généralement les dictionnaires), mais bien **1766**. Les autres pièces sont : 1) un message A.S. de PAER, avec réponse A.S. de BERTON qui dit sa grande estime pour le musicien italien ; 2) une lettre à SARRETTE sur la représentation de la *Lyonnaise* ; 3) une importante missive (1816) où Berton fait état de ses engagements et de ses droits acquis à l'époque de Louis XVI ; 4) une longue et intéressante «défense» (1822) du **métro-nome** de MAELZEL : «... *ce petit instrument est parfait. Il est calculé sur le temps horaire... Il divise les temps en rondes, blanches, noires ou croches, à volonté. Il est très solide... et surtout peu couteux... et vouloir ravir à Mr Maëtzel le mérite de son invention serait aussi injuste que de vouloir nier que le célèbre BRÉGUET soit l'inventeur de plusieurs de ses chefs d'œuvres d'horlogerie...*», etc.
329. **BLANC Adolphe** (1828-1885) — L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 1863. Deux pièces jointes. (250.–) 150.–
 Le violoniste, qui est aussi compositeur, profite du fait que l'*Ouverture* de Monsieur Salomon est «... *sous séquestre au Théâtre Lyrique...* [pour proposer]... *mon ouverture espagnole, en remplacement...*». Joint : deux L.A.S. des violonistes **Eugène CHAINE** (n. 1819) et **L. M. A. DELOFFRE** (1817-1876) ; d'argument musical, à leur confrère Edouard DELDEVEZ (1817-1897).
330. **BOHRER et FERNI** (Les Frères) — 3 L.A.S., 3 pp. in-4 ou in-8 ; Paris, 1830 et 1859. (250.–) 150.–
 Lettre collective des frères Anton (1783-1852) et Max BOHRER (1785-1867) à l'oboïste G. Vogt se rendant en Allemagne. Les deux missives des jeunes violonistes italiens Angelo (1845-1916) et Teresa FERNI, concernent entre autres les programmes de concerts qu'ils s'approprièrent à donner à la Salle Herz.
331. **CHELARD Hippolyte** (1789-1861) — Deux L.A.S., 2 pp. in-8 et in-12, au sujet de répétitions en vue d'un concert ; Paris, 1830. On joint : L.A.S. du violoniste et compositeur fr. **Eugène GAUTIER** (1822-1878) et de **Théodore LASSABATHIE** (1800-1871) au sujet de «... *notre cher violoniste Sarasate...*» qui jouera le 7^e Concerto de Baillot. (300.–) 200.–
332. **COLONNE Edouard** (1838-1910) — Intéressante correspondance artistique, 7 L.A.S., en tout 13 pp. in-8 ou in-12, adressées à une jeune collègue, à des journalistes, etc. (200.–) 120.–
333. **DANBÉ Jules** (1840-1905) — L.A.S., 2 pp. in-8 ; en-tête de l'«*Orchestre Danbé*». Joint : 4 L.A.S. de **Magdeleine GODARD** (1860-1900), 9 pp. in-8 ou in-12, d'argument artistique. (200.–) 120.–
334. **ELMAN Mischa** (1891-1967) — Dédicace A.S. sur feuille d'album in-4 ; Londres, 1906. Joint : signatures, parfois accompagnées de quelques mots, de **Jelly d'ARANY** (1895-1966), **Alfred GIBSON** (1849-1924), **Johann KRUSE** (1859-1927) et **Emmanuel WIRTH** (1842-1923). (150.–) 100.–
335. **FEUILLES D'ALBUM (Sept)** — Belles signatures autographes (une par feuille, format in-8), presque toutes datées, des violonistes **Mischa ELMAN** (1891-1967), signée au dos par Erica MORINI ; **Georges ENESCO** (1881-1955), signée au dos par le Quatuor ROSÉ ; **Jascha HEIFEZ** (1899-1987), **Bronislaw HUBERMAN** (1882-1947), **Jan KUBELIK** (1880-1940), **Ahna MOODIE** (1900-1943) et **Jacques THIBAUD** (1880-1953). Jolie collection réunie dans les années 1920 (une seule pièce date de 1956). (600.–) 400.–

336. **GUENIN Alexandre** (1744-1835) — Rare L.A.S., 2 pp. in-8 ; Paris, vers 1795. A propos d'un concert prévu «... chez Hosman... [qui] ne commencera pas avant sept heures... serai chez vous à 6 heures et demi...», etc. Joint : L.A.S., 2 1/2 pp. in-folio, de **Philémon CUVILLON** (1809-1900) sollicitant la place de professeur de violon au Conservatoire ; Paris, 1843. (300.-) 200.-
337. **HUBERMANN Bronislaw** (1882-1947) — Superbe PHOTO in-4 obl., avec dédicace A.S. et date «I.XII.1932». Cliché du «Studio Lipnitzki», de Paris, nous montrant l'artiste jouant du violon sur un célèbre *Guamerius del Gesù* de 1733 ! (450.-) 300.-
338. **JOACHIM Joseph** (1831-1907) — P.A.S., 4° obl. Belle feuille d'album avec message amical daté de Nuremberg le 19.XI.1889. Au verso : P.A.S. du sculpteur **Adolf DONNDORF** (n. 1835). Joint : feuille provenant du même album, portant au recto les autographes de **J. JOACHIM** et du pianiste **Heinrich BARTH** (1847-1922), et au verso la signature du peintre **Franz von LENBACH** qui a dessiné une palette de peintre ; Munich 1891. (250.-) 150.-
339. **KREISLER Fritz** (1875-1962) — Feuille d'album in-8 avec une ligne A.S., datée «1921». On joint deux autres feuilles semblables, l'une signée par **Jean KUBELIK** (1880-1940), l'autre par **Frédéric LA-MOND** (1868-1948). (250.-) 150.-
340. **MENUHIN Yehudi** (1916-1999) — PHOTO originale in-8, avec dédicace A.S.. Beau portrait de profil, daté «Okt. 1947». (150.-) 100.-
341. **ODNOPOSOFF Ricardo** (n. 1914) — MUSIQUE A.S., 4°, datée du 19.I.1965 [Padoue]. (150.-) 100.-
342. **PAGANINI, Au sujet de** — L.A.S. d'**Emilien PACINI** (1810-1898, librettiste, fils d'Antonio P.), 2 pp. 8° ; Paris, 7.VII.1835. Adresse autographe sur la IV^e page. (300.-) 200.-
 A l'illustre compositeur **Luigi CHERUBINI**, pour lui confirmer la présence de **PAGANINI** à Paris ! Ce dernier «... est en effet arrivé... depuis 5 jours, mais il ne dit rien de ses projets...». Il semble vouloir rester plus longtemps que prévu dans la capitale française : «... je crains que lui même n'est pas encore fixé à ce sujet...». Le jeune Pacini donne ensuite à Cherubini l'adresse du violoniste et dit regretter que son père ne soit pas à même de lui répondre personnellement : «... il aurait peut-être eu à vous donner des détails que... j'ignore complètement...», etc.
 A Paris, Paganini, qui était sur le point d'interrompre sa cure homéopatique prescrite par le docteur Hahnemann, allait bientôt se lancer dans la folle aventure du «Casino»...
343. **RODE Pierre** (1774-1830) — L.A.S., 1 p. in-8, montée sur feuille in-4. Adresse autographe au verso. Vers 1828. (400.-) 250.-
 Rode envoie à son «*cher Philip*» une lettre «... que je vous prie de remettre à Messieurs les artistes de l'orchestre...», peut-être après son dernier concert parisien (1828) dont l'insuccès contribua à accélérer sa fin ! Ce grand violoniste fut l'un des idoles du violoniste français Edouard DELDEVEZ qui conserva précieusement dans son album personnel cette petite relique.
344. **SARASATE Pablo** — Signature autographe, «*Pablo de Sarasate - 1904*» sur feuille d'album in-4 signée aussi par le soprano canadien **Emma ALBANI** (1847-1930). Joint : charmant portrait photographique (cp 12°) de Sarasate jouant du violon et PHOTO signée de **Jan KUBELIK** (1880-1940) d'après un portrait peint par sa femme Clara. (200.-) 120.-
345. **SEVCIK Otokar** (1852-1934) — P.A.S., 1 p. in-4 ; Prague, 31.X.1907. (500.-) 350.-
 «*Zeugnis*» par lequel il certifie que le violoniste anglais Sidney FREEDMAN a suivi ses cours de 1906 à 1907, «... und seine Studien im Violinspiel in vorzüglicher Weise beendigte...». Il le recommande donc soit comme soliste soit comme professeur. Pièce contrecollée sur support cartonné. Traduction jointe. Autographe rare.
346. **SIMONETTI Achille** (1859-1928) — L.A.S., 1 p. in-8 ; Londres, 29.V.1895. «*Thanks for your cheque and kind remark about my playing... helped so much by the splendid accompaniments...*», etc. (200.-) 120.-
347. **SITT Hans** (1850-1922) — MUSIQUE A.S., 1 p. in-8 obl., quatre mesures pour violon écrites sur une feuille d'album datée «*Leipzig, den 13. Juli '897*». (250.-) 150.-

348. **SIVORI Camillo** (1815-1894) — L.A.S., 1 p. 12° ; Paris, 30.III.1853. (250.–) 150.–
 «... *Mi avete messo in un bello imbarazzo, poichè in iscritto non mi trovo capace di esprimervi il sentimento d'amicizia che ho concepito per voi, ed il silenzio, in questo caso, è molto più eloquente della vera sincerità...*», etc. A son ami, le compositeur napolitain Giulio COTTRAU (1831-1916).
349. **SMART George T.** (1776-1867) — MUSIQUE A.S. avec dédicace sur feuillet in-12 à son adresse imprimée, datée «*13th November 1866*». (300.–) 200.–
 Portée musicale, tracée par le vieux violoniste de 90 ans, qui s'est borné à écrire dessus une clé de sol suivie d'un si bémol, mais a ajouté, après la date, cinq lignes de dédicace pour Julia BURNAND, la fille du librettiste d'Arthur SULLIVAN, message finissant par la phrase suivante : «*This, every Person can be if she likes*».
350. **SONS Maurice** (1857-1942) — MUSIQUE A.S., huit mesures sur page in-4 obl., datée de Londres en 1891. Très belle ! (250.–) 150.–
351. **SZERYNG Henryk** (1918-1988) — Jolie dédicace A.S. («... *zur freundlichen Erinnerung...*») écrite sur un bristol in-12 au-dessous d'un petit portrait monté (extrait d'une revue) où le virtuose pose avec son archet et son violon. Datée par lui «*Juli 1968*». (250.–) 150.–
352. **SZIGETI Joseph** (1892-1973) — L.A.S. «*Jóska*», 1 p. 8° sur front d'enveloppe contenant une PHOTO A.S. du pianiste et compositeur autrichien **Josef PEMBAUR** (1875-1950). (400.–) 250.–
 A un jeune confrère : «... *Voici [l']autographe de ton vieux Lisztien Josef Pembaur... triomphateur avec la majeure et mi b à Genève vers 1920, mon compagnon en Hollande, Barcelone, Genève, etc., etc....*». Jointe : PHOTO cp (très beau portrait mi-buste, in-12) de J. PEMBAUR qui, au dos, écrit en 1920 au «*Violinvirtuose Szigeti*» pour lui proposer une tournée de concerts en Suisse : «... *Wäre es gar nicht möglich dass wir kommende Saison mitsammen spielen könnten in der Schweiz ?... Es wäre herrlich !...*», etc.
353. **SZIGETI Joseph** — MUSIQUE A.S. «*Jóska*», datée «*1947*», deux belles mesures tracées sur feuille in-8 provenant de l'album personnel de Lydia FOURNIER, femme du célèbre violoncelliste français, pour laquelle le violoniste a ajouté la dédicace suivante : «*Des phrases pareilles restent des souvenirs d'une amitié comme la nôtre...*». Jolie page à laquelle est joint un portrait (cp couleurs) de Szigeti. (400.–) 250.–
354. **THIBAUD Jacques** (1880-1953) — Musique A.S., 5 mesures du «*Concerto*» de Mendelssohn-Bartholdy écrites sur une feuille in-8 obl. datée de Wissant en septembre 1910. Autographe offert «... *à Miss Ti-ti [par] son ami très sincère...*». (300.–) 200.–
355. **YSAÏE Eugène** (1858-1931) — Carte in-12 du *Palace Hôtel* de Milan, portant un «*Souvenir*» A.S. du virtuose daté de «*1912*». On joint une jolie feuille d'album in-12 avec autographe de **Joseph JOACHIM** (1831-1907), datée «*Birmingham March 26th - 1895*». (300.–) 200.–

----- 0 -----

356. **VISCONTI Ludovico** (1791-1853) Architecte français d'origine italienne. Il édifia le **tombeau de Napoléon I^{er}** aux Invalides — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 20.VI.1853. (450.–) 300.–
 A Jacques Edouard GATTEAUX (1788-1881), sculpteur et graveur de médailles, membre de l'Académie des Beaux-Arts, pour lui annoncer qu'il trouvera à la Séance de mercredi 29 «... *une lettre de moi qui demande à faire partie de votre illustre Corp. D'après ce que j'ai déjà su... j'ai l'espoir d'être porté sur la liste de la section. Le reste, à la grâce de Dieu...*», etc. Nommé architecte impérial par Napoléon III, dès mars 1852 Visconti avait attaqué son chantier d'agrandissement du Louvre avec beaucoup d'énergie et en activait les travaux sans relâche. A la fin de l'année 1853, il était emporté par une attaque d'apoplexie, tué à la tâche, dit-on, par ses excès d'efforts.
357. **VOLTAIRE, François Marie Arouet, dit** (1694-1778) Ecrivain et philosophe français — P.S. «*Voltaire*», 1/2 p. in-8 obl. ; Ferney, 28.IX.1774. (1800.–) 1200.–
 Pièce INÉDITE où le vieux philosophe reconnaît avoir reçu, par lettre de change tirée sur les banquiers Pache et Banquet, le montant de 963 livres et «*quatre sous*» pour «... *deux années de rente échues vers le mois de May dernier, vingtièmes déduits...*», somme due par le marquis de SAINT-TROPEZ et qu'AUDIBERT l'aîné paie. Belle signature autographe.

358. [Antisémitisme ?] **WAGNER Richard** (1813-1883) L'illustre compositeur allemand — POÈME autographe, deux vers ; (Tribtschen, mars/avril 1868). In-4 obl. (5000.-) 3500.-
- Bien curieux document au bas duquel, sous les portraits gravés (extraits d'une revue allemande de l'époque) du poète **Paul HEYSE** et de sa femme Anna SCHUBART (leur union datait de 1867), le compositeur a écrit de sa main les vers suivants : «*Lächelnd sinkt der Abend nieder – Rings erschallen Judenlieder*» («*En souriant, descend lentement la nuit – A la ronde éclatent des chansons juives*»), avant de terminer par le mot «*Preziosa*».
- Il ne fait aucun doute qu'il s'agit là d'une parodie des vers tirés du drame «*Preciosa*», mis en musique par C. M. von WEBER en 1820, le changement d'une toute petite lettre étant venu en modifier totalement le sens originel ! En effet, le mot «*Jubellieder*» (chansons de joie) est devenu ici «*Judenlieder*» (chansons juives), et l'on est en droit de se demander pourquoi avoir écrit cela juste sous le portrait d'un poète né d'une mère juive (Marianne Saaling)...
- En 1868, ayant pour projet de rééditer son texte sur *l'Ebraïsme dans la musique*, Wagner constata que le nombre de Juifs occupant certains postes clé du monde musical allait croissant ; il avait donc fini par considérer le mot «*Juifs*» comme synonyme de tout ce qu'il y avait de désagréable dans l'Art. Il commença même à imaginer une conjuration (des Juifs !) contre son œuvre... Quant à Paul Heyse, précisons qu'il fut un instant proposé comme «*Directeur artistique des Spectacles*» à Munich. Wagner (et avec lui Cosima) s'insurgea aussitôt contre cette décision en faisant parvenir au roi LOUIS II de Bavière un rapport complètement défavorable au poète... [Voir reproduction intégrale, réduite, à la page 3 du catalogue]
359. **WALEWSKI, Alexandre, Comte** (1810-1868) Diplomate et ministre français, fils naturel de Napoléon I^{er} — L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 18.VII.1855. (450.-) 300.-
- Il informe le baron HÜBNER, ambassadeur d'Autriche à Paris, que Napoléon III «... vient de conférer la dignité de Grand officier de Son Ordre Impérial de la Légion d'honneur à M. le **Comte Folliot de Crenneville**...» et des décorations de moindre importance aux deux aides de camp du général. Franz FOLLIOT de CRENNVILLE-POUTET (1815-1888) était le fils de Victoire de Poutet, l'amie de jeunesse de Marie-Louise d'Autriche, impératrice des Français et deuxième femme de Napoléon I^{er}.
360. **WALLACE Lewis** (1827-1905) Général et écrivain américain, auteur du très populaire *Ben Hur* — L.A.S., 4 pp. pleines in-8 ; Rome, 11.VI.1885. Petite fente restaurée. (800.-) 500.-
- Cet ancien général de la Guerre civile, héros national pour avoir par deux fois sauvé la ville de Cincinnati, devenu membre du Conseil de guerre qui condamna les assassins du Président Lincoln, puis Gouverneur du New Mexico au temps de *Billy le Kid*, cet homme qui avait dû bien souvent faire face à la mort ne rêvait en fait que d'une chose : devenir romancier !
- La longue lettre que nous présentons ici est à elle seule un petit conte. Wallace y relate l'histoire de son ancien camarade, le général **Hiram BERDAN** (1823-1893) qui, sur l'intervention de son épouse, voudrait être présenté au Sultan turc Abdul-Hamid II ! : «... in my last interview with the Sultan he ordered conditions to be drawn for presentation to the General ; if they proved acceptable, he was to be taken into the imperial service for thwirth. He was then to have trials of the Torpedo...», etc.
- Le général décrit longuement les séjours qu'il fit en Europe après son départ de Constantinople où il avait servi comme ambassadeur des U.S.A., etc.
361. **WAVELL Archibald P.** (1883-1950) Maréchal anglais — L.S., avec quelques mots autographes, 1 p. in-4 ; New Delhi, 15.II.1946. Fentes de classement dans la marge supérieure. En-tête imprimé : *The Viceroy's House*. Pièces jointes. (250.-) 150.-
- L'ancien commandant des forces alliées du Sud-Est asiatique durant la Deuxième Guerre mondiale est maintenant vice-roi des Indes (1943-1946). C'est de ce pays que, une fois la guerre finie, qu'il répond à une lettre d'un ancien compagnon d'armes, le général canadien Henry CRERAR (1888-1965). «... It is a long time ago now since you came to me as a G. 2 at the War Office...», lui écrit-il avant de lui parler de la mauvaise situation générale de l'Inde : «... I am being very hard-worked here... ; besides our political troubles we now have a very serious threat of famine...». Joint : P.A.S. (fragment, 8°) du **Maréchal ROBERTS** ; L.A.S. (3 pp. in-8) du député **John BRIGHT** ; adresse A.S. (16°) de l'antiesclavagiste **Sir Thomas J. BUXTON** (1786-1845) ; L.A.S. (2 pp. in-8) du diplomate japonais **Tadasu HAYASHI** (1850-1913) comme ambassadeur à Londres en 1901 ; Photo S., 12°, de **John A. CRUICKSHANK** (n. 1920), pilote de la R.A.F. qui obtint la *Victoria Cross* en 1944.
362. **WILSON Woodrow** (1856-1924) Président américain de 1913 à 1921. Prix **Nobel** de la paix en 1919 — P.S., 1 p. in-folio obl. ; Washington, 4.X.1915. En-tête et texte partiellement impr., beau sceau. (800.-) 500.-
- Par ce document, «*Woodrow WILSON – President of the United States of America*...» approuve le choix qui a été fait de nommer le Chev. GENTILE au poste de «... Consul of Italy at New Orleans..., for the States of Alabama, Arkansas, Florida, Louisiana, Mississippi, Tennessee and Texas...». Pièce très décorative, portant un beau sceau plaqué sous papier aux armes des Etats-Unis, contresignée par le secrétaire d'Etat **Robert LANSING** (1864-1928).
363. **MUSICIENS D'AUJOURD'HUI** — 8 plaquettes (env. 48 pp. in-12 chacune), tirage limité ; Paris, 1956/1959. Exemplaires **signés** par les compositeurs suivants : AURIC, DELANNOY, IBERT, JOLIVET, LANDOWSKI, MESSIAEN, SAUGUET et THIRIET. Joint : plaquette non signée de SCHMITT, mort avant l'impression de cet ouvrage à lui consacré. (800.-) 500.-
364. **MUSIQUE, Ouvrages sur la** — Lot et 11 volumes : «*Correspondance*» (3 vol. seulement) de BERLIOZ ; «*Taxe*» de FUCHS ; «*Musiker*» de GERSTENBERG ; «*Stradivarius*» de HILL ; «*Musiciens*» de SOWINSKI ; «*Tonkünstler*» de FRANK et deux volumes de Lavoix et Coeuroy. Reliés ou brochés, 8°. (XXe siècle). (800.-) 400.-